



ABREGÉ
DE
L'HISTOIRE UNIVERSELLE,

DEPUIS

LE COMMENCEMENT DU MONDE,

JUSQUES À

L'EMPIRE DE CHARLEMAGNE.

Traduit du Latin de Mr.

JEAN LE CLERC.

Nescire quid ante quàm natus sis acciderit, id est semper esse puerum. Cicero.

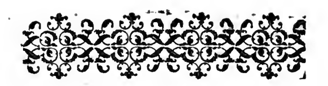




A AMSTERDAM,
Chez PIERRE MORTIER.

M. DCC. XXX.





PREFACE.

JE ne crois pas qu'il soit fort nécessaire de prouver l'utilité de cette sorte d'Ouvrages, où l'on renferme en petit l'Histoire du Genre-humain. Le grand nombre de ces Abregez, que divers Savans ont donné, sur-tout depuis que les Belles-Lettres ont recommencé à fleurir dans notre Occident, fait assez voir ce que la Republique des Lettres en a toujours pensé. D'ailleurs, on ne peut avec justice me demander ici que deux choses: L'une, d'où vient qu'après ce que tant de Grands-Hommes nous ont laissé dans ce genre de Literature, j'ai mieux aimé tenter quelque chose de nouveau, que de me servir de ce que nous avons déja? L'autre, quel est le plan & le dessein de

mon Ouvrage ? Je vais répondre, en peu de mots, à ces deux queſtions.

Je m'étois apperçu que ces Abregez ſont d'ordinaire, ou trop étendus, ou trop courts ; ce qui empêche d'en recueillir tout le fruit qu'on en devroit attendre. En effet, on les publie dans la vue que les Perſonnes ſtudieuſes les liſent ſouvent, & les apprennent, pour ainſi dire, par cœur ; ce qui eſt impratiquable, lorsqu'ils paſſent certaines bornes. D'un autre côté, ils doivent nous inſtruire des principaux Evenemens, & nous mettre en état de comparer leurs differentes Epoques ; enſorte que nous puiſſions voir d'un coup d'œil, & nous rappeller d'abord ce qui eſt arrivé, & les Perſonnes qui ont vêcu, en même tems, chez les Nations les plus éloignées les unes des autres. Mais cela ne ſe peut, lorsque ces Abregez ſont trop ſuccincts ; défaut, qu'on voit regner dans la plupart de ceux que nous avons, où la

Chro-

Chronologie n'eſt pas aſſez détaillée.

J'ai tâché de m'éloigner de ces deux extrêmitez oppoſées, & j'ai ſuivi le P. *Petau*, le plus exact de tous nos Chronologiſtes, juſques à l'an 533 de JESUS-CHRIST, où il a fini ſes Annales. Ce n'eſt pas que je le croye exempt de tout défaut; ils ſont preſque inévitables, dans une ſi grande varieté de matieres, auſſi embrouillées que celles-ci: j'en ai même relevé quelques-uns. Mais il en a moins, ſans doute, que ceux qui l'ont précedé: outre qu'on ne doit pas taxer legerement d'erreur, tout ce qui ne s'accorde pas avec les conjectures des Chronologiſtes, qui les pouſſent aujourd'hui fort loin.

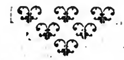
Outre les défauts dont je viens de parler, & auxquels j'ai tâché de remedier dans cet Abregé, il aura encore pluſieurs avantages par-deſſus ceux que nous avons déja. I. J'ai donné un détail plus exact, quoique court, de pluſieurs Faits, qu'on n'a-

voit pas assez bien débrouillez du tems de nos Peres; comme est, par exemple, ce qu'on a débité sur les quatre Monarchies, & divers autres Articles.

II. J'ai indiqué les Auteurs modernes, d'où l'on peut tirer une connoissance plus étendue de plusieurs choses, dont je n'ai dit qu'un mot en passant.

III. Enfin, j'ai rapporté divers endroits de l'Histoire Sainte & Ecclésiastique, avec plus d'exactitude & de fidelité, qu'on ne les trouve ailleurs. La plupart des Ecrivains louent, pour ainsi dire, de concert, tous les sentimens de ceux qui ont eu le bonheur de réussir; pendant qu'ils condamnent presque en général, & qu'ils accablent d'injures ceux qui ont été vaincus par le nombre des suffrages: comme si un heureux succès, ou la pluralité des voix, étoit une marque infaillible de la vérité; ou que ceux qui ont été louez ou condamnez par les Anciens, méritassent

ritassent toujours leurs Eloges ou leurs Censures. Pour moi, je n'absous ni ne condamne ici personne, à moins que l'action dont il s'agit, ne mérite évidemment la loüange ou le blâme : & je me contente, pour l'ordinaire, de raconter simplement le Fait ; mon dessein n'étant point d'examiner la vérité ou la fausseté des Opinions qui ont eu cours dans le Monde, mais de rapporter les Evenemens certains.

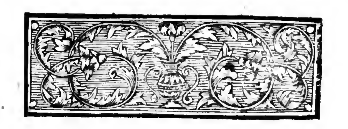


TABLE

DES

PERIODES.

ABRE-



ABREGÉ DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE,

Depuis

LE COMMENCEMENT DU MONDE,

Jusques à

L'EMPIRE DE CHARLEMAGNE.

COMME, dans l'étude de la Géographie, pour se souvenir de l'endroit où se trouvent les Bourgs & les Villages, on tâche de retenir la situation des principales Villes, autour desquelles tous ces petits Lieux de moindre conséquence sont placez: de même, lorsqu'on étudie l'Histoire, il faut avoir dans l'esprit certains Evenemens fixes

& remarquables, auxquels on puisse rapporter tout ce que les anciens Auteurs nous apprennent. Ces Evenemens s'appellent EPOQUES, du Verbe Grec ἐπέχειν, qui signifie *s'arrêter*, parce que l'esprit s'y *arrête* en quelque maniere, pendant qu'avec leur secours, il partage la durée du Monde en certains intervalles.

Cet Abregé de l'Histoire Universelle est divisé en douze Epoques, & renferme tout ce qui est arrivé depuis le commencement du Monde jusques à l'Empire de *Charlemagne*. C'est ici du moins que l'Histoire Ancienne peut se terminer; puisque l'Empire Romain fut entierement détruit environ ce tems-là, & qu'il s'établit alors de nouveaux Royaumes en Asie & en Europe.

La premiere Epoque sera donc *la Création du Monde*, qui est arrivée, selon le calcul du P. *Petau*, que nous suivrons à l'avenir, l'an 3984 avant J. C. De là jusqu'au Déluge, nous avons l'Histoire de 1656 ans; puisqu'il arriva cette même année du Monde, c'est à dire, 2328 ans avant J. C.

Nous aurons pour seconde Epoque, le *Déluge de* NOE'. De là, jusques à la Vocation d'Abraham, qui arriva l'an du Monde 2022, & avant J. C. 1962, il s'est écoulé 366 ans.

Nous aurons pour troisieme Epoque, *la Vocation d'*ABRAHAM de Mésopotamie. De là jusques à la publication de la Loi de Moïse, que nous rapportons à l'an du

du Monde 2453, avant J. C. 1531, il s'est écoulé 431 ans.

Nous aurons pour quatrieme Epoque, *la Publication de la Loi de* MOÏSE. De là nous comptons 347 ans jusques à la prise de Troye, que nous rapportons à l'an du Monde 2800, & avant J. C. 1184.

Nous aurons pour cinquieme Epoque, *la Ruine de* TROYE. De là nous comptons 192 ans, jusques à la Fondation du Temple de Jerusalem, que nous rapportons à l'an du Monde 2992, avant J. C. 992.

Nous aurons pour sixieme Epoque, *la Fondation du Temple de* JERUSALEM, qui a précedé de 216 ans la premiere Olympiade, que nous rapportons à l'an du Monde 3208, avant J. C. 776.

Nous aurons pour septieme Epoque, *la premiere* OLYMPIADE. De là on compte 238 ans jusques à la Captivité de BABYLONE, qui est arrivée l'an du Monde 3446, & 538 avant J. C.

Nous aurons pour huitieme Epoque, *la Délivrance de la Captivité de* BABYLONE, accordée par Cyrus. De là on compte 336 ans jusques à la prise de Carthage par Scipion; ce qui arriva l'an du Monde 3782, & 202 avant J. C.

Nous aurons pour neuvieme Epoque, *la Prise de* CARTHAGE. De là on compte 202 ans jusques à la Naissance de J. C. que nous rapportons à l'an du Monde 3984.

Nous aurons pour dixieme Epoque, *la Naissance de J. C.* notre Sauveur. De là on compte 312 ans jusques à la Conversion de Constantin le Grand, qui arriva l'an du Monde 4296.

Nous aurons pour onzieme Epoque, *la Conversion de* CONSTANTIN. De là on compte 488 ans, jusques à l'établissement de l'Empire de Charlemagne; ce qui tombe sur l'an du Monde 4784, & sur l'année 800 après la venue de J. C.

Nous aurons pour douzieme Epoque, *l'Empire de* CHARLEMAGNE, qui servira de clôture à cet Abregé de l'Histoire Ancienne.

Au reste, il est bon d'avertir ici, que le mot de *Période*, que l'on trouvera dans la suite, signifie le tems qui s'est écoulé d'une Epoque à l'autre.



I. EPO-

I. EPOQUE

LA CREATION.

Depuis la Création du Monde, jusqu'au Déluge, il s'est écoulé 1656 *ans, qui font la*

PREMIERE PERIODE.

Ans du Monde.	Ans avant J. C.
1.	3984.

LEs Chronologistes les plus exacts prétendent que le Monde a été créé en Automne, au mois d'Octobre. Consultez là-dessus le P. *Petau*, *Ration*. Liv. II P. 2., & *Doctr. Temp*. P. 2. Liv. IX. c. 7.

Il ne nous reste aucune Histoire, que celle de l'Ecriture Sainte, pour nous apprendre ce qui s'est passé dans cet intervalle de tems; mais ce qu'elle nous en dit est si abregé & si obscur, qu'on n'en sauroit tirer qu'une foible connoissance. On peut lire là-dessus les six premiers Chapitres de la *Genese*, où, après l'Histoire de la Création du Monde, on trouve ces principaux Evenemens.

La Création d'*Adam* & d'*Eve*, leur Péché, & la naissance de leurs deux Fils, *Cain* & *Abel*.

Ans du Monde.	Ans avant J. C.
129.	3855.

Caïn tue son Frere Abel, lorsqu'ils étoient les seuls Fils d'*Adam* & d'*Eve*, qui eut *Seth* dans la suite. L'Ecriture ne dit rien de leurs Filles, si ce n'est, qu'Adam ne mourut qu'après avoir eu *des Fils & des Filles*, Gen. V. 4.

Ans du Monde.	Ans avant J. C.
987.	2997.

Enoch fut enlevé dans le Ciel, & obtint l'immortalité, sans avoir subi la mort.

Ans du Monde.	Ans avant J. C.
1536.	2448.

Les Hommes d'alors ayant porté la corruption des mœurs à son comble, Dieu leur dénonça le Déluge, par l'entremise de *Noé*, six-vingts ans avant qu'il arrivât.

Il y a ici deux choses à remarquer; la longue vie des Hommes avant le Déluge, & les alimens dont ils usoient. Avant le Déluge, les Hommes vivoient plusieurs centaines d'années. Quelques-uns, ne pouvant digerer cela, ont dit que ces années n'étoient que des mois; desorte qu'avant le Déluge, 1200 ans n'auroient fait que cent années solaires, ou de 365 jours. Mais le ridicule de cette opinion se fait bien-tôt sentir, si l'on compare ce calcul avec

avec le nôtre; puiſqu'à ſuivre le premier, *Seth*, qu'on dit avoir eu des enfans à l'âge de 105 ans, en auroit eu à neuf; & d'autres, comme *Enoch*, *Caïnan* & *Mahalaléel*, en auroient eu beaucoup plutôt. Voyez *Lactance*, Liv. II. c. 12. de ſes *Inſtit. Div.*

Pour ce qui eſt de la nourriture de ceux qui vivoient avant le Déluge, la plupart des Anciens ont cru, de même que pluſieurs d'entre les Modernes, qu'ils ne vivoient que de fruits, & que ce fut ſeulement après le Déluge que l'on commença à manger de la chair; ce qu'on peut recueillir avec quelque vraiſemblance de Geneſe IX. 3.



 II. EPO-

II. EPOQUE,

LE DELUGE.

Depuis le Déluge, jusqu'à la Vocation d'Abraham, il s'est écoulé 366 ans, qui font la

SECONDE PERIODE.

Ans du Monde. 1656.	Ans avant J. C. 2328.

POur détruire le Genre-Humain, qui étoit alors fort corrompu, Dieu envoya le Déluge sur les Parties du Monde qui avoient des habitans. *Noé* fut le seul, avec sa famille, qui en échapa. On voit encore aujourd'hui plusieurs vestiges manifestes de ce terrible Evenement, dans les plus anciennes Histoires des Payens. Consultez, entre autres, là-dessus, les Notes que l'illustre *Grotius* a joint à son Traité de la *Vérité de la Religion Chretienne*, Liv. I.; & *Sam. Bochart*, Phaleg, Liv. I.

La mémoire de Noé & de ses trois Fils, *Sem*, *Cam* & *Japhet*, s'est conservée chez les Payens; mais elle a pourtant été envelopée d'un grand nombre de fables, comme l'ont fait voir les Auteurs que je viens de citer. Et, pour en dire ici un mot en pas-

paſſant, on reconnoit des veſtiges de leur Hiſtoire dans ce qui s'eſt dit de Saturne & de ſes trois Fils, *Jupiter*, *Neptune* & *Pluton*: car les Grecs ſemblent avoir confondu le * *Tems*, ou *Saturne*, le plus ancien des Rois de la Grece, & ſes Fils, avec Noé & ſes Fils, quoique plus anciens. Cela pouvoit arriver facilement, en des tems où l'on n'écrivoit point d'Hiſtoire: car des Faits de cette nature ſe confondoient avec le tems.

Ans du Monde.	Ans avant J. C.
1809.	2175.

Les Hommes d'alors entreprirent de bâtir une Tour, afin de s'acquérir de la reputation, & de ne pas trop s'éloigner les uns des autres. Mais la diſcorde les eut bientôt diſperſez; & il arriva même, dans la ſuite du tems, que la Langue, qui leur étoit d'abord commune, ſouffrit de grandes alterations, par la diſtance des lieux où ils ſe trouverent. Voyez ce que nous en avons dit, dans notre *Commentaire Philologique* ſur Gen. XI.

Les Deſcendans de Sem s'établirent dans l'Aſie ſuperieure; ceux de Cam, partie en Aſie, partie en Afrique; & ceux de Japhet, dans l'Aſie Mineure & en Europe. Voyez

 Gen.

* Κρόνος.

Gen. X., & l'Ouvrage de *Bochart*, que nous avons déja cité.

Peu après cette dispersion du Genre-Humain, *Nimrod*, Fils de *Cus*, en Caldéen *Bar-Chus*, c'est à dire, Fils de Cus, dont les Grecs ont fait leur *Bacchus*, fonda un Empire en *Mesopotamie*. Ses commencemens furent, *Babylone*, *Erech*, *Calné*, & *Achad*, dans le Païs de *Sinhar*, ou de Babylone. Ensuite il se transporta en Assyrie, où il bâtit *Ninive*, *Recobot*, *Calah*, & *Résen*, comme Moïse le rapporte Gen. X. 10, 11, où cet Historien sacré ne veut dire autre chose, si ce n'est que Nimrod jetta les fondemens de ces Villes, qui furent ainsi appellées depuis : car Ninive n'a reçu ce nom de *Ninus*, que quelques siecles après. Voyez *Bochart*, Phal. Liv. IV. c. 12.

On ne sait si le Royaume passa de ce premier Roi à ses Descendans. Il est vrai que *Jule Africain* rapporte sept noms de Rois Caldéens, & six d'Arabes, qui doivent avoir regné en Babylone: mais les uns & les autres sont tout à fait differens de ceux que d'autres rapportent, après *Ctésias*. Selon Africain, *Evechoüs* fut le premier ; & selon Ctésias, ce fut *Belus* ; desorte qu'il n'y a qu'obscurité en tout cela. Voyez *Is. Vossius*, & le P. *Petau*.

Les Royaumes n'avoient alors qu'une fort petite étendue. Ainsi ce que l'on débite communément de ce vaste Empire de Babylone, que *Ninus*, Fils de *Belus*, qu'on croit être le même que *Nimrod*, avoit établi sur toute

toute l'Asie Majeure, n'est qu'une fable & qu'une invention chimerique. Du moins la Terre étoit alors presque toute couverte de bois, & servoit plutôt d'habitation aux bêtes sauvages, qu'aux hommes.

Bientôt après, on vit commencer les quatre *Dynasties*, ou Principautez d'*Egypte*; celle de *Thebes*, celle de *Thin*, celle de *Memphis*, & celle de *Tanis*. Cependant, il semble que *Menes* ait été le premier Roi de chacune de ces Dynasties, & qu'il ait possédé le premier toute l'Egypte. Il semble d'ailleurs, que ce soit le même que Cam Fils de Noé. On trouve la suite de ses Successeurs dans le *Can. Chron.* de *Jean Marsham*, Siec. I. & suiv., qu'il faut consulter sur les Antiquitez d'Egypte.

Il y a quelque apparence, que *Fohi*, premier Empereur des Chinois, vivoit environ ce tems-là, quoique le calcul de cette Nation remonte plus haut que celui des Hébreux que nous suivons, & qu'il s'accorde mieux avec celui des LXX. Mais qui a jamais pu dire au juste, lequel de ces deux calculs est le faux? Voyez *If. Vossius*, *de ætate Mundi*.

On croit que le Royaume des *Sicyoniens* s'établit bientôt après, dans le *Peloponese*. *Egialée*, que les Chronologistes font vivre à peu près dans le même tems, en fut le premier Roi.

Il paroit que les beaux Arts commencerent à fleurir, sur la fin de cette Période. L'Architecture, par exemple, étoit déja con-

connue : car on croit que dès-lors on éleva en Egypte, des *Pyramides* d'un travail presque incroyable. Du reste, comme c'est ici le commencement de toutes les plus anciennes Histoires, il n'en est venu jusques à nous que des noms de Rois & de Patriarches, avec quelques Fables : car il semble que c'est à ce tems-là qu'on doit rapporter ce que les Grecs ont dit de Saturne & de ses Fils, ce que l'on a brodé de plusieurs Contes. Mais on ne doit pas, pour cela, refûser créance à tout. Il est incontestable, qu'il arriva en Grece plusieurs choses, que les Peres racontoient à leurs Enfans. D'où il arriva, soit par le plaisir que certaines gens prennent à mentir, soit parce qu'on n'entendoit pas assez bien les anciennes Histoires, que plusieurs Fables se mêlerent parmi la vérité. Cependant, cette vérité ne s'est pas entierement perdue, comme nous l'avons fait voir dans nos Notes sur la *Théogonie*, ou Généalogie des Dieux, d'*Hesiode*.

Il semble qu'on doit rapporter au même tems, la Naissance de l'*Idolatrie*; puisqu'auparavant, les Hommes n'adoroient qu'un seul Dieu. Et voici quelle est son origine. Les Hommes d'alors croyoient, qu'outre le Dieu souverain, il y avoit encore d'autres Esprits, tels que les Anges, que le Dieu suprême envoyoit aux Hommes comme ses Lieutenans, & même, comme de petits Dieux, s'il est permis de s'exprimer ainsi. D'abord, ils ne les honorerent que comme les Ministres du Dieu souverain ; &

c'est

c'eſt en cette qualité que les Hébreux les honoroient. Mais dès que les Hommes ſe furent imaginez que le Dieu ſuprême avoit commis ces petites Divinitez pour avoir le ſoin des Empires, des Villes & des Familles, oubliant peu à peu le grand Dieu, ils rendirent aux petits le Culte ſouverain qui n'eſt dû qu'à lui. Ils crurent dans la ſuite, que les Ames des Heros étoient miſes, après leur mort, au rang des petits Dieux. De là vint que les Rois furent adorez après leur mort, comme des perſonnes que l'on croyoit déifiées. Toutefois, cela n'empêcha pas que la plupart des Nations ne conſervaſſent l'ancienne & la vraye créance d'un ſeul Dieu ſuprême, dont tous les autres dépendent. Il y a là-deſſus un fort beau paſſage dans *Maxime de Tyr*, Diſſert. I. Après avoir rapporté les differens ſentimens des Philoſophes ſur la nature de Dieu, il ajoute, p. 5. * *Malgré la contrarieté manifeſte de penſées, les diſputes infinies, la varieté prodigieuſe*

* Ἐν τοσούτῳ δὴ πολέμῳ, καὶ στάσει, καὶ διαφωνίᾳ, ἕνα ἴδοις ἂν ἐν πάσῃ γῇ ὁμόφωνον νόμον, καὶ λόγον, ὅτι Θεὸς εἷς πάντων βασιλεὺς καὶ πατὴρ, καὶ Θεοὶ πολλοὶ, Θεοῦ παῖδες, συνάρχοντες Θεῷ. Ταῦτα δὲ ὁ Ἕλλην λέγει, καὶ ὁ βάρβαρος λέγει, καὶ ὁ ἠπειρώτης, καὶ ὁ θαλάττιος, καὶ ὁ σόφος, καὶ ὁ ἄσοφος. J'ai ſuivi la Traduction de M. Barbeyrac, comme je l'ai trouvée dans le premier Tome des Sermons de Tillotſon, pag. 35.

gieuse d'opinions qu'il y a parmi les hommes, on voit par toute la Terre une même Loi, & une même Tradition : c'est qu'il y a un seul Dieu, qui est le Roi & le Pere de tous; & plusieurs Dieux, Enfans de ce Dieu suprême, qui leur fait part de ce Gouvernement. C'est ce que dit le Grec, c'est ce que dit le Barbare; les habitans du Continent, & ceux des Isles, les Savans & les Ignorans, conviennent tous en ce point.

Et comme, suivant la conjecture ingénieuse de *Jean Spencer*, dans son Traité de l'*Urim* & du *Thummim*, les Anges avoient rendu quelquefois des Oracles dans leurs Statues ; les Hommes éleverent aussi des Statues à leurs Dieux. Apparemment il arriva dans la suite, que les Anges de Lumiere ayant conçu de l'horreur pour le culte & les mœurs de la plupart des Nations, qui les substituoient au Créateur, abandonnerent ces Statues, où les Anges de Ténebres vinrent prendre leur place. C'est ce qui a fait dire aux Ecrivains sacrez, que les Payens adoroient les Démons: ce qui ne veut pas dire, qu'ils crussent adorer les Esprits malins, que nous appellons Diables; mais que leurs Temples n'étoient habitez que par des Diables. Ce que nous venons de dire sur l'origine de l'Idolatrie, peut suffire dans un Abregé d'Histoire comme celui-ci: car si l'on vouloit traiter ce sujet à fond, il fourniroit, lui seul, la matiere d'un volume.

III. EPO-

III. EPOQUE,

LA VOCATION D'ABRAHAM.

Depuis la Vocation d'Abraham, jusqu'à la Publication de la Loi de Moïse, il s'est écoulé 431 *ans, qui font la*

TROISIEME PERIODE.

Ans du Monde, 2022. | Ans avant J. C. 1962.

L'Idolatrie faisant tous les jours de nouveaux progrès, Dieu voulut choisir, de tout le Genre-Humain, une Famille dans laquelle la connoissance & le Culte d'un seul Dieu suprême se conservassent. Dans ce dessein, il appella *Abraham*, descendant de Sem, qui demeuroit dans la Ville d'*Ur* en Caldée, & lui ordonna d'aller dans le Païs de *Canaan*. Ensuite, il lui apparut souvent & d'une maniere claire, par le ministere des Anges. Mais, sur-tout, il lui fit la magnifique promesse, que, dans la suite des siecles, quelqu'un sortiroit de sa Famille, qui attireroit les bénédictions du Ciel sur tous les Peuples de la Terre.

Peu après l'arrivée d'Abraham au Païs de Canaan, la guerre s'alluma entre divers petits

petits Rois qu'il y avoit alors deçà & delà l'Euphrate. C'eſt Moïſe qui nous l'apprend, Gen. XIV., où cet Hiſtorien ſacré nous parle d'*Amraphel*, Roi de *Sinhar* ou de Babylone, non comme Roi de toute l'Aſie, ainſi qu'on s'imagine communément que les Rois de Babylone l'étoient alors ; mais comme allié de *Kedor-Lahomer*, Roi des *Elamites*, beaucoup plus puiſſant que lui, puiſqu'il comptoit pluſieurs Rois de la Paleſtine parmi ſes Tributaires. Cela nous fournit donc une preuve invincible pour rabattre la trop haute idée que quelques-uns ſe forment de l'Empire Babylonien, qu'ils diſent s'être étendu ſur toute l'Aſie, avant Abraham, ſous *Ninus* & *Semiramis*, comme dans la ſuite ſous *Ninyas*, Fils de Semiramis : car Babylone avoit alors Amraphel pour Roi, & non pas *Arius*, comme les partiſans de *Ctéſias* le veulent; ou *Ninyas*, Fils de Ninus, comme *Voſſius* le prétend après *Jule Africain*. D'ailleurs, le Roi de Babylone n'égaloit pas en puiſſance celui de l'Elymaïde.

La ſeule Paleſtine avoit alors pluſieurs Rois. Cependant, l'Ecriture Sainte ne fait mention que de deux, d'*Abimelec* & de *Melchiſedec*, chez qui la connoiſſance du Dieu ſuprême s'étoit conſervée.

On trouve la naiſſance & l'Hiſtoire d'*Iſmaël*, d'*Iſaac*, & de *Jacob*, dans l'Ecriture Sainte, à laquelle on renvoye le Lecteur.

Ans

Ans du Monde. 2046. Ans avant J. C. 1958.

Abraham, âgé de 99 ans, reçut de Dieu le Commandement de la Circoncision. *Sodome*, *Gomorre*, *Adma* & *Tsebohim* furent réduites en cendres, la même année, par le feu qui tomba du Ciel, & qui embrasa le bitume dont le terroir de ces Villes est rempli. La terre s'étant affaissée en cet endroit, le *Jourdain* s'y déchargea avec d'autres petits ruisseaux, & se mêla au bitume, ce qui forma un Lac, qu'on a depuis nommé *Asphaltite*. Nous en avons fait le sujet d'une Dissertation. *Lot* fuyant l'Incendie, avec sa Femme & ses Filles, il arriva que sa Femme s'arrêta, ou tourna ses regards en arriere, par un mouvement de curiosité, & qu'elle rendit l'ame, à la vue du spectacle affreux que cet embrasement lui présentoit. Car c'est ainsi qu'il faut entendre ces paroles de Moïse: * *Vatthei netsib melach*, *Et elle fut Statue à perpétuité*; c'est à dire, qu'elle se roidit, & resta sur le lieu, immobile comme une Statue. C'est ce que nous avons aussi fait voir, dans une autre Dissertation.

B Ans

* ותהי נציב מלח On traduit ordinairement : *Elle fut changée en Statue de sel.*

Ans du Monde. 2127. | Ans avant J. C. 1857.

Du tems d'*Isaac*, *Inachus* fonda le Royaume des *Argiens* dans le Peloponese, & eut des Successeurs, dont on trouve les noms & la Chronologie dans le P. *Petau*. Le savant *Tannegui le Fevre*, après avoir remarqué, dans ses Notes sur la *Bibliotheque d'Apollodore*, que *l'Histoire Grecque ne connoissoit rien de plus ancien que les tems d'Inachus*; ajoute, qu'*Inachus étoit d'origine étrangere, ce que son seul nom marque assez clairement: car Inachus n'est autre chose qu'*Anach *ou* Enach, *d'où sont venus* Anax *&* Anakes, *deux mots employez dans l'ancienne Grece pour désigner un Dieu en singulier & en pluriel, comme on peut s'en assurer par la lecture des Poëtes.* Mais M. le Fevre ne dit rien sur l'étymologie du mot. Ce qu'il y a de vraisemblable là-dessus, est, que dans l'Antiquité la plus reculée, les Phéniciens furent les premiers qui excellerent dans la Navigation, & qui se hazarderent de passer à des bords éloignez. Or le nom Phénicien dérive du mot Hébreu * *Anac*. Les *Phéniciens* ont donc été ainsi appellez de ces deux mots, † *Bene-Anach*, joints ensemble, comme *Bochart* l'a fait voir au long, *Can.* Liv. I. c. 1., c'est à dire, Fils d'*Anak* ou des *Anakins*, qui furent autrefois

* ענק † בני ענק

fois si fameux dans la Palestine. Cela étant, on ne sera pas surpris, si nous disons, que les premiers qui aborderent en Grece, furent de ceux qui se disoient *Anakins* : desorte que le premier habitant de ce païs-là s'appelloit * *Anaki*, *Anak*, ou *Inachus*. Cela fit que, dans la suite, les Dieux & les Rois eurent le nom † d'*Anactes*, & furent mis au nombre des Dieux, comme descendans de ces *Anakins*, ou comme tirant leur origine des premiers qui regnerent en Grece : de même qu'en *Syrie*, le nom d'*Hadad*, en *Egypte* celui de *Pharaon* & de *Ptolomée*, à *Rome* celui de *César*, étoient communs aux Princes du Païs; parce que quelque Homme illustre, Fondateur de l'Empire, avoit eu le même nom.

Ans du Monde.	Ans avant J. C.
2202.	1782.

Ogyges bâtit *Eleusine*, dans l'Attique. Vingt-six ans après, encore sous son Regne, le fameux Déluge qui porte son nom arriva dans l'Attique, & préceda celui de *Deucalion* de plus de deux-cens ans. Peut-être cette Histoire doit-elle sa naissance à celle du Déluge de Noé, qu'on peut appeller en Hébreu *Mabboul Chog*, c'est à dire, *le Déluge de l'Ocean*, d'où l'on on a pu former le nom d'*Ogyges*. C'est ainsi que l'on a con-

* עניק

† ἄνακτες.

a confondu le Déluge de Noé avec celui de Deucalion, comme nous le verrons ci-après.

Ans du Monde. 2237. | Ans avant J. C. 1747.

Joseph, Fils du Patriarche *Jacob*, vendu par ses Freres & emmené en Egypte, fut élevé à la premiere Charge du Royaume, comme cela est rapporté dans la Genese. De là il appella son Pere, avec toute sa Famille, qui, sous les auspices du Roi d'Egypte, s'établit dans cette partie de la Basse Egypte dont *Tanis* est la Capitale.

Ans du Monde. 2373. | Ans avant J. C. 1611.

Moïse, qui fut, tout ensemble, le Liberateur & le Législateur du Peuple d'Israël, nâquit sous l'Edit cruel d'un Roi d'Egypte, qui ordonnoit d'ôter la vie à tous les Enfans mâles des Israëlites.

On dit, qu'environ ce tems-là, *Cecrops* quitta l'Egypte, & conduisit une Colonie dans l'Attique, où il bâtit douze Villes, & introduisit les Loix de son Païs.

Le Déluge de Deucalion arriva peu de temps après, dans la Thessalie. Les Grecs l'ont confondu avec celui qui fit périr tout le Genre-Humain, tout comme ils ont confondu Deucalion lui-même, avec Noé. L'Ecriture Sainte dit, par exemple, que

Noé

Noé fut homme de terre, * *Isch Haadamah*, c'est à dire, *Laboureur*; ce que l'on peut aussi traduire en Grec par † *Aner purras*, *le Mari de Pyrrha*, *ou de la rouge*; car le mot Hébreu *Adamah* signifie *la rouge*, aussi bien que *la terre*. Les Phéniciens ayant ensuite dit aux Grecs, que celui sous qui le Déluge étoit arrivé, étoit *Mari de la rouge*, ou *de la terre*, *Isch Haadamah*, ceux-ci crurent que leur Deucalion avoit eu une Femme nommée *Pyrrha*. Il n'est pas non plus vraisemblable, que Deucalion soit le nom d'un seul homme. Ce mot est plutôt un composé de deux autres, ‡ *Digle-Ion*, c'est à dire, *les étendarts des Ioniens*; ce que l'on peut entendre de quelques Troupes réchapées du Déluge. Ensuite on a dit, que Deucalion & Pyrrha avoient repeuplé les lieux déserts, en jettant des pierres qui se changeoient en Hommes & en Femmes, parce, sans doute, que ces lieux furent occupez par leurs § *Abanim*, mot qui a pu signifier en Langue Phénicienne, des *Enfans*, aussi bien que des *Pierres*. Car, que ce Déluge n'ait pas été universel, & que plus d'un Homme & d'une Femme l'ayent évité, c'est ce que *Trogue Pompée* assure formellement, au rapport de *Justin* son Abbréviateur. Voici comme ce dernier en parle, Liv. II. c. 6.

 * Ceux-

* איש האדמה † *ἀνὴρ πύῤῥας.*
‡ דגלי יון § אבנים

* *Ceux-là réchaperent, qui purent se sauver sur des montagnes, ou qui se mirent sur des vaisseaux, & s'en allerent vers Deucalion Roi de Thessalie. C'est la raison pour laquelle on a dit qu'il fut le Restaurateur du Genre-Humain.*

Au moins est-il sûr, qu'environ ce tems-là, les Phéniciens, qui jusqu'alors avoient peuplé l'Europe de leurs Colonies, aborderent par troupes en Grece, sous la conduite de *Cadmus*, & y apporterent leur Religion, avec quantité de Fables. Une bonne partie de ces Fables doit sa naissance à la fausse interpretation que l'on a donnée aux termes dont ces Peuples se servoient. *Bochart* a fort bien fait voir tout cela, dans son *Canaan*. Nous en avons aussi parlé, dans nos Notes sur la *Théogonie d'Hesiode*.

On peut voir l'Histoire de Moïse, dans l'Ecriture Sainte. Et c'est à cette troisieme Période, que nous finissons ici, qu'on doit rapporter sa fuite d'Egypte, son retour, & ses principaux Miracles.

* *Superfuerunt, quos refugia montium receperunt, aut ad Regem Thessaliæ Deucalionem ratibus evecti sunt, à quo propterea genus humanum conditum dicitur.*

IV. EPO-

IV. EPOQUE.

LA PUBLICATION DE LA LOI DE MOISE.

Depuis la Publication de la Loi de Moïse, jusques à la Ruine de Troye, il s'est écoulé 347 *ans, qui sont la*

QUATRIEME PERIODE.

Ans du Monde. 2453. | Ans avant J. C. 1531.

LEs Israëlites avoient essuyé, durant leur séjour de 217 ans dans la Basse Egypte, toutes les rigueurs d'un cruel esclavage, sous les Rois de ce Païs, que les Egyptiens appelloient *Pasteurs*, & qui avoient dépossedé les anciens Egyptiens de ces Etats. Mais enfin, Moïse, operant plusieurs Prodiges en leur faveur, comme nos Ecritures nous l'apprennent, leur procura la liberté, après laquelle ils soupiroient depuis si longtems.

Ils s'étoient si prodigieusement multipliez en Egypte, qu'ils comptoient parmi eux six-cens-mille hommes propres à porter les armes: ce qui fait croire que ce nombre, joint à celui des Vieillards, des Femmes & des Enfans, pouvoit monter à deux mil-

 lions,

lions. Toutefois, cette effroyable multitude traversa la Mer Rouge en une nuit. Cela put même se faire en huit heures de tems. Car supposons premierement, que l'ouverture de la Mer ait pu contenir une Troupe de 200 hommes de front, c'est à dire, qu'elle ait eu 200 pas de largeur. Supposons ensuite, que les Israëlites ayent rempli cette ouverture, desorte que leur Troupe ait été de 200 hommes de front. Supposons enfin, que le lit de la Mer ait eu deux lieues de large; desorte que dans sa longueur & sa largeur, il ait pu contenir une Troupe de 1200000 hommes, à 200 de front. Suppositions qui n'ont rien d'absurde, puisqu'elles donnent pour le moins à chacun un pas en quarré: car deux lieues de chemin font bien au moins 6000 pas, qui, multipliez par 200, ce qui étoit la largeur de l'ouverture, feront 1200000 pas en quarré. De-là il paroit, que le premier rang de la Troupe a pu arriver à l'autre bord en deux heures de tems; celui qui suivoit le six-millieme homme de file, deux heures après. A ce compte, 1200000 hommes auroient pu passer la Mer en quatre heures de tems. Donnons à présent quatre heures au reste; tout le Peuple d'Israël aura passé en huit heures de tems. Mais il faut remarquer, que la Mer Rouge étoit peut-être plus étroite que nous ne l'avons supposé, & l'ouverture plus graude. De cette maniere, le tra-

trajet a pu ſe faire en moins de tems encore que nous ne l'avons dit.

On eſt ſurpris, du premier abord, qu'une partie de la Baſſe Egypte ait pu contenir tant de monde. Mais cette ſurpriſe diminuera beaucoup, ſi une ſois l'on ſait que l'Egypte étoit un des Païs le plus fertile & le mieux peuplé qu'il y eût alors. Conſultez là-deſſus *Iſ. Voſſius*, Chap. X. *Obſerv. Var.* Si cet éclairciſſement ne ſatisfaiſoit pas tout le monde, il n'y auroit, je penſe, aucun riſque à accorder, que les Copiſtes ont pu faire des fautes dans les nombres: conjecture d'autant mieux fondée, qu'en d'autres endroits de l'Ecriture, nos Exemplaires en ont de plus grands qu'ils ne devroient être. Mais nous reviendrons une autre fois à cette queſtion.

Dès que les Iſraëlites eurent paſſé la Mer Rouge, ils errerent dans l'Arabie Déſerte pendant 40 ans. On voit dans l'Exode, le Lévitique, les Nombres & le Deuteronome, ce qui eſt arrivé à ce Peuple dans un ſi long voyage. Mais il y faut ſur-tout remarquer, que ce fut dans ce Déſert qu'ils reçurent la Loi, compoſée de trois ſortes de Préceptes. Les uns regardent les Mœurs, & ſont établis ſur la Raiſon commune à tous les hommes. Les autres roulent ſur les Cérémonies ſacrées. Et les derniers ont en vue le bon ordre de la Societé civile.

Ceux qui ont pour objet la régularité des Mœurs, ſe ſont fait approuver de tout ce

qu'il y a jamais eu de gens sages, & de Nations tant soit peu polies. On remarque dans ceux qui concernent les Cérémonies sacrées, bien des choses empruntées des Egyptiens, & auxquelles Dieu donna la force de Loi, parce que les Israëlites y étoient déja accoutumez ; mais ce ne fut qu'après y avoir corrigé ce qu'elles pouvoient avoir de vicieux. On peut consulter là-dessus deux illustres Savans, que nous avons déja citez, *J. Marsham* & *J. Spencer*. Il en est de même des Loix politiques. Voilà pourquoi celles d'Athenes s'accordent en bien des choses avec celles des Hébreux, comme de savans hommes l'ont remarqué, sur-tout *Sam. Petit*, qui en a fait un Recueil. La raison de cela est, que comme *Cecrops*, premier Roi d'Athenes, mais Egyptien d'origine, introduisit les Loix de son Païs en Attique ; Moïse donna, de même, par l'ordre de Dieu, plusieurs Loix Egyptiennes aux Israëlites, qui y étoient déja faits, & y en ajouta aussi bon nombre de particulieres. Cependant, la Republique d'Israël avoit ceci de distingué de toutes les autres, que Dieu étoit son souverain Magistrat: desorte que, de tous les Gouvernemens qu'il y a jamais eu dans le Monde, il n'y en a eu aucun dont le nom ait pu lui convenir. C'est ce qui a imposé la nécessité d'en imaginer un nouveau, qui est celui de THEOCRATIE, c'est à dire, *Gouvernement divin*.

Ans

Ans du Monde. 2493. | Ans avant J. C. 1491.

Moïse mourut, sans avoir eu la joye d'entrer au Païs de Canaan, laissant aux Juifs une Loi qu'il leur avoit donnée de la part de Dieu.

Ans du Monde. 2498. | Ans avant J. C. 1486.

Josué, après avoir conquis la Terre de Canaan, la partagea entre les douze Tribus, & mourut huit ans après.

Ans du Monde. 2509. | Ans avant J. C. 1475.

Les Argiens ayant chassé *Gelanor*, dernier Roi de la branche d'Inachus, donnerent l'Empire à *Danaüs*, qui avoit passé d'Egypte en Grece.

Ans du Monde. 2525. | Ans avant J. C. 1459.

Les Israëlites s'abandonnerent à l'Idolatrie, après la mort de Josué. Dieu, pour les punir, les soumit à un Roi de Mesopotamie, nommé *Chusan*, auquel ils payerent tribut pendant huit ans. Mais *Othoniel*, qui fut le premier Juge après Josué, les tira enfin de cette servitude.

Ans

Ans du Monde. 2583. Ans avant J. C. 1401.

Ce Peuple étant retombé dans ses premiers péchez, fut asservi sous la domination d'*Eglon*, Roi de *Moab*, qui fut tué depuis par *Ehud*, second Juge d'Israël.

Quelques Historiens font regner *Minos* en Crete, environ ce tems-là. D'autres le font vivre beaucoup plus tard. D'autres, enfin, soutiennent qu'il y a eu deux hommes de ce nom. Ils font du plus ancien un Législateur, célebre par la sainteté de ses Loix; & prétendent que l'autre a été contemporain de Thesée: par conséquent, il a dû vivre sur la fin de cette Période.

Dardanus, *Erichton*, *Tros*, *Assaracus*, *Laomedon*, & quelques autres Princes, fondent & étendent le Royaume Troyen, dans l'Asie Mineure.

Pelops, Phrygien d'origine, & Fils de Tantale, regnoit alors dans le Peloponese, & donnoit son nom à tout ce Païs-là.

Les *Jeux Isthmiens* furent instituez dans ce même tems. On les célebroit tous les trois ans en Grece, sur l'Isthme de Corinthe, en l'honneur d'*Archemorus*. Toutefois, d'autres veulent que ce soit *Adraste* qui les ait dédiez à Archemorus, dans le tems que les Généraux allerent à Thebes, ce qui arriva plus tard. Peut-être furent-ils seulement rétablis par ces derniers, en l'honneur d'Archemorus.

Belus

Belus regnoit dans le même siecle en Assyrie, où il fut déifié après sa mort.

Ans du Monde. 2663.	Ans avant J. C. 1321.

Jabin, Roi des Cananéens, assujettit les Israëlites. Mais ces derniers furent affranchis du joug vingt ans après, par les conseils de la Prophetesse *Debora*, & par le bras de *Barac*.

Ans du Monde. 2730.	Ans avant J. C. 1254.

Gedeon succeda à Debora, & défit les Madianites sans combattre. Ce Juge d'Israël s'appelloit aussi *Jerubaal*. *Sanchoniaton de Beryte* l'avoit consulté, en composant son Histoire des Antiquitez Phéniciennes. Cette Histoire étoit écrite en Langage Phénicien: mais *Philon. de Byblos* l'a traduite en Grec. Voyez le *Canaan* de *Bochart*, Liv. II. C. dern. Consultez aussi là-dessus une Dissertation Angloise d'*Henri Dodwel*. Cet Auteur y soutient, qu'il n'y a jamais eu de Sanchoniaton.

Abimelec, l'un des fils de Gedeon, usurpa la Judicature d'Israël, après avoir égorgé soixante & dix de ses Freres.

Ses trois premiers Successeurs furent, *Thola*, *Jair* & *Jephté*. Leurs actions mémorables sont rapportées au Livre des *Juges*. C'est la raison pour laquelle nous nous contenterons de dire un mot sur l'Histoire de

de Jephté, qui dévoua sa Fille. C'est que le Sacrifice d'*Iphigenie*, offerte à Diane, en Aulide, par son Pere Agamemnon, pour le salut des Grecs, a été copié sur celui de Jephté, si l'on en croit quelques Savans. Du moins, les mots Grecs * *Iphigeneia* & *Iphtigeneia* ne different pas beaucoup l'un de l'autre. Le premier signifie la Fille d'Agamemnon, & l'autre, celle de Jephté. Ceux qui voudront en savoir autre chose, n'ont qu'à consulter une Dissertation Latine de *Louis Cappel*, sur le Vœu de Jephté. Mais cette matiere est de la Période suivante.

Du tems des trois Juges que nous avons nommez ci-dessus, quelques autres Nations d'Orient & d'Occident fournirent à l'Histoire plusieurs Evenemens mémorables; mais dont on auroit, cependant, peine à fixer l'année au juste.

Pendant que Debora étoit Juge du Peuple d'Israël, *Ninus*, Fils de *Belus*, regnoit dans l'Asie Majeure. Il bâtit Ninive, & étendit l'Empire Assyrien sur toute l'Asie. Il semble que ce ne fut qu'alors que cet Empire commença à devenir florissant: desorte que Ninus en doit être regardé comme le Fondateur. La supputation d'*Herodote* est ici la plus exacte: elle ne donne que 500 ans à l'ancienne Monarchie des Assyriens, sur-

* Ἰφιγενεία, Ἰφτιγενεία.

ſur-tout pour ce qui regarde ſon Empire ſur l'Aſie Majeure.

Ninus étant mort, ſa Veuve *Semiramis* prit les rênes de l'Empire. *Juſtin* nous a laiſſé l'Hiſtoire de ce Prince & de cette Princeſſe, Liv. I.

Quelques Hiſtoriens ont dit, que *Paletyr*, ou l'ancienne *Tyr*, fut bâtie ſous le Regnè de Ninus. D'autres la croyent beaucoup plus ancienne.

La Grece vit alors divers Rois ſe ſucceder les uns aux autres, dans l'Attique & dans le Peloponeſe. On trouve cette ſucceſſion dans le P. *Petau*.

Sous le Regne d'*Erichton*, IV. Roi d'Athenes depuis Cecrops, on inſtitua les *Fêtes Panathenées*; & ſous *Erechtée*, qui fut le VI. Roi, les *Myſteres Eleuſiniens*, ainſi appellez d'Eleuſine, Ville d'Attique, où on les célebra la premiere fois avec un grand appareil de Cérémonies myſterieuſes. *Phemonoé* parut ſous le même Regne : ç'a été la premiere Prêtreſſe qui ait rendu des Oracles en vers hexametres, dans le Temple de Delphes.

Amphion regnoit alors à Thebes, & *Perſée* à Mycene.

Hercule de Thebes, Fils d'*Amphitryon* & d'*Alcmene*, a vêcu peu après *Barac*. La Fable l'a dit Fils de Jupiter; parce que, dans l'Antiquité la plus reculée, on donnoit à tous les Heros le nom Grec * *Diogeneis*,

* διογενεῖς.

geneis, c'eſt à dire, *engendrez par Jupiter*; comme, parmi les Hébreux, on les appelloit * *Bene Elim*, *Fils des Forts*, ou *des Dieux*. Ces expreſſions ont encore eu d'autres fondemens : nous les avons indiquez dans notre Note ſur le vers 940 de la *Théogonie d'Heſiode*. Il y a eu d'autres Hercules, plus anciens que celui dont nous venons de parler : nous en avons donné l'Hiſtoire complette, dans une Diſſertation particuliere.

C'eſt dans le même ſiecle qu'il faut placer la célebre Expédition des *Argonautes*. On a brodé leur Hiſtoire de pluſieurs Fables, pour n'avoir pas entendu les termes dont les Phéniciens ſe ſervoient en la racontant. On a dit, par exemple, que leur Vaiſſeau s'appelloit *Argo :* or, en Langue Phénicienne, † *Archo* ſignifie un Vaiſſeau de guerre. On a encore dit, que ce Vaiſſeau parloit, parce qu'en la même Langue, ‡ *doberah* ſignifie *une perſonne qui parle*, auſſi bien qu'un *Gouvernail*. Voyez le *Can.* de *Bochart*, & une Diſſertation que nous avons donnée ſur la *Statue de ſel*.

Atrée & *Thyeſte*, fameux par leurs inimitiez réciproques & leurs crimes affreux, vécurent peu après, dans le Peloponeſe.

Du tems de Gedeon, *Theſée* fit une ſeule Ville, des douze que Cecrops avoit bâties dans l'Attique.

Ces ſept Capitaines, *Adraſte*, *Eteocle*, *Am-*

* בני אלים † ארכא ‡ דברת

Amphiaraüs, *Tydée*, *Hippomedon*, *Capanée* & *Parthenopée*, prennent les armes contre *Polynice* Roi de Thebes.

Ans du Monde.	Ans avant J. C.
2773.	1211.

La plupart d'entre eux périrent dans cette Expédition : mais leurs Enfans, à qui l'on donna le nom d'*Epigones*, c'eſt à dire, *Deſcendans*, par excellence, prirent *Alcmeon*, fils d'*Amphiaraüs*, pour leur Chef ; & dix ans après, ils tirerent raiſon des Thebains, par un Combat fort animé, où ils furent vainqueurs.

Ans du Monde.	Ans avant J. C.
2768.	1216.

Janus regnoit en Italie, 150 ans avant l'arrivée d'Enée en ce Païs-là ; & *Latinus*, Roi des Latins, environ 35.



C V. EPO-

V. EPOQUE,

LA RUINE DE TROYE.

Depuis la Ruïne de Troye, jusques à la fondation du premier Temple de Jerusalem, on compte 192 *ans, qui font la*

CINQUIEME PERIODE.

Ans du Monde.	Ans avant J. C.
2800.	1184.

PAris, Fils de *Priam* Roi de Troye, ayant ravi *Helene* Femme de *Menelas* Roi de Lacedemone, les Grecs armerent contre les Troyens, & prirent leur Ville, après un Siege de dix ans.

Cet Evenement est presque ce qu'il y a de plus rebattu dans l'Histoire Profane. Aussi est-ce la raison pour laquelle nous en faisons une Epoque, & nous la mêlons ainsi parmi celles que nous avons tirées jusques ici de l'Histoire Sacrée. *Jair* de *Galaad* étoit alors Juge du Peuple d'Israël.

Pendant le cours de cette Période, *Ibsan*, *Elon*, *Abdon*, *Samson*, *Eli* & *Samuel*, succederent à Jaïr, dans l'ordre que nous venons de leur donner en les nommant. On voit

voit, dans les Tables Chronologiques du P. *Petau*, le tems auquel ils ont vécu & jugé; & leur Histoire, dans l'Ecriture Sainte.

Ans du Monde.	Ans avant J. C.
2802.	1182.

A l'entrée de l'Automme de la même année que Troye fut prise, *Enée* fit voile vers la Thrace, où il passa l'Hiver. De là il alla en Sicile, où il demeura deux ans. Après quoi il traversa la Mer Tyrrhene, & vint, l'Eté, mouiller à Laurente. Enfin, ayant, bien-tôt après, épousé *Lavinie*, Fille du Roi *Latinus*, il fit bâtir sur cette côte une Ville, à laquelle il donna le nom de sa Femme, l'appellant *Lavinium*.

Ans du Monde.	Ans avant J. C.
2803.	1181.

Les Rutules, commandez par *Turnus*, armerent contre le Roi Latinus & contre Enée. La Bataille se donna, & il en coûta la vie à Turnus & à Latinus. Après cela, Enée regna trois ans dans le Latium, où il eut des Successeurs dont on trouve la suite dans le P. *Petau*.

Ans du Monde.	Ans avant J. C.
2817.	1167.

Le Royaume des *Sicyoniens*, qui, selon quelques Historiens, s'étoit maintenu près de mille ans, prit entierement fin, l'année

qui précéda celle de l'avenement de *Jephté* à la Judicature d'Israël.

Ans du Monde. 2832. | Ans avant J. C. 1152.

Ascagne, Fils d'Enée, bâtit *Albe la Longue*, 30 ans après la fondation de Lavinium.

Ans du Monde. 2881. | Ans avant J. C. 1103.

Les *Heraclides* s'établissent dans le Peloponese, sous la conduite de *Temenus*, de *Cresphonte* & d'*Aristodeme*, pendant que *Samson* est Juge d'Israël.

On place dans l'année suivante, la fondation des Royaumes de Corinthe & de Lacedemone. Ce dernier subsista depuis sous les *Eurysthenides* & les *Proclides*, deux branches de la posterité d'Hercule, qui y ont regné. On place encore ici l'Epoque du *Retour des Heraclides*, si célebre dans l'Histoire Grecque. Mais, par ce retour, il faut entendre le parfait rétablissement de cette Maison dans le Peloponese; parce que, cent ans auparavant, elle avoit fait diverses tentatives inutiles pour rentrer en possession de ce Païs-là.

Ans du Monde. 2889. | Ans avant J. C. 1095.

Cet Evenement remarquable arriva dans le

le tems que le Peuple d'Iſraël avoit pour Juge *Eli*, qui eut *Samuel* pour Succeſſeur. Mais les Iſraëlites, pleins de mépris pour le Gouvernement des Juges, demanderent un Roi à ce dernier, qui ſacra *Saül*, de la Tribu de Benjamin.

De ſon tems, *Codrus*, dernier Roi d'Athenes, ſe dévoua à la mort, pour le ſalut de ſon Peuple. Ses Fils, *Medon* & *Nilée*, ſe diſputerent le Royaume. A cette occaſion, les Atheniens abolirent la Royauté; &, à ſa place, ils créerent des Gouverneurs, ou Préſidens perpétuels, mais ſujets à rendre compte de leur adminiſtration. Ces Magiſtrats s'appelloient *Archontes*. *Medon*, l'aîné des Fils de *Codrus*, fut le premier qui exerça cet Emploi.

Ans du Monde.	Ans avant J. C.
2913.	1071.

Les Grecs deſcendus de * *Javan*, ou de *Ion*, envoyerent alors des Colonies en Aſie, d'où ils étoient venus. C'eſt la raiſon pour laquelle les Atheniens deſcendus de Javan, & la poſterité † d'*Eole*, ſe diſputoient l'honneur d'avoir envoyé les premieres Colonies qui ayent habité l'Aſie Mineure. Au-lieu de cela, les uns & les au-

* Hebr. יון quod legi poteſt *Ion*, aut *Javan*.
† בני עיול *Bene Eol*, filii tempeſtatis, ſeu qui procellâ ex Aſia in Græciam pervenerant.

autres devoient reconnoitre qu'ils en étoient sortis, & qu'ils l'avoient repeuplée par les Colonies qu'ils y avoient envoyé. C'est par elles que *Cumes* & *Smyrne* ont été bâties.

Ans du Monde.	Ans avant J. C.
2929.	1055.

Après Saül, *David*, de la Tribu de Juda, monta sur le Trône; &, de simple Berger qu'il étoit auparavant, il devint tout ensemble, Roi & Prophete.

Ans du Monde.	Ans avant J. C.
2969.	1015.

Il eut pour Successeur, son Fils *Salomon*, qui fut autant habile à se procurer un Regne pacifique, que son Pere l'avoit été à rendre ses armes victorieuses. Ce fut lui qui bâtit un Temple à l'Eternel.



VI. EPO-

VI. EPOQUE,

LA FONDATION DU TEMPLE DE JERUSALEM.

Depuis la Fondation du Temple de Jerusalem, jusques à la premiere Olympiade, il s'est écoulé 216 *ans, qui font la*

SIXIEME PERIODE.

Ans du Monde. 2992. | Ans avant J. C. 992.

SAlomon bâtit un Temple à la gloire du Dieu d'Israël. Son Pere avoit déja fait de grands préparatifs pour ce vaste édifice; il l'auroit même achevé, si Dieu, content de sa bonne volonté, ne le lui avoit fait défendre. Ce Temple magnifique fut achevé la vingt-troisieme année du Regne de Salomon; & depuis ce tems-là, il servit de Loge ferme & arrêtée à l'Arche de l'Alliance, qui avoit été jusqu'alors dans le Tabernacle de Moïse.

L'Ecriture Sainte nous dit, que Salomon avoit reçu de Dieu toute la beauté d'esprit & de corps, avec toute l'opulence, qui peut rendre un Prince accompli. Cependant, sur le déclin de l'âge, il fut trop sensible aux attraits des Femmes, dont il

ent un nombreux Serrail : car, par un criminel excès de complaisance pour elles, il tomba dans l'Idolatrie, & bâtit des Autels aux Idoles qu'elles adoroient.

De son tems, les Rois de Tyr étoient puissans. *Hiram*, l'un d'eux, qui regnoit alors, fit alliance avec lui. Voyez *J. Marsham*, Siec. XIV.

Hadarezer, ou bien son Fils, regnoit alors en Syrie, comme cela paroit 2. Sam. X. Les Rois de Syrie semblent avoir été fort puissans depuis ce tems-là, jusques à ce que *Nabopolassar* soumit la Syrie & la Judée à l'Empire des Assyriens. Voyez 1. Rois XX., 2. Rois VIII. IX. XII. Le P. *Petau* croit, qu'*Homere* vivoit alors : cependant, on ne comptoit pas encore 200 ans depuis la prise de Troye. Voyez *Lib. IX. de Doctr. Temp. C. XXX.* D'autres le font vivre, pour le moins, cent ans plus tard. *Hesiode* fut son contemporain, ou peut-être vécut-il un peu après lui ; peut-être aussi le devança-t-il, si l'on s'en rapporte à un Marbre d'Arundel. Voyez *J. Marsham* Siec. XV.

Ans du Monde.	Ans avant J. C.
3009.	975.

Roboam succeda à son Pere Salomon. Mais sa mauvaise Politique lui ayant fait perdre dix Tribus, il ne lui resta que celles de Juda & de Benjamin.

Jeroboam, fils de *Nabat*, usurpa les dix autres. Ensuite il fit faire deux Veaux d'or, que

que ses Sujets adorerent, comme il est rapporté au premier Livre des Rois.

Depuis ce tems-là, la posterité de Jacob fut partagée en deux Royaumes, qui furent celui de Juda & celui d'Israël. Ils ont toujours été séparez l'un de l'autre, & , pendant plusieurs siecles, ils ont eu des Rois differens, dont on trouve les noms, avec les années de leurs vies & de leurs Regnes, dans les Tables du P. *Petau*. *Sesac*, ou *Sesostris*, puissant Roi d'Egypte, vivoit du tems de Roboam. Il prit Jerusalem; & après avoir fait un Royaume des quatre Dynasties d'Egypte jointes ensemble, il poussa ses conquêtes dans la plus grande partie de l'Asie. Voyez *J. Marsham*, Siec. XIV. & XV.

Ans du Monde.	Ans avant J. C.
3026.	958.

Abia, Fils de Roboam, succeda à son Pere sur le Trône de Juda. Avec une Armée de quatre-cens-mille hommes, il fit la guerre à Jeroboam, & le vainquit, bien que ce dernier eût une Armée deux fois aussi nombreuse que la sienne. Du reste, on ne doit pas être surpris, qu'un aussi petit Païs qu'étoit la Judée, ait pu fournir une si prodigieuse multitude de soldats; parce que ce n'étoient pas des Troupes à solde qui alloient à l'expédition, mais généralement tous les Sujets du Royaume, à la reserve des Vieillards, des Enfans, & des malades.

Ans du Monde. 3098. | Ans avant J. C. 886.

La septieme année du Regne de *Pygmalion*, Roi de Tyr, & dans le tems que le Royaume de Juda & celui d'Israël avoient chacun un Roi de même nom, car tous deux s'appelloient *Joram*, *Didon*, ayant fait voile de Tyr, alla aborder sur les côtes de Lybie, où elle bâtit *Carthage*, trois-cens ans, ou peu s'en faut, après la prise de Troye. D'où il paroit, que *Virgile* a commis un Anachronisme bien grossier, en faisant Enée & Didon contemporains. Voyez le Can. de *Bochart*, Liv. I. c. XXIV. Cet Auteur nous y apprend, que le nom Phénicien de Carthage étoit *Carthada*, c'est à dire, *Carthadath*, ou *Carthahadthah*, *Ville neuve*; & celui de sa Citadelle, † *Botsrah*, mais que les Grecs prononçoient *Byrsa*. C'est ce qui a donné lieu à la Fable qui dit, que Didon, étant arrivée en Afrique, acheta de ceux du Païs, autant de terrein qu'un cuir de bœuf en pourroit contenir; mais qu'ayant fait couper ce cuir en bandes fort minces, elle en fit une grande enceinte. Car le mot Grec ‡ *Byrsa* signifie un *cuir de bœuf*, au-lieu que le mot Hébreu signifie un *Fort*.

Ans

* קרתא הדת : קרתא הדתא

† בצרה ‡ βύρσα.

Ans du Monde. 3100. | Ans avant J. C. 884.

Après la mort d'*Ochosias*, Roi de Juda, *Athalie* sa Mere s'étoit emparée de la Couronne par la violence; car, pour y parvenir, elle avoit fait main-basse sur toute la Maison Royale. Pendant qu'elle possedoit ce Trône usurpé, *Lycurgue*, ce fameux Législateur des Atheniens, florissoit en Grece. *Plutarque* a inseré ses Loix, dans la Vie qu'il nous en a donné. Sa Politique eut pourtant ce défaut essentiel, qu'elle étoit toute pour la Guerre; comme si une Republique ne pouvoit pas aussi bien subsister par son adresse à se procurer la Paix, que par sa valeur & son habileté dans l'Art militaire. Une autre chose, encore, qui part du même principe, & que l'on trouve à reprendre dans les Loix de Lycurgue, c'est qu'elles ordonnoient de faire mourir tous les Enfans qui naissoient mal-faits, aussi bien que les Enfans des *Hilotes*, ou des Laboureurs, de crainte que le nombre n'en devînt trop grand.

Ans du Monde. 3108. | Ans avant J. C. 876.

Le P. *Petau*, & quelques autres Auteurs, placent dans cette année la chute de l'Empire Babylonien, parce que ce fut alors qu'*Arbace*, Gouverneur de la Medie, tua *Sar-*

Sardanapale, que l'on compte pour le dernier Roi de Babylone. Ce ſentiment ſeroit fondé, ſi perſonne n'eût pris la place de Sardanapale, & que l'Empire des Medes n'eût pas ſuccedé à celui de Babylone. Nous l'avons refuté, dans notre *Commentaire Philologique* ſur Gen. Chap. X.

Le Mede *Arbace*, ayant ſecoué le joug de la Domination Babylonienne, laiſſa la liberté aux Medes, qui la conſerverent l'eſpace de 50 ans; au bout deſquels ils élurent *Dejoce*, pour regner ſur eux, comme *Herodote* le rapporte Liv. I.

Ans du Monde.	Ans avant J. C.
3142.	842.

Sous le Regne de *Joas* Roi de Juda, & de *Joachaz* Roi d'Iſraël, *Hazaël*, qui avoit tué *Benhadab*, Roi de Syrie, ſon Seigneur, & s'étoit mis à ſa place, moleſta fort les Royaumes de Juda & d'Iſraël. Son Fils *Benhadab* ſuivit en cela les traces de ſon Pere: mais il fut enfin vaincu par un Roi d'Iſraël, 2. Rois XIII. 25.

Ans du Monde.	Ans avant J. C.
3160.	824.

Le Prophete *Elizée*, Succeſſeur d'*Elie*, vivoit en ces tems-là. Bien-tôt après, on vit le Prophete *Jonas*, qui prédit à Jeroboam, Roi d'Iſraël, ſa victoire ſur les Syriens, 2. Rois, XIV. 25. On ne ſauroit fixer

fixer l'année du voyage de ce Prophete vers les Ninivites: mais, sans doute, il y alla avant la ruïne de Ninive, que le Prophete *Nahum* avoit prédite, & qui semble être arrivée sous le Regne de *Nabucodonosor* Roi de Babylone, & de *Cyaxare* Roi des Medes. Voyez le P. *Petau*, *de Doctr. Temp.* Liv. X. c. III.

Ans du Monde.	Ans avant J. C.
3170.	814.

Le Royaume de *Macedoine* fut fondé cette année, *Jeroboam II.* & *Joas* regnant alors, le premier sur le Royaume d'Israël, & l'autre sur celui de Juda. *Caran*, Argien d'origine, l'onzieme, depuis Hercule, de la famille des Heraclides, ayant fait passer une Troupe de monde du Peloponese dans la Macedoine, y regna le premier. On trouve sa succession jusqu'à *Philippe*, dans le P. *Petau*.



VII. EPO-

VII. EPOQUE,

I. OLYMPIADE.

Depuis la premiere Olympiade, jusques au retour des Juifs de la Captivité de Babylone, il s'est écoulé 239 *ans, qui font la*

SEPTIEME PERIODE.

Ans du M.	Ans avant J. C.	Ann. des Olympiad.
3208.	776.	Ol. I. An. 1.

PEndant qu'*Azarias* regnoit sur la Tribu de Juda, *Iphite* renouvella les *Jeux Olympiques*, jadis instituez par Hercule. Le retour de ces Jeux étoit à chaque quatrieme année; & leur durée, de cinq jours. On les célebroit au mois de Juillet, près d'Olympie, Ville d'Elide, qui, à cause de son voisinage de Pise, est quelquefois confondue avec elle. Ces Jeux renfermoient cinq sortes d'Exercices principaux, le Saut, la Course, le Disque ou Palet, le Dard, & la Lutte. Celui qui, la même année, étoit vainqueur en tous, recevoit, par honneur, le nom de *Pentathle*, mot Grec qui signifie *Combattant à cinq combats*, en Latin *Quin-*

* πένταθλος.

Quinquertio. Mais, dès que les Grecs eurent des Chevaux, l'on introduisit aussi des Courses de Chariots attelez d'un, de deux, ou de quatre Chevaux. On y joignit aussi des défis de Poësie, de Musique, d'Eloquence, &c.

Comme les Jeux Olympiques revenoient tous les quatre ans, on donna le nom d'*Olympiade* à un pareil espace de tems; & ce fut depuis ce tems-là que les Grecs commencerent à compter leurs années par Olympiades. L'Histoire Grecque a tiré, de cette maniere de compter, tout ce qu'elle a de lumiere & de certitude. Jusqu'à cette date, elle n'est remplie que de Fables & d'obscurité. C'est aussi la raison pour laquelle *Varron*, qui a divisé toute la suite des siecles en trois Tems, dont il nomme le premier *obscur & incertain*, le second *fabuleux*, & le troisieme *historique*, fait commencer ce dernier par les Olympiades. Voyez sur la Chronologie Grecque, *J. Marsham* Siec. XVI., & l'excellent Ouvrage d'*Henri Dodwel*, *de Græcorum*, *Romanorumque Cyclis*.

Ans du M.	Ans avant J. C.	Ann. des Olymp.
3213.	771.	II. 2.

Phul, Roi d'Assyrie, harceloit alors les Israëlites. Et il semble que ce fut dans le même tems que Ninive revint de l'entiere désolation, où le Mede Arbace l'avoit réduite.

Environ ce tems-là, les Grecs envoyerent des

des Colonies en Sicile. La plus considerable de toutes étoit celle qui avoit pour Chef *Archias* de Corinthe, qui fut le Fondateur de Syracuse.

C'étoit aussi alors que prophetisoit *Osée*, qu' *Esaie* suivit de près, ou dont il fut plutôt contemporain, & pour l'âge, & pour le tems des Propheties.

Dans la même suite de tems, c'est à dire, la quatrieme année de la V. Olympiade, les Atheniens diminuerent le pouvoir des Archontes, qui avoient été à vie jusqu'alors, & réduisirent à dix ans le tems de leur administration. *Alcmeon* fut le premier Archonte de cette sorte.

Quatorze Rois avoient regné dans le Latium, depuis Enée. *Romulus*, Petit-fils de Numitor, y fonda un nouvel Empire, auquel il donna *Rome* pour Capitale. On croit qu'il jetta les fondemens de cette Ville sur la fin de la troisieme année de la VI. Olympiade. Ce qui le prouve, c'est que l'Ere de la Fondation de Rome commence l'année d'après.

Ans du M.	Ans av. J.C.	Ann. des Ol.	Ans de Rome.
3231.	753.	VI. 4	1.

Romulus, premier Roi des Romains, regna 38 ans. L'année suivante, on commença de donner des Couronnes de Pin, de Pommier, d'Olivier, ou d'Ache, aux Vainqueurs dans les Jeux Olympiques. Jusqu'alors, ils n'avoient eu d'autre Prix, que l'hon-

l'honneur d'avoir leurs noms écrits dans les Regîtres publics.

Pendant que Phul, ou *Tiglath-Phalasar*, son Successeur, regnoit en Assyrie, & que Ninive étoit le siege de leur Empire, *Nabonassar* commença de regner en Babylone. On compta les années, depuis son Regne: de là *l'Ere de Nabonassar*, si célebre chez les Chaldéens. Ce Prince semble avoir été le Restaurateur de l'Empire Babylonien. Il y a encore apparence qu'il fut le même que *Baladan*, Pere de *Merodac*, 2 Rois XX. 12. Voyez le P. *Petau*, *Doctr. Temp.* Liv. IX. c. LII.

Les Sabins s'étant rendus maitres de la Roche Tarpeïenne, par une ruse, ils se mirent à harceler les Romains. Enfin, comme les deux Partis étoient sur le point de terminer leur differend par un combat, les Dames Romaines se jetterent à travers les deux Armées, & réunirent les deux Etats: desorte que ces deux Peuples n'en firent plus qu'un, & que *Tatius* & Romulus regnerent en même tems, & avec une autorité égale.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3241.	743.	IX. 2.	11.

La Guerre de Messene s'alluma, cette année, entre les Messeniens & les Lacedemoniens; & elle ne finit que 20 ans après, par l'entiere défaite des Messeniens, commandez par le vaillant *Aristodeme*. Consultez *Pausanias* & *Justin*, sur cette Histoire.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3258.	726.	XIII. 3.	28.

Du tems qu'*Ezechias* regnoit ſur la Tribu de Juda, les Lacedemoniens, dont Ariſtodeme avoit fait un grand carnage, proſtituerent leurs Femmes, pour remplacer le monde qu'ils avoient perdu. Les Enfans qui nâquirent de ce commerce illégitime s'appellerent *Partheniens*. Ils allerent, trente ans après, chercher une nouvelle habitation, ſous la conduite du Fils d'*Aracus*, nommé *Phalante*, qui avoit conſeillé la proſtitution. Ils vinrent en Italie, & s'y rendirent maitres de Tarente. Voyez *Justin*, Liv. III.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3263.	721.	XIV. 4.	33.

La ſeptieme année du Regne d'Ezechias, *Salmanaſar*, Succeſſeur de Tiglat-Phalaſar au Trône d'Aſſyrie, prit la Ville de Samarie avec ſon Roi *Oſée*. Enſuite, il transporta les dix Tribus en Aſſyrie, & chez les Medes, & à leur place, il envoya des Nations idolatres dans le Royaume d'Iſraël. On trouve cette Hiſtoire, 2 Rois XVII. De là ſont venus les *Samaritains*, qui reçurent la Loi de Moïſe, & ne retinrent des Livres ſacrez, que le *Pentateuque*. Ils le gardent encore aujourd'hui fort religieuſement, en vieux caracteres Hébreux, que les Juïfs ont changez en Chaldaïques.

Ans

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ann. de Rome.
3269.	715.	XVI. 2.	39.

Romulus, que nous avons déja dit premier de Rome, fut contemporain d'Ezechias. Un jour qu'il étoit occupé à faire la revue de ses Troupes auprès du Marais de Caprée, il s'éleva tout à coup une tempête, & on ne le vit plus depuis. Quelques-uns veulent qu'il ait été massacré par ses Sénateurs, & qu'ensuite ces derniers, pour éviter les fâcheuses affaires qu'un pareil attentat leur auroit pu attirer, firent accroire au Peuple, que le Dieu *Mars* l'avoit enlevé au Ciel, pour y être déifié. Voyez *Denys d'Halicarnasse*, Liv. I.

Sennacherib entre à main armée en Judée, environ ce tems-là, comme cela est rapporté 2 Rois, XIX.

L'Asie Mineure changea alors de Maitre. La Reine de Lydie, trop sensible à un affront qu'elle avoit reçu de *Candaule* son Epoux, le fit tuer par *Gyges*, cet homme si fameux par sa grande opulence. Ce dernier, épousant ensuite la Veuve de Candaule, fit passer la Couronne dans la Race des *Mnermnades*, & en priva, de cette maniere, celle des Heraclides, dont Candaule étoit le quatrieme.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3270.	714.	XVI. 3.	40.

Numa Pompilius succeda à Romulus;

dans l'Empire Romain. Son Regne fut de 43 ans. Il donna un nouveau lustre à la Ville de Rome, par les Cérémonies sacrées qu'il établit, & les Loix Civiles qu'il publia..

Merodac, Roi de Babylone, envoya des Ambassadeurs à Ezechias, l'année suivante, comme on le voit 2 Rois XX. Les Assyriens avoient alors pour Roi *Assaraddon*, Fils de Sennacherib. On croit que c'est lui qui a envahi l'Empire Babylonien ; & on fonde cette opinion sur l'Ecriture Sainte, qui ne distingue plus, depuis la mort de ce Prince, les Rois de Babylone de ceux d'Assyrie.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3286.	678.	XX. 3.	56.

Ezechias, ce Roi si pieux, eut un Successeur fort impie, en la personne de son Fils *Manassé*. Aussi Dieu permit-il qu'il fût mené en Captivité à Babylone, la huitieme année de son Regne : mais ayant témoigné à Dieu, qu'il étoit touché d'une sincere repentance, il fut rétabli sur son Trône, & regna en tout 55 ans.

Ce fut sous son Regne, que les Medes, conduits par *Arbace*, secouerent le joug de la Domination Babylonienne, & se donnerent un Roi. Leur choix tomba sur *Dejoce*, qui se distingua par la justice & la douceur de son Gouvernement. Ce Prince bâtit la fameuse *Ecbatane*. *Bochart* parle du nom

& de

& de l'étendue de cette Ville, *Phaleg* Liv. III. c. 14.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3297.	687.	XXIII. 2.	67.

Les Archontes d'Athenes ne furent plus qu'annuels, depuis cette année. *Creon* fut le premier Archonte de cette sorte.

Vingt-neuf ans après la premiere Guerre des Lacedemoniens avec ceux de Messene, ces derniers se souleverent contre Lacedemone. Ils avoient *Aristomene* à leur tête. Ce grand Capitaine les défendit pendant 14 ans, avec une valeur extraordinaire. Mais les Lacedemoniens prirent enfin Messene, après un siege de 10 ans, & terminerent ainsi cette Guerre. Ce qui restoit des Messeniens après la ruïne de leur Patrie, firent voile en Sicile, où ils s'emparerent de *Zancle*, à laquelle ils donnerent le nom de Messine.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3313.	671.	XXVII. 2.	83.

L'année qui preceda cette Navigation, *Tullus Hostilius*, III. Roi des Romains, succeda à Numa Pompilius, & regna 23 ans.

Depuis le Regne de *Sesostris*, Roi d'Egypte, que nous avons dit contemporain de *Roboam*, l'Egypte fut toujours troublée par des Guerres Civiles, & démembrée par le partage qui s'en fit entre plusieurs Princes ; jusqu'à ce qu'enfin, dans ce siecle,

elle subit toute entiere le joug de *Psammetichus*. Voyez *J. Marsham*, Siec. XVI.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3326.	658.	XXX. 3.	90.

Cypselus s'empara de la Souveraineté de Corinthe, qu'il garda 30 ans, après en avoir dépossedé les *Bacchiades* qui l'avoient eüe jusques à lui. Ce fut à cause de cette Revolution, que *Demarate* de Corinthe, par l'aversion qu'il avoit pour le Gouvernement despotique, navigea en Italie. Là il choisit *Tarquinie*, Ville de l'Etrurie, pour son séjour.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3341.	643.	XXXIV. 2.	111.

Manassé, Roi de Juda, eut son fils *Amon* pour Successeur. Ce dernier ne regna que deux ans. *Josias*, Prince pieux & juste, lui succeda.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3345.	639.	XXXV. 2.	115.

Ancus Martius, IV. Roi des Romains, monta sur le Trône, cette année, & regna 24 ans.

Solon, Législateur des Atheniens, nâquit cette année, & *Thales* de Milet l'année précedente. Tous deux furent du nombre de ces sept Sages de la Grece, si vantez dans l'Histoire. Les noms des cinq autres, contemporains de ces derniers, sont, *Periandre*,

Prin-

Prince ou Tyran de Corinthe ; *Pittacus*, Prince de Mitylene; *Bias*, natif de Priene; *Chilon*, de Lacedemone ; & *Cleobule*, de Linde, dans l'Isle de Rhodes. Lisez un petit Ouvrage Latin d'*Ausone*, intitulé, *Le Jeu des Sept Sages.*

Phraorte, Fils de Dejoce Roi des Medes, mit le siege devant Ninive, quelques années après, avec une Armée fort nombreuse: mais la meilleure partie périt avec lui, devant cette grande Ville. Son Fils *Cyaxare*, qui lui succeda du tems du Roi Josias, voulant venger la mort de son Pere, forma de nouveau le siegé de Ninive, du tems que l'Ayeul ou le Pere de *Nabucodonosor* regnoit à Babylone. Mais, comme il étoit occupé à ce siege, les *Scythes*, commandez par *Madys*, ayant quitté leur Païs pour courir l'Asie, l'obligerent à tourner tête contre eux. Cependant, ces Barbares se rendirent maitres de cette partie de l'Asie qui est le plus au Midi, & la conserverent 28 ans.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3359.	625.	XXXVIII. 4.	129.

Suivant la conjecture du P. *Petau*, *Nabopolassar*, Pere de Nabucodonosor, commença cette année son Regne en Babylone ; & selon *Berose*, qui écrivoit les Annales Chaldéennes du vivant d'Alexandre le Grand, il établit un Satrape ou Gouverneur sur l'Egypte, la Phénicie & la Syrie. Mais ce dernier s'étant revolté, il envoya

 contre

contre lui, son Fils *Nabucodonosor*, qui le fit rentrer dans le devoir.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3361.	623.	XXXIX. 2.	131.

Dracon reforma les Loix des Atheniens, & les rendit si séveres, qu'on dit communément, * qu'*elles avoient été écrites plutôt avec du sang*, *qu'avec de l'encre.*

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3370.	614.	XLI. 3.	140.

Tarquin l'Ancien, V. Roi de Rome, monta sur le Trône cette année-là, & tint les rênes de l'Empire l'espace de 38 ans. Il étoit Fils de Demarate, Corinthien; & *Lucumon*, ou *Lucius*, étoit son premier nom: mais, étant venu à Rome, on l'appella *Lucius Tarquinius*, parce qu'il avoit demeuré à Tarquinie, Ville des Etruriens.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3374.	610.	XLII. 3.	144.

Josias ayant été vaincu & tué par *Pharao Necho* Roi d'Egypte, il eut son Fils *Joachaz* pour Successeur. Mais celui-ci ne regna que trois mois: Necho l'emmena captif en Egypte, & mit à sa place *Joakim*, qui regna onze ans.

Ans

* ὀ μέλανι, ἀλλ' αἵματι γραφθείσας.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3376.	6.8.	XLIII. 1.	146.

Nabopolaſſar envoya, cette année-là, ſon Fils *Nabucodonoſor* en Syrie, pour en dompter le Gouverneur, leur vaſſal, qui s'étoit revolté. Nabucodonoſor, ayant exécuté cet ordre avec ſuccès, fit des courſes dans la Judée, prit Jeruſalem, fit le Roi Joakim tributaire, & emmena quelques captifs, du nombre deſquels étoit le Prophete *Daniel*. Etant de retour à Babylone, il y prit la Couronne, que ſon Pere, qu'il trouva mort, lui avoit laiſſée. Et c'eſt de là que commencent les ſeptante années dont parle *Jeremie*, Chap. XXX.

Quelques années après, *Cyaxare* prit par fineſſe ceux qu'il n'avoit pu vaincre: c'étoient les *Scythes Nomades*, qui tyranniſoient l'Aſie depuis 28 ans. Il les invita à une Fête, où il fit main-baſſe ſur eux, après les avoir gorgez de boire & de manger.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3385.	599.	XLV. 2.	155.

Nabucodonoſor détrôna Joakim, cette année-là, pour infidelité; & *Joachin*, Fils de ce dernier, fut mis à ſa place: mais il ne regna que trois mois & quelques jours, parce qu'ayant fait la même faute que ſon Pere, l'Armée Babylonienne vint l'aſſieger à Jeruſalem; & s'étant rendu, il fut pris & emmené captif à Babylone. Ce fut-

là la seconde Captivité du Peuple Juif, dans laquelle *Ezechiel*, *Mardochée* & le Souverain Pontife *Josedek* furent envelopez.

Ensuite, Nabucodonosor mit sur le Trône de Juda, *Mathanias*, Oncle de Joakin, & changea son nom en celui de *Sedecias*. Ce dernier Roi de Juda regna onze ans.

Les Philosophes *Epimenide* & *Anaximandre*, les Poëtes *Alcman* & *Alcée*, & la galante *Sapho*, aussi Poëte, florissoient alors; & ce n'est que depuis ce tems-là, que la Grece abonda en pareils Génies.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3390.	594.	XLVI. 3.	160.

Solon, qui exerça peu de tems après la Préture annuelle à Athenes, corrigea les Loix trop séveres de Dracon, comme *Plutarque* le rapporte dans la Vie de ce Sage.

Astyage, dernier Roi des Medes, entra cette année-là dans la succession de son Pere Cyaxare, pendant que Babylone avoit encore Nabucodonosor pour Roi. Ce dernier prit Jerusalem trois ans après, & fit crever les yeux au Roi Sedecias, après avoir fait égorger tous ses Enfans en sa présence; après quoi, tous les habitans de la Judée furent transportez à Babylone, à la reserve d'une poignée de Vignerons & de Laboureurs, qu'on laissa pour cultiver les Terres.

Ce Prince croyant n'avoir pas assez fait, que d'ajouter la Judée à ses autres conquêtes,

tes, alla encore, bientôt après, assieger la Ville de Tyr, dont Ezechiel avoit prédit la ruïne, Chap. XXVI. & suiv. Après avoir été longtems devant cette Place, il la prit enfin, & la rasa entierement, sans qu'elle ait jamais pu se relever. Mais, par cette Tyr dont nous venons de parler, il faut entendre l'ancienne, qui étoit en Terre-ferme, & non la nouvelle, qui étoit dans une Isle, & qui fut bâtie dans ce temsci. Car les Tyriens, ne se trouvant plus en état de faire tête aux Chaldéens, leur abandonnerent le territoire de l'ancienne Ville, & transporterent leurs meilleurs effets, avec leurs Femmes & leurs Enfans, dans l'Isle voisine, où ils s'habituerent. Voyez *J. Marsham*, Siec. XVIII.

Nabucodonosor, ayant subjugué la Judée & le reste de la Palestine, fit ensuite la Loi aux Ammonites & aux Moabites; & bien-tôt après, aux Egyptiens.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3397.	587.	XLVIII. 2.	167.

Les *Amphyctions*, qui étoient des Sénateurs choisis de toute la Grece, tenant leurs séances à Delphes, où ils déliberoient des affaires qui concernoient la Grece en général, instituerent en l'honneur d'Apollon les *Jeux Pythiens*, qui revenoient tous les quatre ans, de même que les Jeux Olympiques.

Ans

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3407.	577.	L. 4.	177.

Servius Tullius, VI. Roi des Romains, regna 44 ans. On ne ſait point quels furent ſes parens. C'eſt ce qui a donné lieu à cette remarque de Seneque, dans ſa Lettre CVIII. *Cela fait voir*, dit-il, *qu'il y a eu deux Rois de Rome, dont l'un n'eut point de Pere, & l'autre point de Mere. Car on ne ſait quelle Mere donner à Servius; &, pour ce qui eſt d'Ancus, il n'a point de Pere; on le dit ſeulement Petit-fils de Numa.* Ce Paſſage mérite d'être remarqué, pour la lumiere qu'il répand ſur ce que l'Auteur de l'Epitre aux Hébreux dit de *Melchiſedec*, qu'il fut *ſans Pere & ſans Mere.*

L'année ſuivante, Nabucodonoſor donna le Gouvernement d'Egypte à *Amaſis.* Celui-ci tua le Roi *Apries*, que Jeremie appelle *Vaphrée*; & après avoir gouverné l'Egypte pendant quelques années de la part du Roi de Babylone, il en ſecoua le joug.

Les Argiens célebrerent dans ce même tems les *Jeux Neméens*, pour la premiere fois. *Eſope* de Phrygie, cet ingénieux Auteur des Fables, qui fut ſi célebre chez les Grecs, floriſſoit alors.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3420.	564.	LIV. 1.	190.

Nabucodonoſor étant mort, ſon fils *Evilmero-*

merodac lui ſucceda. Il ne regna que trois ans, ayant été tué par *Nerigliſſor*, ſon Beau-frere, c'eſt à dire, qui avoit épouſé ſa Sœur. Ce Nerigliſſor lui ſubſtitua ſon Fils Baltaſſar, encore jeune, & gouverna le Royaume pendant ſa Minorité, qui fut de cinq ans. C'eſt la raiſon pour laquelle *Daniel* ajoute ces cinq ans au regne de Baltaſſar.

Environ ce tems-là, *Piſiſtrate* s'empara, pour la premiere fois, de la Souveraineté d'Athenes: enſuite il la perdit deux fois, & deux fois il la recouvra, dans l'eſpace de 16 années.

Juſtin, & quelques autres Hiſtoriens, diſent que ce fut auſſi alors qu'*Aſtyage*, dernier Roi des Medes, fut dépouillé de l'Empire par ſon Petit-fils *Cyrus*. Mais je ſuis plutôt du ſentiment de ceux qui, s'appuyant ſur l'autorité de *Xenophon*, diſent qu'Aſtyage fut tué par Nerigliſſor, Roi de Babylone, & qu'il eut *Cyaxare II.* pour Succeſſeur; & que ce dernier donna le Généralat de ſon Armée à ſon Neveu *Cyrus*, Fils de *Cambyſe* Roi des Perſes, Vaſſal de l'Empire des Medes, & de *Mandane*, Fille d'Aſtyage. Il faut avouer cependant, que *Marsham* concilie les deux opinions que je viens de propoſer, en établiſſant, qu'outre le Royaume des Medes, qui avoit ſon Siege à Ecbatane, il y en avoit encore un autre Medo-Perſe.

Il croit donc, que *Cyaxare I.* Roi des Medes, qu'il croit avoir été le même qu'*Aſ-*

qu'*Assuerus*, donna le titre de Roi, & le Gouvernement des Perses soumis par son Pere *Phraortes*, à son Fils *Darius*, qui, selon sa conjecture, fut le même que celui que *Daniel* appelle, Chap. IX., *Darius*, *Fils d'Assuerus*, *de la Race des Medes*. Or, ajoute-t-il, Cyaxare I. eut *Astyage* pour Successeur sur le Trône des Medes, dont *Darius* le fit descendre; & *Darius*, qu'on appelle aussi *Astyage*, & qui fut Grand-pere de *Cyrus*, en fit de même à Cyaxare. Voyez *Marsham* sur le Siec. XVIII. Cependant, il s'en faut bien que je ne sois de même sentiment que lui; quoiqu'à dire vrai, l'on ne puisse donner sur cette matiere presque autre chose que des conjectures.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3426.	558.	LV, 3.	196.

Cresus, dernier Roi des Lydiens, regna 14 ans, même du vivant de son Pere, si l'on en croit le P. *Petau*.

Les Poëtes *Ibicus*, *Simonide*, *Stesychore*, & le Philosophe *Anaximene*, fleurirent alors.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3429.	555.	LVI. 2.	199.

Neriglissor étant mort, son Fils *Baltassar* regna seul; mais ce ne fut que durant neuf mois: car, au bout de ce tems-là, il fut tué par la Faction de *Nabonis*, ou de *Darius* le Mede, selon le P. *Petau*. Il eut *Nabonide* pour Successeur. Le

Le Philoſophe *Xenophane* de Colophone, & le Poëte *Theognis*, vivoient alors.

Ce fut auſſi alors que parut *Phalaris*, Tyran d'Agrigente, le plus cruel Tyran dont on ait jamais ouï parler. Il fit faire à un Fondeur, nommé *Perillus*, un Taureau concave d'airain, dans lequel il faiſoit enfermer des hommes vivans. Ces malheureux, tourmentez par l'ardeur du feu qu'on allumoit deſſous, pouſſoient des cris, qui, paſſant par la gueule du Taureau artificiel, imitoient d'après nature les mugiſſemens de cet animal. Mais ce fut le Fondeur qui en fit la premiere expérience. *Ovide* en fait mention, dans ſon Traité *de l'Art d'aimer*, Liv. I. Après avoir dit, que *Buſiris* fit mourir celui qui lui avoit enſeigné à appaiſer la Divinité avec le ſang des Etrangers, voici comme il parle : *

Et Phalaris tauro violenti membra Perilli
Torruit : infelix imbuit auctor opus.
Juſtus uterque fuit : neque enim lex æquior ulla eſt,
Quàm necis artifices arte perire ſuâ.

Les Lettres de Phalaris, & le tems auquel il a vêcu, ont fourni matiere à de profondes recherches, parmi quelques Savans. *Char-*

Charles Boyle, & *Henri Dodwell*, soutiennent l'authenticité de ces Lettres ; & *Richard Bentley* prétend qu'elles sont supposées.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3440.	544.	LIX. 1.	210.

Cresus, Roi des Lydiens, marcha contre les Perses, ou contre l'Armée des Perses & des Medes joints ensemble. Il se flatoit de les vaincre, fondé sur cet Oracle à double sens : *

Cresus, traversant l'Halys, fera tomber une grande Puissance.

En effet, Cresus ayant traversé le Fleuve Halys, fut vaincu par Cyrus, qui l'emmena captif, dès qu'il eut subjugué les Sardes. Toute l'Asie fut alors rangée sous les Loix de ce Conquerant.

Bien-tôt après florissoit *Anaximandre* de Milet, qui trouva l'Obliquité du Zodiaque; & *Pherecyde*, de l'Isle de Scyre, & non pas de Syrie. Ce dernier fut Précepteur de *Pythagore*. Les Poëtes *Hipponax* & *Hippicus* le suivirent d'assez près

L'excellent Philosophe *Confucius* vivoit alors chez les Chinois, dans la partie de l'Asie

* Κροῖσος Ἅλυν διαβὰς μεγάλην δύναμιν καταλύσει.

l'Asie la plus reculée. Voyez le Liv. IV. de l'Hist. de la Chine du P. *Martini*, & la Préface du Jésuite *Couplet* sur *Confucius*.

Ce fut bien-tôt après la défaite de Cresus, qu'*Harpagus* gouverna l'Asie Mineure de la part de Cyrus. Mais les Phocéens, ennuyez de son Gouvernement, quitterent l'Asie & passerent en Gaule, où ils s'établirent près de l'endroit où est à présent *Marseille*, qu'ils fonderent.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3416.	538.	LX. 3.	216.

Cyrus ayant soumis les Alliez du Roi de Babylone, alla encore cette année-là mettre le siege devant Babylone même, qu'il prit. A son retour, son Oncle Cyaxare lui donna sa Fille unique *Mandane*, pour prix de sa valeur. Cet Oncle étant mort bien-tôt après, il hérita de tous ses Royaumes, & fonda la Monarchie des Perses, le plus puissant Empire qu'il y eût eu jusqu'alors.

Le Prophete *Daniel*, qui avoit été mené en captivité à Babylone, vécut jusqu'à Cyrus. Ce fut sous *Nabonis*, ou *Darius le Mede*, dernier Roi de Babylone, que lui furent revélées les LXX. Semaines, au bout desquelles le *Messie* devoit venir, comme nous le verrons ci-après.

VIII. EPOQUE,

LE RETOUR DES JUIFS.

Depuis le retour des Juifs de la Captivité de Babylone, jusques à la Prise de Carthage, il s'est écoulé 336 *ans, qui sont la*

HUITIEME PERIODE.

La même année que ci-dessus.

CE fut la premiere année du Regne de Cyrus, & après la prise de Babylone, que ce Prince rendit la liberté aux Juifs, retenus jusqu'alors en captivité par les Rois de Babylone. Il publia un Edit qui permettoit aux Juifs de retourner à Jerusalem, & leur ordonnoit d'y rebâtir le Temple. Incontinent après la publication de cet Edit, les Juifs retournerent en grand nombre dans leur Patrie, sous la conduite de *Zorobabel*, accompagné de *Jesus* fils de Josedec.

Deux ans après, ils poserent les fondemens du second Temple, & y éleverent un Autel. Mais les Samaritains, leurs voisins, adorateurs du vrai Dieu aussi bien qu'eux, feignirent de vouloir leur aider à rebâtir le Temple : ce que les Juifs ayant refusé, les Samaritains les noircirent au-

près

près du Roi de Perse, & trouverent par-là le moyen d'arêter l'ouvrage, & de satisfaire leur jalousie

Simonide de Céos, *Anacreon* de Samos, tous deux Poëtes Lyriques, & *Xenophane*, Physicien & Poëte, étoient alors en reputation dans la Grece.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3451.	533.	LXI. 4.	221.

Tarquin le Superbe, VII. Roi des Romains, monta cette année-là sur le Trône, après avoir fait tuer son Beau-pere. Il regna 24 ans.

Cinq ans après, Cyrus, faisant la guerre aux Scythes, fut tué par leur Reine *Tomyris*, si l'on en croit *Herodote* & *Justin.* *Ctesias* raconte la chose tout autrement. Il dit, qu'ayant été blessé mortellement dans un combat contre les Derbes, il en mourut trois jours après, au milieu de ses Fils *Cambyse* & *Tanyoxare*, auxquels il donna plusieurs conseils dans ses dernieres heures. Mais *Xenophon*, Historien grave & judicieux, rapporte qu'il mourut tranquillement de vieillesse, après un Regne de trente ans.

Son Successeur fut *Cambyse II.*, Roi des Perses, qui regna sept ans & cinq mois. Amasis, Roi d'Egypte, étant mort, & *Psammenitus* regnant à sa place, Cambyse envahit l'Egypte, où il commit beaucoup de cruautez. Ce fut aussi par ses ordres,

 que

que ſon Frere, qu'il avoit laiſſé en Perſe, perdit alors la vie : mais enfin, il tomba en démence, & mourut bien-tôt après, d'une bleſſure.

Après ſa mort, un Mage nommé *Smerdis* entreprit de paſſer pour Tanyoxare, dont il avoit l'air & la taille. Il regna ſept mois. Le P. *Petau* croit, que ce fut l'*Artaxerxes* qu'Eſdras donne pour Succeſſeur à *Aſſuerus*, Chap. IX. 7. Voyez Liv. XII. 27. de ſon Traité *de Doctrinâ Temporum.*

Environ ce tems-là, *Polycrate*, Tyran de Samos, ayant donné dans un piege qu'*Oronte*, Gouverneur des Sardes, lui avoit tendu, fut pris, & mis en croix ; &, par cette mort tragique, il termina un Regne d'onze ans, qui avoit été fort heureux juſqu'alors.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3463.	521.	LXIV. 3.	233.

Le déguiſement du faux Tanyoxare ayant duré ſept mois, il fut enfin pris & tué par ſept Grands de Perſe, qui avoient conjuré ſa mort. De ce nombre étoit *Darius*, Fils d'*Hyſtaſpe*, que l'on élut Roi.

La ſeconde année du Regne de ce Prince, les Juifs obtinrent de lui la liberté d'achever leur Temple. Enfin, ſeize ans après, ils mirent de nouveau la main à l'œuvre, malgré toutes les oppoſitions des Samaritains, qui furent toujours leurs plus

plus cruels ennemis. Dans six ans, le Temple fut entierement achevé; & bientôt après, on y célebra la Pâque, Esd. VI.

Quelques années auparavant, c'est à dire, la quatrieme du Regne de Cambyse, & la 527me. avant JESUS-CHRIST, le Tyran *Pisistrate* étoit mort à Athenes, & avoit laissé pour Successeur, *Hippias*, l'ainé de ses deux Fils, qui regna dix-huit ans. L'autre s'appelloit *Hipparque*. Ce dernier étoit fort savant. Il prit soin, à ce qu'on prétend, de rassembler en un Volume les Rapsodies d'Homere. Il fut tué par *Harmodius* & *Aristogiton*, en voulant défendre son Frere; & ces deux derniers périrent ensuite par les mains des Gardes d'Hippias, accourus au secours d'Hipparque. Cependant, ils avoient tellement irrité l'esprit du Peuple contre la Tyrannie, qu'Hippias fut chassé d'Athenes, malgré toute sa résistance. Et c'est ainsi que finit la Tyrannie des Pisistratides.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3472.	512.	LXVII. 1.	242.

Bien-tôt après, Babylone se revolta contre Darius, son Roi. Mais ce Prince reconquit cette Ville rebelle, après un long siege, par un stratagême de *Zopyre*.

Pendant que ces choses se passoient en Grece & en Asie, Tarquin le Superbe, dernier Roi des Romains, fut chassé de

 Rome

Rome, parce que son Fils *Sextus* avoit fait à la pudeur de *Lucrece*, Dame Romaine, le plus sensible affront qu'une honnête Femme puisse éprouver. Une action si indigne émut tellement le Peuple Romain, qu'il chassa les Rois, de Rome, & s'affranchit du joug de la Royauté. L'autorité de deux Consuls succeda à celle des Rois. *L. Junius Brutus*, & *L. Tarquinius Collatinus*, exercerent le premier Consulat. Mais la haine qu'on portoit au nom des Tarquins, obligea Collatinus à s'en démettre. *P. Valerius* fut mis en sa place; & peu après, *M. Horatius* remplit celle de Brutus, qui fut tué dans une Bataille. On trouve dans le P. *Petau*, la suite des Consuls qui leur succederent.

Environ ce tems-là, *Pythagore* de Samos passa en Italie, pour fuir la Tyrannie sous laquelle sa Patrie gémissoit. Le Tyran étoit *Syloson*, Frere de Polycrate. D'où il paroit, qu'Ovide a commis un Anachronisme bien grossier, en faisant Pythagore Précepteur de Numa Pompilius. Si l'on veut quelque chose de plus exact sur les années de la vie de Pythagore, on peut consulter les Dissertations que *Guillaume Loyd*, Evêque de Worcester, *Richard Bentley*, & *Henri Dodwel*, ont publiées sur ce sujet.

L'année d'après l'établissement des Consuls, *M. Valerius Poplicola*, Consul pour la seconde fois, triompha de Tarquin & des Etruriens, que ce Roi détrôné avoit émus contre les Romains. Mais ses grandes

des victoires le rendirent suspect au Peuple : desorte que, pour le contenter, il fit une Loi, qui permettoit d'appeller au Peuple du Jugement du Sénat & des Consuls, dans toutes les Causes où il s'agissoit de châtier un Citoyen. Pendant ce tems-là, les Tarquins étoient allez implorer le secours des Nations voisines. Ils en trouverent chez *Porsenna*, Roi d'Etrurie, qui arma pour les rétablir. Les Romains se signalerent dans cette Guerre. *M. Horatius Cocles*, *Mutius Scævola*, & *Clelie*, jeune Fille, s'y distinguerent par-dessus tous les autres. Porsenna étonné, sur-tout, de la valeur de ces derniers, leva le siege de Rome, & rendit la paix à ses habitans. M. Horatius Cocles dédia, peu de tems après, un Temple à Jupiter Capitolin.

Darius, voulant alors porter la guerre chez les Scythes, fit un pont sur le Bosphore de Thrace, & un autre sur le Danube. Après quoi il passa en Scythie, d'où, après la perte d'une grande partie de son Armée, il regagna l'Asie. Mais il laissa *Megabaze* avec 800000 hommes pour subjuguer l'Europe, suivant en cela le conseil d'Hippias, qui souhaitoit de recouvrer, avec le secours des Troupes de Perse, la Souveraineté d'Athenes, qu'il avoit perdue quelques années auparavant. A la vérité, Megabaze soumit à Darius la Thrace, la Macedoine & l'Ionie ; mais il reçut d'ailleurs de rudes échecs de la part des Atheniens.

Darius, qui en fut fort irrité, résolut de faire la guerre aux Grecs.

Heraclite d'Ephese, & *Democrite* d'Abdere, deux fameux Philosophes, vivoient en ce tems-là.

Les Romains remporterent alors plusieurs victoires sur les Sabins & les Veïentins. Les Latins leur tomberent aussi sur les bras: mais ces derniers ayant été affoiblis par plusieurs défaites, ils renouerent l'Alliance que leur Guerre avoit rompue. Les Volsques & les Eques voulurent ensuite faire quelques mouvemens, qui ne servirent qu'à les mettre sous le joug de la Republique.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome
3491.	493.	LXXI. 4.	261.

Cependant, au milieu de cette grande prosperité, Rome n'étoit point tranquille. Le Peuple se voyant opprimé par les Nobles, qui faisoient le mêtier d'Usuriers ou de Partisans, se retira sur le Mont sacré, au-delà du Fleuve *Anio*, résolu de former une nouvelle Republique, dont les Nobles seroient exclus. Mais un discours doux & insinuant de *Menenius Agrippa* le ramena dans Rome. Après quoi, pour défendre les Droits du Peuple, on créa trois Tribuns, auxquels on en ajouta, dans la suite, encore trois autres. Leur puissance étoit sacrée, & telle, qu'on ne pouvoit faire aucune Loi, que, du moins, l'un d'eux ne fût

fût préſent. La Loi qui établit cette nouvelle Magiſtrature, fut appellée la *Loi Sacrée.*

Pendant que Rome étoit troublée par ces diſſenſions, Darius faiſoit ouvertement la guerre aux Grecs. *Mardonius*, ſon Gendre, délivra d'abord toutes les Villes d'Ionie de leurs Tyrans; après quoi il fit rentrer la Thrace & la Macedoine ſous le joug des Perſes, qu'elles avoient ſecoué.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3494.	490.	LXXII. 3.	264.

Enfin, Darius entra lui-même en Grece, & livra Bataille aux Atheniens & aux Platéens, près de *Marathon*, Bourg de l'Attique. Ces derniers, au nombre de dix-mille hommes, commandez par *Miltiade*, remporterent la victoire ſur l'Armée de Darius, qui étoit de trois-cens-mille combattans.

Peu de tems après, la mort vint enlever Darius, au milieu des préparatifs qu'il faiſoit pour une nouvelle Expédition.

Eſchyle, Poëte tragique d'Athenes, vivoit alors. *Sophocle*, autre Poëte tragique du même Païs, mais plus habile que le premier, nâquit dans le même tems. Les Atheniens bâtirent le Port de *Pirée*, à la perſuaſion de *Themiſtocle*; & *Gelon* s'empara de la Souveraineté de Syracuſe.

C. Marcius Coriolanus, banni de Rome, mena les Volſques contre ſa Patrie; & ces

derniers l'ayant mis à leur tête, il mit le siege devant Rome, & l'auroit prise, s'il ne se fût laissé attendrir par les larmes de sa Mere.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3498.	486.	LXXIII. 3.	268.

Sp. Cassius, Consul pour la troisieme fois, fit la *Loi Agraire*, qui adjugeoit aux Latins & aux Romains le partage des Terres prises sur les Herniciens. Mais l'année suivante, il fut précipité du haut de la Roche Tarpeïenne, sur le soupçon qu'on eut qu'il tendoit à la Royauté.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3500.	484.	LXXIV. 1.	270.

Tandis que les Romains faisoient la guerre aux Volsques, aux Veïentins & aux Eques, leurs voisins, *Xerxes*, IV. Roi des Perses, succeda à son Pere Darius, & regna 20 ans. La quatrieme année de son Empire, il fit la guerre aux Grecs; & ayant fait faire un pont de Vaisseaux sur l'Hellespont, il y fit passer son Armée de terre, qui étoit de 800000 hommes: sa Flotte étoit de 1200 voiles. Il fut battu d'abord par les Atheniens, commandez par *Themistocle*, dans un Combat naval qu'ils lui livrerent près de Salamine, où il perdit beaucoup de monde. Peu de tems auparavant, trois-cens Lacedemoniens, animez d'une ardeur heroïque, ayant osé, sous la conduite de Leo-

Leonidas, lui faire tête au passage des *Thermopyles*, y périrent tous, en combattant vaillamment. Mais cette Armée formidable fut entierement défaite l'année suivante, auprès de *Platée*, Ville de la Béotie, où *Mardonius* commandoit les Perses, *Pausanias* & *Aristide* les Grecs.

Le Poëte *Pindare*, & le Philosophe *Anaxagoras*, florissoient en ce tems-là.

Cæso Fabius, qui avoit bien voulu se charger de tous les périls de la guerre contre les Veïentins, avec sa seule Famille, qui étoit de 306 jeunes Hommes, suivis de 4000 Cliens, fut tué près du Fleuve *Cremera*, & toute sa petite Année défaite. Voici comme *Ovide* en parle, dans ses *Fastes*:

Una dies Fabios ad bellum miserat omnes,
Ad bellum missos perdidit una dies.

Mais, on ne doit point ajouter foi à bien des circonstances fabuleuses dont on embellit cette Histoire; par exemple, que, dans un si grand nombre de jeunes Hommes, il ne se trouva qu'un Enfant: c'est ce que *Denys d'Halicarnasse* a fait voir, & que *Jaq. Perizonius* a prouvé plus au long, Observ. c. 5.

La Sicile étoit alors en butte aux vexations de *Gelon* & d'*Hieron*, Tyrans de Syracuse; à celles de *Theron*, d'Agrigente; & à celles

à celles des Carthaginois, qui faisoient leurs efforts pour s'en rendre maîtres.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3510.	474.	LXXVI. 3.	280.

Xerxes associa son Fils *Artaxerxes* au Gouvernement de l'Empire.

Environ le même tems, *Sophocle* commença d'enseigner l'Art de la Tragédie; & peu d'années après, nâquit *Euripide*, excellent Poëte tragique. *Herodote* d'Halicarnasse, le plus ancien Historien Grec qui soit venu jusques à nous, florissoit dans le même siecle.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3514.	470.	LXXVI. 3.	284.

Cimon, Fils de Miltiade, Amiral de la Flotte des Atheniens, conquit plusieurs Villes d'Asie sur les Perses, dont il battit la Flotte forte de 340 Vaisseaux, quoiqu'il n'en eût lui-même que 250. Et bien-tôt après, le même Général remporta une autre Victoire sur leur Infanterie, près du Fleuve *Eurymedon*, dans la Pamphylie.

Dans ce même tems, les Atheniens firent la guerre avec succès en Grece, contre leurs voisins. Souvent ils battirent les Thasiens, les Thraces & les Eginetes. Les Lacedemoniens firent aussi rentrer dans le devoir les Hilotes & les Messeniens, qui s'étoient revoltez, quoiqu'ils eussent refusé

refusé le secours des Atheniens, qui leur étoit suspect.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3516.	468.	LXXVIII. 1.	286.

T. Quinctius, Citoyen Romain, vainquit les Volsques, prit la Ville d'Antium, & mérita, par cette conquête, les honneurs du Triomphe. Hieron, Tyran de Syracuse, mourut l'année suivante. Son Frere *Thrasybule* lui succeda dans la Souveraineté; mais il fut chassé de Syracuse, d'où il se retira à Locres. Ainsi les Syracusains jouïrent de leur liberté pendant 60 ans, c'est à dire, jusqu'à *Denys*.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3519.	465.	LXXVIII. 4.	289.

Artaban, Hyrcanien, ayant tué Xerxes, chargea Darius de ce crime, auprès de son Frere Artaxerxes, que nous avons dit ci-devant avoir été associé au Royaume par son Pere Xerxes. Sur cette accusation, Artaxerxes fit mourir son Frere, dont l'innocence fut bien-tôt vengée: car le perfide Artaban ayant blessé Artaxerxes, ce Prince lui fit ôter la vie. *Artaxerxes* * *à la longue main* commença alors à regner seul, & regna 40 ans.

Ce fut chez lui que Themistocle, exilé de sa Patrie, se retira. Ce Prince le reçut d'abord

* μακρόχειρ.

d'abord à bras ouverts, & lui fit de magnifiques présens. Il favorisa aussi beaucoup les Juifs. La vingtieme année de son Regne, il permit à *Nehemie* de relever les murs de Jerusalem. Ce Décret d'Artaxerxe differe de celui de Cyrus, en ce que celui de Cyrus regardoit le Temple ; & celui d'Artaxerxes, la Ville. Nehemie eut bientôt achevé l'ouvrage qu'il conduisoit, malgré la résistance des Samaritains, des Ammonites & des Arabes, voisins du Peuple Juif.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3522.	462.	LXXIX. 3.	292.

Après plusieurs troubles excitez dans Rome par le Peuple, qui ne pouvoit souffrir l'empire de la Noblesse, on fit la Loi *Terentia*. Elle établissoit le *Quinquevirat*, composé, moitié de Plébeïens, moitié de Patriciens, dont l'élection dépendoit des Consuls.

Deux ans après, un Sabin nommé *Ap. Herdonius*, commandant une Troupe de quatre-mille Bandits, ou Esclaves, s'empara du Capitole : mais il en fut bien-tôt chassé. Les Tusculans signalerent leur zèle pour les Romains, par le secours qu'ils leur donnerent dans cette occasion. Cet heureux succès fut suivi de plusieurs Victoires, que Rome remporta sur les Sabins & les Eques. Au milieu de ces prosperitez, le Consul *Minucius* eut la lâcheté de se laisser

laisser assieger dans son Camp, par les Eques. Mais *Quinctius Cincinnatus*, qu'on appella de la charrue à la Charge de Dictateur, vainquit l'Ennemi & le fit passer sous le joug.

Ce fut aussi dans le même tems, que les Atheniens, commandez par *Leocrate*, vainquirent en diverses rencontres, les Corinthiens, les Epidauriens & les Eginetes, & mirent Garnison dans Megare. Dans la suite, sous la conduite de *Myronide*, ils mirent en déroute les Lacedemoniens. Ce furent-là les préludes de la Guerre du Peloponese.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3530.	454.	LXXXI. 3.	300.

Le P. *Petau* fait commencer à cette année les LXX. Semaines de *Daniel*. Voyez le Liv. XII. *de Doct. Temp.*

Cette même année, les Romains abrogerent la Loi *Terentia*, concernant le *Quinquevirat*, & envoyerent trois Députez en Grece, pour prendre connoissance des Loix des Grecs, & sur-tout de celles d'Athenes, afin de s'en servir pour corriger les leurs. Ces Députez étant revenus au bout de trois ans, on cassa les Tribuns du Peuple & les Consuls; & à leur place, on établit des *Decemvirs*. Ces nouveaux Magistrats rédigerent par écrit les Loix de la Republique, & les rangerent premierement en dix Tables, auxquelles on en

en ajouta deux autres, l'année ſuivante. De là ſe formerent les fameuſes *XII. Tables*, qui ſont le fondement de tout le Droit Romain.

Le Gouvernement des Decemvirs ne dura gueres plus de deux ans ; après quoi la Republique revint à ſon ancienne forme. Les Decemvirs uſoient trop tyranniquement de leur pouvoir, pour que leur établiſſement pût longtems ſubſiſter ; & ce qui acheva de les conduire à leur perte, fut l'attentat de l'un d'eux, nommé *Appius Claudius*, qui fit paſſer dans l'Eſclavage, *Virginie*, jeune Fille de condition libre, à deſſein d'en abuſer impunément, pour ſatisfaire une paſſion criminelle. *Virginius*, Pere de la Fille, plutôt que de recevoir cet affront, la tua lui-même, émut le Peuple, & fit tant, qu'après avoir caſſé les Decemvirs, on rétablit l'Autorité Conſulaire & celle des Tribuns.

Pendant que ces revolutions arrivoient à Rome, *Nehemie*, & le Sacrificateur *Eſdras*, tous deux de retour de Chaldée à Jeruſalem, agiſſoient de concert, pour reformer les mœurs des Juifs, qui étoient fort corrompues, & pour leur recommander l'obſervation de la Loi de Moïſe. Les Juifs commencerent alors à ramaſſer les Livres ſacrez, qui s'étoient diſperſez, pour les réduire en un Volume, tel qu'eſt celui que nous avons aujourd'hui. Et comme, durant la Captivité de Babylone, ils avoient preſque entierement oublié la Langue & les

les Caractéres Hébraïques, les anciens Livres furent écrits en Caractéres Assyriens; & ce qu'on lisoit dans l'Ecriture Sainte en Hébreu, on le traduisoit au Peuple en Chaldéen. Voyez *Louis Cappel*, *de Lit Heb.* Les Samaritains, au contraire, ayant reçu la Loi de Moïse, avant que l'usage des Caractéres Phéniciens, ou anciens, se fût perdu, les ont conservez. C'est par ce moyen, que le *Pentateuque* est venu jusqu'à nous en anciens Caractéres. On en trouve encore aujourd'hui quelques restes, sur la Montagne de Garizim.

Ce fut alors qu'Herodote, que les Historiens Grecs appellent *le Pere de l'Histoire*, publia son Histoire. Mais celle des Hébreux, à la prendre seulement depuis Abraham, comprenoit déja quinze Siecles. Herodote n'a rien dit des Hébreux. La raison, ce semble, en est, que la Judée se ressentoit encore alors de la longue absence de ses habitans, par le mauvais état où elle se trouvoit; & que la Republique des Juifs étoit peu considerable: outre que les Grecs n'avoient interêt de connoître que les Nations avec lesquelles ils avoient quelque commerce.

Artaxerxes, Roi de Perse, souvent battu par les Grecs, & sur-tout par les Atheniens, fut obligé de conclure la Paix avec eux, à des conditions fort honteuses. En voici trois, qui le sont plus que les autres: „ Qu'Artaxerxes laisseroit en liberté les

ſubſtituer le Conſulat. L'année d'après, on créa des *Cenſeurs*, à qui on donna l'Intendance abſolue des mœurs, & qui devoient être cinq ans en charge. Bien-tôt après, il y eut une ſi grande Famine à Rome, que pluſieurs, par deſeſpoir, ſe précipiterent dans le Tibre. *Sp. Melius*, qui tendoit à la Royauté, ſe ſervit de cette occaſion pour gagner les bonnes graces du Peuple, en lui diſtribuant du blé. Mais *Servilius Ahala* lui ôta la vie, par ordre du Dictateur *L. Quinctius*. Les années ſuivantes, les Romains remporterent diverſes Victoires ſur les Veïentins & les Volſques, ſurtout, ſous les auſpices de *Mamercus Emilius*.

Divers troubles s'éleverent en Grece, pendant ce tems-là. Les Atheniens, commandez par Pericles, firent deux fois rentrer les Samiens ſous leur Domination, qu'ils avoient ſecouée. Et comme, bientôt après, au rapport de *Thucydide*, la Guerre s'alluma entre les Corinthiens & les Corciréens, les Atheniens s'étant laiſſé perſuader par les Ambaſſadeurs que ces derniers leur avoient envoyez, firent Alliance avec eux, & leur firent remporter la victoire ſur leurs Ennemis. Les Lacedemoniens, jaloux des Atheniens, s'aſſemblerent entre eux, & jugerent, que ceux-ci avoient enfraint la Treve, dont on étoit convenu il y avoit quatorze ans.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome
3553.	431.	LXXXVII. 2.	322.

C'eſt-là ce qui donna lieu à la Guerre du Peloponeſe : (tandis que les Romains, attaquez par les Eques & par les Volſques, remportent la victoire, ſous les auſpices du Dictateur *A. Poſtumius*, qui fit décapiter ſon Fils, pour avoir combattu contre ſes ordres.) Les principales cauſes de la Guerre du Peloponeſe furent, la jalouſie que les Lacedemoniens avoient conçue de la puiſſance des Atheniens ; & le refus que fit *Pericles*, de rendre compte de l'adminiſtration de 700 Talens qu'il avoit employez depuis qu'il étoit en Charge, eſperant que le trouble, où la Guerre jetteroit ces deux Etats, l'exempteroit de juſtifier l'emploi de cet argent. Son eſperance ne fut pas trompée; car il mourut deux ans après.

Cette Guerre dura 27 ans. Pluſieurs Perſonnes, de l'un & de l'autre Parti, y ſignalerent leur valeur. Parmi les Atheniens, *Theramene*, *Thraſybule*, *Demoſthene* & *Alcibiade* s'y diſtinguerent le plus ; & parmi les Lacedemoniens, *Braſide*, *Myndare* & *Lyſandre*, Amiral de la Flotte de Lacedemone. Ce dernier prit Athenes, raſa ſes murs, & lui donna trente Tyrans pour la gouverner. L'Hiſtorien *Thucydide*, qui vivoit alors, nous a laiſſé une Hiſtoire de cette Guerre, écrite avec beaucoup d'exactitude. J'en omets les particularitez,

pour

pour dire un mot de ce qui s'est passé ailleurs dans le même tems.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3558.	426.	LXXXVIII. 3.	328.

Les *Tribuns Militaires*, élus à Rome pour la seconde fois, cette année, furent battus par les Veïentins. Mais *Mamercus Emilius*, élu Dictateur, lava cet affront dans le sang des Veïentins & des Fidenates, qu'il vainquit; après quoi il prit Fidenes, & la pilla.

Artaxerxes mourut l'année suivante, après un Regne de 40 ans. Son Fils *Xerxes* lui succeda; mais il ne regna que deux mois. Son Frere *Sogdien* usurpa sa place, qu'il ne garda que sept mois.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3560.	424.	LXXXIX. 2.	330.

Il eut pour Successeur, *Darius le Bâtard*, IX. Roi de Perse, qui regna 19 ans.

L'année suivante, on remit sur pied à Rome l'ancien Gouvernement, & on créa deux Consuls. Les neuf années suivantes, Rome fut gouvernée par IX. Tribuns Militaires, avec une égale autorité.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3568	416.	XCI. 1.	338.

Les Atheniens s'engagerent dans la Guerre de Sicile, pour secourir les *Leontins*, & les

les *Egestins*, contre *Selinunte* & *Syracuse*. Ils eurent pour Généraux, *Alcibiade*, *Lamachus* & *Nicias*. Mais Alcibiade fut rappellé d'abord après, sur l'accusation qu'on intenta contre lui, d'avoir fait abattre les Statues de *Mercure*, la nuit qui préceda son départ. Il se sauva à Lacedemone, où ayant persuadé aux Lacedemoniens de secourir Syracuse, ceux-ci envoyerent une Armée en Sicile, sous le Commandement de *Gylipe*, qui remporta de grands avantages sur les Atheniens.

Cependant, Alcibiade obtint son rappel, peu de tems après, & fit ensorte que *Tissapherne*, auparavant ennemi mortel des Atheniens, se reconcilia avec eux. Il introduisit aussi l'*Oligarchie*, ou le Gouvernement où peu de personnes ont part; desorte qu'on remit la conduite de l'Etat entre les mains de 400 Citoyens. Mais ces Magistrats voulant s'ériger en Tyrans, on les cassa, & on confia le soin de la Republique à 5000 Citoyens, que l'on mit à leur place.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3574.	410.	XCII. 3.	344.

Les Syracusains & les Egestains, & les autres Villes de Sicile, étoient alors en guerre. *Annibal*, Petit-fils d'*Amilcar* & Fils de *Giscon*, y ayant été envoyé par les Carthaginois, les Egestains se jetterent entre ses bras.

L'an-

L'année suivante, le Peuple de Rome obtint enfin l'élection de trois *Questeurs* pris d'entre les Plébeïens. Après quoi les Romains, dont les Conquêtes ne s'étendoient pas encore hors de l'Italie, remporterent plusieurs Victoires sur les Volsques. Pendant les 15 années suivantes, la Republique fut gouvernée par des Tribuns Militaires.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome
3579.	405.	XCIII. 4.	349.

Cette année fut marquée par plusieurs grands Evenemens. Ce fut alors que commença le Siege de Veïes, en Italie, qui dura dix ans. *Denys* mit les Chefs des Syracusains si mal dans l'esprit de ce Peuple, qu'il vint à bout de se faire élire avec d'autres, pour remplir leur place Et ayant obtenu de commander seul l'Armée, il usurpa le Pouvoir souverain, & contraignit souvent les Carthaginois, jusques-là victorieux, de faire la paix.

Darius le Bâtard eut pour Successeur *Artaxerxes*, que les Grecs surnommerent * *Mnemon*, c'est à dire, *qui a une mémoire heureuse*. Il regna 40 ans, & fut le dixième Roi de Perse.

Au commencement de l'année suivante, qui fut la vingt-huitieme de la Guerre du Peloponnese

* Μνήμων.

loponefe, Lyfandre prit Athenes, après un fiege de fix mois, comme nous l'avons déja dit. Ce Général établit trente Tyrans à Athenes: mais ils furent chaffez trois ans après, par *Thrafybule*, qui rétablit le Gouvernement Populaire.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3583.	401.	XCIV. 4.	353.

La même année que les Tyrans furent chaffez d'Athenes, *Cyrus*, à qui fon Pere Darius avoit donné le Gouvernement de l'Afie Mineure, fit la guerre à fon Frere Artaxerxes, & y perdit la vie. Les Grecs auxiliaires, au nombre de 10000, y perdirent le Lacedemonien *Clearque*, leur Général, qui fut tué par les Perfes, contre la foi donnée. Cependant, ayant mis à leur tête *Cherifophe* Lacedemonien, & enfuite *Xenophon* Athenien, grand Philofophe & Hiftorien excellent, ils firent une glorieufe retraite, traverfant le Païs ennemi depuis l'Euphrate jufqu'au Pont-Euxin, qu'ils côtoyerent jufques en Grece, malgré toute la puiffance des Perfes. Xenophon luimême a écrit cette Hiftoire, dans les Livres qu'il a intitulez, *de l'Expédition de Cyrus*. *

L'année fuivante fut marquée par un Evenement finiftre. Socrate, ce Philofophe incom-

* Περὶ ἀναβάσεως Κύρου.

comparable, âgé de 70 ans, fut injuſtement accuſé d'impieté par *Anytus* & *Melite*, & condamné à mort. C'eſt lui qui a donné ſon nom aux Philoſophes *Socraticiens*, qu'on appella depuis Académiciens, & dont *Platon* fut le Chef; mais qu'on ne peut, en aucune maniere, mettre en parallele avec Socrate.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3588.	395.	XCVI. 1.	358.

M. Furius Camillus ayant été créé Dictateur, battit les Veïentins. Pendant que tout étoit en trouble dans la Sicile, par la guerre qu'y faiſoient Denys, les Carthaginois & les Villes de Sicile; *Ageſilas*, Roi de Lacedemone, qui avoit fait Alliance avec *Nephrée* Roi d'Egypte, remporta pluſieurs Victoires ſur les Perſes; & les Lacedemoniens l'ayant rappellé bien-tôt après, il livra bataille aux Béotiens, ſans qu'aucun des deux Partis remportât l'avantage. Malgré tous ſes efforts, les Lacedemoniens perdirent l'Empire de la Mer, ayant été battus pluſieurs fois par *Conon* d'Athenes, Amiral de la Flotte des Perſes.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3591.	393.	XCVI. 4.	361.

Cette année & la ſuivante, on élut des Conſuls à Rome. Mais pendant les 25 années ſuivantes, Rome ſe vit, ou ſoumiſe

à des Tribuns Militaires, ou ſans aucun ſouverain Magiſtrat.

Trois ans après la création des Conſuls, & dans le tems que la Republique étoit gouvernée par ſix Tribuns Militaires, les Gaulois Ciſalpins ayant aſſiegé *Cluſium*, les habitans de cette Ville eurent recours aux Romains, qui leur accorderent trois Ambaſſadeurs, de la Famille des *Fabius*, pour les accommoder avec les Gaulois. Mais ces Ambaſſadeurs, n'ayant rien pu faire, ſe joignirent, de leur propre autorité, aux Cluſiens, & combattirent contre les Gaulois. Ces derniers, outrez d'une action ſi contraire au Droit des Gens, marcherent droit à Rome, taillerent en pieces, près du Fleuve *Allia*, l'Armée Romaine qui étoit allée à leur rencontre, & ſe rendirent maitres de Rome, à la reſerve du Capitole. Les Romains, profitant de la négligence de leurs Ennemis, eurent recours à *Camille*, exilé quelque tems auparavant; qui ayant ramaſſé à la hâte quelques Troupes, fondit ſur les Gaulois, les tailla en pieces, & les chaſſa des Terres de Rome.

M. Manlius, à qui la défenſe du Capitole avoit mérité le nom de *Capitolin*, faiſoit de grandes liberalitez à ceux qui étoient chargez de dettes, afin de gagner la bienveillance du Peuple, & de ſe frayer par-là le chemin à la Royauté. Mais le Peuple Romain, ennemi des Rois, le fit précipiter de cette même Roche Tarpeïenne,

peïenne, qu'il avoit défendue ſi courageuſement.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3607.	377.	C. 4.	377.

Pendant que les Lacedemoniens ne négligeoient rien pour ſe rendre maitres des Villes de la Grece, & qu'ils poſſedoient la Citadelle de Thebes, que l'on appelloit *Cadmée*, & qu'ils avoient priſe par trahiſon; les Thebains, aidez des Atheniens, ſecouerent leur joug. De là nâquit la Guerre de Béotie. On ſe livra pluſieurs Combats, & la fortune demeura longtems à ſe déclarer. Enfin, les Béotiens, commandez par *Pelopidas* & par *Epaminondas*, réduiſirent Lacedemone aux abois, & lui firent perdre la Principauté de la Grece, c'eſt à dire, le pas ſur les autres Villes. Depuis ce tems-là, les Villes de Grece ne ceſſerent de ſe faire la guerre.

Artaxerxes Roi de Perſe, voulant porter la guerre en Egypte, eſſaya pluſieurs fois de les mettre d'accord: mais les Grecs étoient trop animez, pour déferer aux exhortations de ce Prince. Son Expédition contre l'Egypte, qu'il avoit confiée à *Pharnabaze* & à *Iphicrate*, n'eut aucun ſuccès, par la lenteur du premier de ces Généraux.

Ans

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3618.	366.	CIII. 3.	388.

Artaxerxes Mnemon mourut cette année. Son Fils *Ochus* lui ſucceda, & fut le XI. Roi des Perſes. C'eſt le même que l'Aſſuerus mari d'*Eſter*, ſi l'on en croit *Louis Cappel*, dans ſa Chronologie Sacrée. Ce qui rend cette opinion vraiſemblable, eſt que le nom d'*Ochus* * s'accorde aſſez bien avec les deux premieres lettres du nom d'*Aſſuerus*. Il y a pourtant plus d'apparence, qu'Ochus eſt le même qu'*Artaxerxes à la longue main:* j'en ai parlé dans mes Notes ſur Eſther I. 1. Quoi qu'il en ſoit, Ochus regna 26 ans, ſelon *Euſebe*.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3621.	363.	CIV. 2.	391.

Rome étant affligée d'une Peſte cruelle, *L. Manlius Imperioſus* fut élu Dictateur, pour ficher un clou dans la muraille du Temple de Jupiter: cérémonie ancienne, par laquelle les Romains croyoient arrêter la contagion. Manlius avoit un Fils, nommé *Titus Manlius*, qui ayant appris à la campagne, où il étoit, que ſon Pere avoit été ajourné par le Tribun *M. Pomponius*, revint en Ville, & étant entré chez ce Tribun, lui fit jurer, le poignard à la gorge, qu'il

* אחשורוש Ὦχος.

qu'il ne poursuivroit point son accusation : action qui acquit à T. Manlius la faveur du Peuple. L'année après la Peste, l'amour de la Patrie porta *M. Curtius* à se jetter dans un gouffre, qui s'étoit ouvert à Rome, au milieu du *Forum.* Les années suivantes, les Romains remporterent plusieurs Victoires sur les Gaulois.

La puissance des Thebains faisoit alors de merveilleux progrès, sous les auspices d'Epaminondas ; mais elle tomba par la mort de ce grand Général, qui mourut d'une blessure qu'il avoit reçue à *Mantinée*, dans la Bataille qu'il y gagna contre les Lacedemoniens & les Arcadiens.

Les Satrapes d'Asie, conjurez, se rebellerent alors contre le Roi de Perse : mais ayant été trahis par *Oronte*, Satrape de Mysie, on les fit bien-tôt rentrer dans le devoir. *Thachos*, Roi d'Egypte, vassal du Roi de Perse, se souleva aussi, aidé d'Agesilas, Roi de Lacedemone, qu'il mit à la tête de son Armée de terre, pendant que *Chabrias*, Athenien, commandoit sa Flotte. Mais *Nectanebo* Fils de Thachos, ayant abandonné son Pere, pour passer chez les Perses, revint avec leur Armée, & assiegea son Pere & Agesilas, dans Memphis. Agesilas ayant fait une vigoureuse sortie, tailla en pieces les Perses. Mais, peu de tems après, comme il se disposoit à retourner en Grece, il mourut dans la Cyrenaïque.

Ans

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3625.	359.	CV. 2.	395.

Perdiccas, Roi de Macedoine, fut tué, cette année, par les Illyriens. Il eut pour Successeur, *Philippe*, fils d'*Amyntas*. En peu de tems, ce Prince remporta plusieurs Victoires sur les Atheniens, les Péoniens & les Illyriens.

Les Juifs, malgré leur abaissement, ne laissoient pas de cultiver tranquillement leurs Terres, sous les Gouverneurs de Perse. Mais cela n'empêcha pas que le Roi Ochus n'emmenât captifs en Hyrcanie, quantité de Juifs qui s'étoient établis en Egypte, avant & après le retour de la Captivité.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3627.	357.	CV. 4.	397.

Pendant que la Grece étoit déchirée par plusieurs Guerres, qui tournerent toutes à l'avantage de *Philippe*, Roi de Macedoine; *Denys II.*, Tyran de Syracuse, de même nom que son Pere, qui avoit regné 38 ans, & dont il occupoit la place depuis 11 ans, fut dépouillé de la Royauté par *Dion*, pendant son absence de Syracuse. Revolution étonnante, puisque Dion, avec deux Vaisseaux de transport seulement, & quelques Soldats qu'il avoit pris à sa solde, avoit à combattre 400 Vaisseaux de guerre, 100000 Fantassins, & 10000 Cavaliers.

Pendant ce tems-là, Philippe réduisit sous

ſous ſon obeïſſance, les Rois de Thrace, des Péoniens, & d'Illyrie, ſes voiſins. Et l'an 356 avant JESUS-CHRIST, il eut, de ſa Femme *Olympias*, un Fils qui fut nommé *Alexandre*, & qui nâquit le même jour que le fameux Temple d'Ephefe fut brûlé. Cette circonſtance a donné lieu à ce bon-mot de *Timée* : *Qu'il ne faloit pas s'étonner de cet Incendie, puiſque Diane avoit alors quitté ſa maiſon, pour ſe trouver aux couches d'Olympias.* *

La *Guerre Sacrée* s'alluma peu après en Grece, entre les Thebains & les Locriens d'un côté, & les Phocéens de l'autre. Ceux-ci s'étoient approprié une partie du Champ Sacré, & avoient enſuite pillé le Temple de Delphes, à la perſuaſion de *Philomele*. Huit ans après, Philippe mit fin à cette Guerre, en détruiſant les Villes des Phocéens.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3633.	351.	CVII. 2.	403.

Artaxerxes Ochus envoya une Armée contre les Phéniciens & les Cypriots, qui s'étoient revoltez. Il ſubjugua ces derniers par le moyen d'*Idrieus*, Prince de Carie, de *Phocion* d'Athenes, & d'*Evagoras*, qui avoit gouverné le Royaume de Cypre en ſon

* *Minime id eſſe mirandum, quòd Diana, cùm in partu Olympiadis adeſſe voluiſſet, abſuiſſet domo.* Cic. de Nat. Deor. Lib. II. c. 27.

ſon nom. Mais *Tennes*, Roi de Sidon, ſe défendit quelque tems avec les Grecs, que Nectanebo Roi d'Egypte, qui les avoit à ſa ſolde, lui avoit envoyez. Après quoi, il fit la paix avec Artaxerxes; & bien-tôt après, il fut tué. Les Sidoniens, réduits au deſeſpoir, ſe brûlerent dans leurs maiſons. Il ſemble que ce fut de la ruïne de Sidon que la nouvelle Tyr s'enrichit, puiſqu'elle étoit fort puiſſante du tems d'Alexandre, au-lieu que l'Etat des Sidoniens étoit très peu floriſſant.

Nectanebo lui-même fut chaſſé de ſon Royaume, par Ochus, aidé de pluſieurs Troupes Etrangeres; mais ſur-tout, d'une Armée de Thebains. Ce Roi infortuné fut obligé de s'enfuir en Ethiopie.

Quatre ans après, Denys ſe rétablit dans Syracuſe, la dixieme année après ſon expulſion. Mais quelques années enſuite, les Syracuſains, las de ſa Tyrannie, réſolurent enfin de choiſir quelque grand Capitaine, qui pût les tirer de l'oppreſſion. Ils s'adreſſerent pour cela aux Corinthiens, & leur demanderent *Timoleon*, qui avoit tué ſon Frere *Timophane*, parce qu'il aſpiroit à la Royauté. Timoleon alla à Syracuſe, ou il dépouilla Denys de la Royauté. On dit que ce dernier ſe retira à Corinthe, où il fut obligé de ſe faire Maître d'Ecole, pour ſubſiſter. Ce même Timoleon battit les Carthaginois, en pluſieurs rencontres.

Dans la même ſuite de tems, les Romains

mains remporterent plusieurs Victoires sur les Gaulois, les Samnites & quelques autres Peuples voisins, sous les auspices de plusieurs Dictateurs & Consuls, dont les Tables Chronologiques du P. *Petau* fournissent la succession. Mais ils coururent de grands hazards, dans la Guerre des Alliez, qu'ils eurent avec les Latins. *T. Manlius*, sans avoir égard à la Victoire que son Fils venoit de remporter sur un Officier de l'Armée ennemie, qui l'avoit appellé en Combat singulier, le fit décapiter, parce que, contre la défense qu'il en avoit faite, il étoit sorti de son rang pour le combattre. *P. Decius Mus*, Collegue de T. Manlius, qui étoit Consul, se dévoua à la mort pour sa Patrie, suivant en cela une coutume en usage chez les Romains, dans les grands dangers.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3644.	340.	CX. 1.	414.

Artaxerxes Ochus eut pour Successeur *Arses*, XII. Roi de Perse, qui regna quatre ans.

Isocrate, *Demosthene* & *Eschine*, tous trois Orateurs Atheniens, étoient alors en reputation. Le Philosophe *Anaxarque* fut leur contemporain. *Epicure* nâquit une année avant la mort d'Ochus. Il ne faut pas oublier ici *Aristote* de Stagire, Disciple de Platon, & Auteur de la Secte des Péripatéticiens.

Philippe, qui avoit eu jusques-là plusieurs succès, vainquit encore les Atheniens & les Béotiens, près de Cheronée, où son Fils *Alexandre* combattit avec beaucoup de valeur, quoiqu'il n'eût encore que 18 ans. Les Grecs choisirent depuis Philippe pour leur Général, dans la Guerre contre les Perses. Mais l'année suivante, il fut tué par *Pausanias*, & finit ainsi un Regne de 24 ans.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3648.	336.	CXI. 1.	418.

L'Eunuque *Bagoas*, qui avoit tué Ochus, à la place duquel il avoit mis Arses, tua encore ce dernier, & lui substitua *Darius Codomanne*, Fils d'*Arsame*, & Arriere-petit-fils de Darius le Bâtard. Mais ce malheureux ayant voulu empoisonner Darius, ce Prince l'obligea d'avaler le poison qu'il lui avoit préparé.

Les Grecs élurent alors Alexandre, Fils de Philippe, pour leur Général. Les Thebains s'étant revoltez, ce Prince quitta la Thrace, où il faisoit alors la Guerre, pour se rendre en diligence devant Thebes, qu'il assiegea, prit & rasa entierement, à la reserve d'un très petit nombre de maisons, entre lesquelles étoient celles de Pindare & d'Epaminondas. L'année suivante, il passa de là en Asie, & renversa l'Empire des Perses. Je passerai sous silence la plupart de ses Expéditions, parce

parce qu'elles font rapportées au long par *Quinte-Curce*, qui eft entre les mains de tout le monde.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3652.	332.	CXII. 1.	422.

Après la prife de Tyr, Alexandre marcha à Jerufalem, dans le deffein de tirer vengeance des Juifs, qui lui avoient refufé du fecours pendant le fiege de cette Ville. Mais il s'appaifa à la vue du Souverain Pontife *Jaddua*, qui fortit au-devant de lui avec les habits Pontificaux, fuivi du Peuple qui étoit en habits blancs. Ce Prince voulut qu'on facrifiât pour lui au Dieu d'Ifraël, & accorda aux Juifs divers Privileges. Dans ce tems-là, *Manaffé*, Frere de Jaddua, excita des troubles dans la Republique d'Ifraël. Ne voulant pas renvoyer la Fille de *Sanaballat*, Samaritain, qu'il avoit époufée contre la Loi, qui défendoit les mariages bigarrez, il fut obligé de s'enfuir à Samarie. Il obtint par le moyen de Sanaballat fon Beau-pere, qui étoit en faveur auprès de Darius, qui l'avoit fait Gouverneur de ce Païs-là, la permiffion de bâtir fur la montagne de *Garizim*, un Temple femblable à celui de Jerufalem. Le même Sanaballat, voyant les heureux fuccès d'Alexandre, quitta le parti de Darius, pour fe jetter dans celui de ce Prince. Il lui envoya du fecours pendant le fiege de

Tyr; ce qui lui procura la faveur de ce grand Conquerant.

Alexandre ayant entierement défait l'Armée de Darius, à la Bataille d'*Arbelle*, ce Prince malheureux, échapé avec peine au Vainqueur, fut tué par *Bessus*, Satrape de la Bactriane; & par sa mort, mit fin à la Monarchie des Perses, qui avoit duré près de 200 ans.

Pendant qu'Alexandre soumettoit la Haute Asie à son Empire, son Oncle *Alexandre*, Roi d'Epire, porta diverses fois la guerre en Italie, où, enfin, il périt. On dit que, comparant ses Guerres avec celles de son Neveu, il dit „ que le Macedonien „ n'avoit à combattre que des Femmes; „ mais que pour lui, il avoit à faire à des „ Hommes.

Les Romains livrerent alors divers Combats aux Gaulois & aux Samnites, sans que la Victoire panchât d'aucun côté: mais enfin; ils sortirent victorieux de cette Guerre, après avoir défait leurs Ennemis en plusieurs Batailles.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3660.	324.	CXIV. 1.	430.

Alexandre, après avoir conquis presque toute l'Asie, revint à Babylone, où il mourut le 22 de Juin, après un Regne de 12 ans & 7 mois. Comme il n'avoit point voulu nommer de Successeur, son Royaume, divisé en plusieurs Gouvernemens, fut

fut déchiré par de continuelles Guerres. Mais enfin, deux puissans Royaumes se formerent de ces divisions; celui de *Seleucus Nicanor*, en Syrie; & celui de *Ptolomée*, Fils de *Lagus*, en Egypte. De ces deux Rois vinrent les deux fameuses Branches Royales des *Seleucides* & des *Lagides*, dont on trouve la suite dans les Tables du P. *Petau*.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3661.	323.	CXIV. 2.	431.

Huit-mille Grecs, qu'Alexandre avoit eus à sa solde, mais qu'il avoit congédiez quelques années auparavant, choisirent pour leur Chef, après la mort d'Alexandre, *Leosthene*, Capitaine Athenien, & porterent la Grece au recouvrement de sa liberté. Ils vainquirent *Antipater*, Gouverneur de la Grece & l'obligerent à s'enfermer dans *Lamia*, Ville de Thessalie, qu'ils assiegerent. Leosthene ayant été tué à ce siege, d'un coup de pierre, l'Orateur *Hyperide* fit son Oraison funebre à Athenes, en l'absence de *Demosthene*, qui étoit alors exilé, pour avoir pris de l'argent d'Harpalus. Mais Demosthene ayant été rappellé l'année suivante, les Macedoniens recommencerent la Guerre avec fureur contre les Grecs, sur-tout contre les Atheniens; & les ayant vaincus, ils les contraignirent de recevoir Garnison Macedoniene dans la Forteresse de *Munychia*, & obligerent une seconde fois Demosthene à s'enfuir d'Athenes.

nes. Ce célebre Orateur se retira pourlors dans l'Isle de *Calauria*, où il mourut le 10 de Novembre, du poison qu'il avoit pris.

On dit qu'Aristote mourut la même année, âgé de 63 ans. L'Orateur *Demades* fut tué bien-tôt après, avec son Fils, par les ordres d'Antipater, pour lui avoir demandé de la part des Atheniens, de faire sortir la Garnison Macedonienne de Munychia.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3653.	321.	CXIV. 4.	433.

Pendant que les Successeurs d'Alexandre se faisoient mutuellement la guerre, les Consuls Romains *T. Veturius Calvinus*, & *S. Postumius*, furent contraints de passer honteusement sous le joug, dans un Défilé qu'on appelle *les Fourches Caudines*. Mais l'année suivante, ils eurent bien leur revanche des Samnites, par la bonne conduite de *L. Papirius Cursor*.

Trois ans après, *Agathocles*, après avoir été élu plusieurs fois Général des Syracusains, se fit enfin Roi de Syracuse. Il étoit Fils d'un Potier de terre, nommé *Carcinus*, qui étoit venu s'établir à Rhegge, & s'y étoit fait naturaliser. Il avoit d'abord appris le métier de son Pere : mais se sentant né pour de plus grandes choses, il s'attacha aux Armes, & y acquit beaucoup de gloire. Après qu'il se fut emparé de la Royauté,

té, il eut plusieurs Guerres à soutenir en Sicile, contre les Messeniens & les Syracusains; & en Afrique, contre les Carthaginois.

Environ ce tems-là, *Demetrius Phalereus* s'enfuit vers Ptolomée, Roi d'Egypte. Ce Prince, qui avoit rassemblé une Bibliotheque immense, le fit son Bibliothecaire. C'étoit dans le même siecle que vivoit *Demetrius Poliocertes*, ou *Preneur de Villes*, qu'il ne faut pas confondre avec Demetrius Phalereus. Le premier fut Magistrat d'Athenes; & le second étoit Fils d'Antigonus, dont l'Empire s'étendoit alors sur la Grece & sur quelques autres Païs.

Arcesilas, natif de Pitane, en Eolie, vivoit aussi alors. Il fut le Fondateur de la nouvelle Académie. *Epicure*, natif d'une Tribu de l'Attique, appellée *Gargette*; & les Poëtes comiques *Philemon* & *Menandre* (dont j'ai publié les Fragmens) parurent bientôt après.

Les Romains eurent alors plusieurs Guerres contre les Toscans, les Samnites & les Gaulois.

Les Juifs vêcurent en paix, au commencement de la Monarchie des Seleucides & des Lagides. Seleucus leur donna Droit de Bourgeoisie, dans toutes les Villes de Syrie; & Ptolomée leur accorda en Egypte de grands Privileges.

Les Philosophes *Crates* & *Theophraste* florissoient en ce tems-là.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3695.	287.	CXXII. 4.	465.

Agathocles s'étant maintenu l'espace de 28 ans dans la Souveraineté de Syracuse & de quelques autres Villes de Sicile, qui étoient dans son voisinage, & s'étant heureusement tiré de bien des dangers, fut enfin empoisonné par son Petit-fils *Archagathe*, qui, pour se frayer le chemin au Trône, fit mourir en même tems son Pere *Agathocles*, qui avoit été désigné Successeur par Agathocles son Ayeul. Mais il ne jouït pas longtems de l'Autorité souveraine, qu'il avoit acquise par un double parricide. Il fut tué, bientôt après, par *Menon*; & par là, les Syracusains recouvrerent leur liberté.

Tandis que les Généraux qui avoient accompagné Alexandre dans ses Expéditions, joints à leurs Fils, se faisoient la guerre les uns aux autres, & flétrissoient, par une infinité de crimes, la gloire qu'ils avoient acquise auparavant; le petit-peuple de Rome, accablé de dettes, se retira sur le Janicule. Mais le Dictateur *Q. Hortensius* trouva le moyen de l'appaiser, & l'engagea à retourner à la Ville.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3699.	285.	CXXIII. 4.	469.

Ptolomée Philadelphe, Fils de Ptolomée Lagus & de Berenice, monta sur le Trône

né du vivant de ſon pere, & regna 38 ans. C'étoit par *antiphraſe*, ou contre-vérité, que les Alexandrins lui avoient donné le nom de Philadelphe, c'eſt à dire, *qui aime ſes Freres*; car il en avoit fait mourir deux. Ce fut la même année, ou la précedente, que LXX. Vieillards, aſſemblez par Philadelphe, ou peut-être par ſon Pere, traduiſirent en Grec le Pentateuque de Moïſe. On a débité pluſieurs Contes ſur l'Hiſtoire de leur Traduction: mais *Humphroi Hodi* les a refutez ſavamment, dans une Diſſertation qu'il a publiée contre l'Hiſtoire qu'*Ariſtée* à faite des LXX. Interpretes.

Du moment que Philadelphe fut parvenu à l'Empire, & que ſon Pere fut mort, le crédit de Demetrius Phalereus commença de baiſſer. Enfin, la ſeconde année du Regne de Philadelphe, qui fut celle de la mort de Ptolomée Lagus, il fut exilé, & mourut de la morſure d'un Aſpic. On dit que le ſujet de ſa disgrace fut, d'avoir conſeillé à Ptolomée Lagus de mettre la Couronne ſur la tête des Enfans qu'il avoit eus d'*Eurydice*, au préjudice de Philadelphe, qu'il avoit eu de *Berenice*. Deſorte qu'il n'y a point de vraiſemblance dans le ſentiment de ceux qui diſent, que Demetrius Phalereus a corrigé la Verſion des LXX., qui d'ailleurs n'eſt rien moins qu'élégante.

La brieveté que nous nous ſommes propoſée dans cet Abregé d'Hiſtoire, ne nous

G 5 permet

permet pas d'y inserer les Guerres des Successeurs d'Alexandre, non plus que leurs noms. Toutefois, nous ne pouvons nous dispenser de dire quelque chose de *Pyrrhus*, Roi des Epirotes.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3703.	281.	CXXIV. 4.	473.

Les Tarentins s'étant attiré la Guerre, pour avoir pillé la Flotte des Romains, & maltraité les Ambassadeurs qui étoient venus se plaindre de cette injure, furent vaincus au premier Combat qu'on leur livra.

Mais, l'année suivante, Pyrrhus, qu'ils avoient appellé à leur secours, remporta sur les Romains une Victoire, qu'il dut principalement à la terreur que leur inspirerent ses Eléphans, qui furent les premiers qu'on eût vus en Italie. *C. Fabricius* ayant été député vers lui pour retirer les prisonniers, il les renvoya tous sans rançon. Ensuite il députa *Cyneas* à Rome, pour y faire la Paix. Mais *Appius Cæcus* s'y étant opposé, les Romains livrerent un second Combat au Roi d'Epire; & quoique la Victoire n'eût panché d'aucun côté, ce Prince fut obligé de quitter l'Italie. De là il fit passer son Armée en Sicile, où il fit d'abord la Guerre avec succès contre les Carthaginois. Mais bientôt après, ses affaires ayant changé de face, il repassa en Italie, où il fut battu par les Romains, qui se rendirent maitres de son Camp. Deforte

te

te qu'il fut obligé de quitter l'Italie une seconde fois, après avoir laissé Garnison dans la Citadelle de Tarente.

De retour en Epire, après avoir perdu six années à ces Expéditions infructueuses, il se mit à ravager la Macedoine ; & ayant défait *Antigonus*, qui en étoit Roi, il s'empara peu à peu de tous ses Etats. Deux ans après, *Cleonyme* de Lacedemone l'appella à son secours, pour lui aider à ravir la Royauté à son Frere *Arius*. Il y alla, & faillit à prendre Sparte ; mais ayant enfin été repoussé, il marcha contre Argos ; & étant entré dans la Ville, il y fut assommé, d'une tuile qu'une Femme lui jetta sur la tête.

Pendant que Pyrrhus étoit en Italie, les Gaulois, commandez par *Brennus*, ravagerent la Macedoine & quelques autres quartiers de la Grece. Mais ayant voulu ensuite se rendre maitres de Delphes, on dit qu'ils prirent la fuite, effrayez par un Tremblement de terre, par la Foudre, & par d'autres Prodiges. Brennus mourut bientôt après, de ses blessures ; & les Gaulois, ayant mis *Commotorius* à leur tête, envahirent la Thrace, & rendirent Byzance tributaire.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3715.	269.	CXXVII. 4.	485.

Hieron de Syracuse, qui, sept ans auparavant, avoit été élu Général par les Soldats,

dats, fut reconnu Roi de Syracuſe, cette année-ci.

Les Romains eurent pendant ce tems-là pluſieurs Guerres avec les Tarentins, les Samnites, les Brutiens, les Umbriens, les Picentins & les Salentiniens, dans leſquelles ils remporterent toujours l'avantage. Tant de bonheur fit ombrage aux Carthaginois, qui envoyerent du ſecours aux Tarentins, & rompirent ainſi l'Alliance qu'ils avoient entretenue jusqu'alors avec les Romains. Et quatre ans après l'avenement d'Hieron au Trône de Syracuſe, les Mamertins, qui s'étoient emparez de Meſſine, appellerent les Romains à leur ſecours, contre Hieron & les Carthaginois qui les harceloient. Ce fut par là que commença la premiere *Guerre Punique*.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3720.	264.	CXXIX. 1.	490.

Le Conſul *Appius Claudius Caudex* ayant paſſé en Sicile à la tête d'une Armée, remporta de ſi grands avantages ſur Hieron, qu'il le contraignit de laiſſer en repos les Mamertins, & de ſe retirer à Syracuſe.

Comme j'ai entamé l'Hiſtoire de cette Guerre, j'en rapporterai en peu de mots les principaux Evenemens, ſans y en mêler d'autres.

Les Conſuls *Man. Valerius Maximus*, & *Man. Otacilius*, qui paſſerent en Sicile la ſeconde année de la premiere Guerre Punique,

que, & ceux qui leur ſuccederent les années ſuivantes, y remporterent pluſieurs Victoires ſur les Carthaginois & les Siciliens. La quatrieme année, les Romains, qui juſqu'alors ne s'étoient point appliquez à la Marine, équiperent une Flotte. Et l'année ſuivante, ſous les auſpices du Conſul *C. Duilius*, ils vainquirent les Carthaginois, quoique très redoutables ſur mer. Ils eurent encore ſouvent, dans la ſuite, le même avantage, quoique leur Flotte eût été plus d'une fois détruite par la tempête.

La neuvieme année, les Carthaginois opposerent une Flotte de 350 Vaiſſeaux à celle des Romains, qui n'en avoient que 330, commandez par *M. Atilius Regulus*. Mais ils ne purent empêcher l'Armée Romaine de faire une deſcente en Afrique. Regulus fut fort heureux, la premiere Campagne; mais la ſuivante, il fut vaincu par *Xantippe*, Lacedemonien, Général de l'Armée des Carthaginois, & tomba entre les mains des Ennemis. Cette diſgrace ne ſervit qu'à faire éclater la grandeur d'ame de cet illuſtre Romain. Les Ennemis l'ayant envoyé à Rome, pour y traiter de l'échange des Priſonniers, il détourna le Sénat d'un Traité qu'il jugeoit être honteux à ſa Patrie, & retourna en Afrique, où, ſi l'on en croit *Appian*, les Carthaginois le firent mourir, à force de le rouler dans un tonneau tout hériſſé de pointes de fer, dans lequel ils l'avoient enfermé. Mais *Jaq. Palmier* a fait voir, au commencement de ſes Remarques ſur

Ap-

Appian, que ce genre de mort est fabuleux.

Les Romains affoiblis, dans la suite, par divers naufrages & plusieurs Batailles navales qu'ils perdirent, furent contraints d'abandonner pour quelques années la Mer aux Carthaginois. Mais la vingt-troisieme année de la Guerre, ayant reparé leur Flotte, le Consul *Q. Luctatius* défit les Carthaginois près d'*Egate*, Isle voisine d'Afrique. L'année suivante, qui fut la vingt-quatrieme de la Guerre, ils accorderent la Paix aux Carthaginois, mais à des conditions bien desavantageuses pour eux.

Au commencement de cette Guerre, *Eumene* succeda à *Philetere*, dans la Souveraineté de Pergame en Asie. *Nicomede* Roi de Bithynie, aggrandit la Ville d'*Astaque*, & l'appella de son nom, *Nicomedie*. Vers le milieu de cettte Guerre, la Republique des Achéens commençoit à fleurir. L'union dans laquelle elle étoit entrée, 30 ans auparavant, avec plusieurs Villes de l'Achaïe, fût l'origine de cette Republique, dont le Gouvernement fut donné, peu de tems après, à deux Préteurs. Mais, dans la suite, ils trouverent à propos de n'en élire plus qu'un, & le choix tomba sur *M. Carynensis.* Quatre ans après, celui-ci eut pour Successeur *Aratus* de Sicyone, qui n'avoit encore que vingt ans. C'étoit lui qui avoit persuadé à ses Compatriotes, de faire Alliance avec les autres Villes d'Achaïe.

Les Belles-Lettres commencerent à être cultivées à Rome, entre la premiere & la se-

feconde Guerre Punique. *Livius Andronicus* fut le premier qui y fit connoitre la Comédie. *Ennius*, *Pacuve*, *Névius*, & quelques autres Poëtes, cultiverent comme lui la Poëfie Romaine.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3749.	235.	CXXXVI. 2.	519.

Les Romains ayant calmé en peu de tems divers troubles arrivez en Afrique & en Sardaigne, & étant en paix avec toutes les Nations, fermerent le Temple de Janus, pour la premiere fois depuis Numa. Dans la fuite, ils remporterent plufieurs Victoires fur les Gaulois, les Liguriens & les Sardes. Ce fut auffi dans le même tems, que *Teuta*, Reine d'Illyrie, permit à fes Sujets d'écumer les côtes d'Italie, & d'y faire mille ravages. Les Romains députerent *C.* & *L. Coruncanus*, pour lui faire leurs plaintes. Lucius lui ayant parlé un peu trop hardiment, elle le fit tuer. Cet attentat, commis contre le Droit des Gens, lui attira la Guerre, l'année fuivante: vaincue par les Romains, elle devint leur Tributaire. Bientôt après, les Romains envoyerent des Ambaffadeurs chez les Achéens, les Etoliens, les Atheniens & les Corinthiens, & commencerent à entrer dans les affaires de la Grece. Mais tous les Grecs, ou peu s'en faut, fe lierent entre eux d'une maniere beaucoup plus étroite, & élurent pour Géné-

ral

ral, *Antigonus Doson*, ou *le Donneur*, Tuteur de *Philippe* Roi de Macedoine.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3764.	220.	CXL. 1.	534.

Les Carthaginois s'étoient rendus maitres, dans ce Siecle & le précedent, de la meilleure partie de l'Espagne, par la valeur d'*Amilcar* surnommé *Barca*. *Asdrubal*, qui en eut le Gouvernement pendant huit ans, leur conserva cette Conquête & l'étendit, plutôt par sa douceur, que par ses armes. Mais *Annibal* Fils d'Amilcar, son Successeur, troubla cette paix, par son humeur remuante & guerriere. Il mit le siege devant *Sagunte*, Ville alliée du Peuple Romain, & méprisant l'Ambassade que les Romains lui envoyerent, il prit la Place au bout de sept mois. Les mêmes Ambassadeurs demanderent aux Carthaginois, qu'on leur remît Annibal; mais on le leur refusa.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3766.	218.	CXL. 3.	536.

Cette entreprise fut l'origine de la seconde *Guerre Punique*, qui commença 24 ans après la premiere. Dans cette Guerre, Annibal mit la Ville de Rome à deux doigts de sa ruïne. Mais enfin, elle trouva un Liberateur dans *Scipion*, qui, à cause de cela, fut surnommé *l'Africain*. Cette Guerre dura 17 ans. *Florus* nous en a laissé l'Histoire en abregé: mais *Tite-Live* l'a décrite plus au long.

Re-

Revenons maintenant aux Juifs, dont nous n'avons presque rien dit depuis le tems d'Alexandre. Ils furent souvent maltraitez, par les Rois de Syrie & d'Egypte. On dit même, qu'*Antiochus*, Roi de Syrie, qui fut vaincu par *Ptolomée Philopator*, Roi d'Egypte, voulut entrer dans le Lieu Très-saint du Temple de Jerusalem ; mais qu'il en fut empêché par un Miracle. Ptolomée Philopator n'eut pas plus de douceur pour cette Nation. Il voulut forcer les Juifs qui étoient en Egypte, à abandonner la Religion de leurs Peres : mais Dieu arrêta miraculeusement l'exécution de ce dessein.

Le Royaume des Parthes avoit été fondé peu auparavant, en Asie. *Arsace* en fut le premier Roi ; & son nom devint commun à ses Successeurs, qui furent appellez *Arsacides*. Divers Peuples d'Orient quitterent, à l'envi, le parti des Macedoniens. D'autres veulent que ces choses soient arrivées pendant la premiere Guerre Punique.

Pendant la seconde, Philippe de Macedoine fit Alliance avec Annibal, entra dans le Peloponese, & fit empoisonner *Aratus*.

Dans le même tems, le Préteur *Val. Lævinus* ayant joint ses forces à celles des Etoliens, & d'*Attalus* Roi de Pergame, commença d'attaquer les Grecs. Les Achéens, & les autres Peuples de la Grece, implorerent le secours de Philippe, qui en vouloit toujours aux Romains, depuis que le

même Lævinus, ſoutenant les Apolloniates contre lui, avoit brûlé ſa Flotte, & l'avoit forcé de retourner en Macedoine. Ce fut par-là que commença la *Guerre de Macedoine*.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3772.	212.	CXLII. 1.	542.

Les *Scipions* ſe ſignaloient alors en Eſpagne, contre les Carthaginois. Mais ils ne furent pas toujours également heureux: trois ans après, ils furent tuez, & leur Armée taillée en pieces, par *Aſdrubal*.

M. Marcellus faiſoit auſſi la Guerre en Sicile, avec beaucoup de ſuccès. Il prit Syracuſe, après un ſiege de trois ans. Cette longue réſiſtance fut dûe à l'induſtrie d'un ſeul homme. C'étoit le fameux *Archimede*, qui, par les Machines qu'il inventoit chaque jour, retarda ſi longtems la ruïne de ſa Patrie. Il fut tué par un Soldat qui ne le connoiſſoit pas, malgré l'ordre exprès que Marcellus avoit donné de l'épargner.

Quoique Marcellus eût été tué après pluſieurs Combats, dont l'évenement avoit été douteux; cependant, les affaires d'Annibal commencerent peu à peu à tomber en décadence. Trois choſes y contribuerent: les vains efforts qu'il fit pour obliger les Romains à lever le ſiege de Capoue; les deſſeins inutiles qu'il eut ſur Rome même; mais ſurtout, la défaite de ſon Frere, qui étant venu en Italie, pour le joindre avec ſes

ſes Troupes, fut vaincu par les Conſuls *Cl. Nero* & *Livius Salinator*.

En Eſpagne, *P. Scipion* prit en un jour Carthage la neuve,& vainquit les Troupes Carthaginoiſes. Après quoi il paſſa en Afrique, & fit Alliance avec *Syphax* & *Maſſiniſſa*, tous deux Rois de Numidie. Etant enſuite retourné à Rome, il y fit des préparatifs pour retourner en Afrique; & rendit le calme à la Sicile & à l'Eſpagne.

Ans du M.	Av. J. C	Olymp.	Ans de Rome.
3778.	206.	CXLIII. 3.	548.

Pendant que Scipion ſe ſignaloit par tant de belles actions, *Philopœmen*, Préteur des Achéens, illuſtre par quantité d'heureux ſucces, défit & tua *Mechanidas*, Tyran de Lacedemone, dont *Nabis* prit la place.

L'année ſuivante, les Romains envoyerent des Ambaſſadeurs au Roi Attalus, pour prendre la Statue de Cybele, Mere des Dieux. Et comme, ſelon la réponſe de l'Oracle, le plus homme-de-bien de Rome devoit la recevoir lorſqu'elle y arriveroit, le jeune *Scipion Naſica* fut jugé digne de ce Titre glorieux. Ce fut alors que l'on commença de célebrer à Rome les *Jeux Megaleſiens*, à l'honneur de cette Déeſſe.

Syphax ayant épouſé *Sophonisbe*, Fille d'Aſdrubal, paſſa dans le parti des Carthaginois. Mais il fut enſuite défait & pris, par Scipion & Maſſiniſſa. Les Carthaginois ayant eu avec les Romains quelques

parlers de Paix, qui n'aboutirent à rien, rappellerent Annibal d'Italie. Ce grand Capitaine passa malgré lui en Afrique. Aussi y fut-il vaincu par Scipion, qui prescrivit lui-même aux Carthaginois les conditions de la Paix. Ensuite, il envoya leurs Ambassadeurs à Rome, où il triompha dès qu'il y fut de retour.

Ans du M.	Av. J.C.	Olymp.	Ans de Rome.
3783.	201.	CXLIV. 4.	553.



IX. EPO-

IX. EPOQUE,

LA PRISE DE CARTHAGE.

Depuis la Prise de Carthage, jusques à la Naissance de JESUS-CHRIST, *il s'est écoulé* 202 *ans, qui sont la*

NEUVIEME PERIODE.

LEs Romains avoient à peine mis fin à la Guerre Punique, qu'ils reprirent les armes contre la Macedoine. Cette Guerre, dans laquelle le Roi Philippe fut souvent défait, dura cinq ans.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3789.	195.	CXLVI. 2.	559.

Annibal, qui ne pouvoit demeurer en repos, ne négligeoit rien pour engager ses Compatriotes à prendre les armes. Mais la crainte qu'il eut des Romains l'obligea à se refugier en Asie, auprès d'*Antiochus le Grand*, qui faisoit alors des préparatifs de Guerre contre eux. Ce Prince envahit d'abord la Grece; mais *M. Acilius Glabrio* l'ayant vaincu bientôt après, le contraignit à la

la quitter. Et enfin, ſix ans après les premiers préparatifs de Guerre, il fut défait en Aſie, par *L. Scipion*, qui remporta de cette Victoire le ſurnom d'*Aſiatique*. Antiochus fut contraint de ceder aux Romains, par un Traité, toutes les Provinces en-deçà du Mont Taurus. Deux ans après, Scipion l'Africain fut accuſé d'avoir pris de l'argent d'Antiochus, pour lui accorder la Paix; & Scipion l'Aſiatique, d'avoir détourné les Deniers publics: &, malgré l'injuſtice de ces accuſations, ils furent condamnez l'un & l'autre.

Les Romains ayant ſubjugué les Etoliens, devinrent les Arbitres de toute la Grece. Ils reçurent de toutes parts des Ambaſſades contre Philippe, qui envoya ſon Fils *Demetrius*, pour ſe juſtifier devant le Sénat.

Les trois plus illuſtres Perſonages que ce Siecle ait eu, moururent cette année, & la ſuivante. *Scipion l'Africain* mourut à Literne, où il s'étoit exilé volontairement. *Philopœmen*, Préteur des Achéens, tomba entre les mains des Meſſeniens, qui lui ôterent la vie. Et *Annibal*, craignant d'être livré aux Romains par *Pruſias* Roi de Bithynie, s'empoiſonna lui-même. *Lycortas* ſucceda à Philopœmen, dans la Préture des Achéens. Mais les Romains ne laiſſerent pas longtems ſubſiſter cette Republique.

Ans

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3804.	180.	CL. 1.	574.

Philippe, Roi de Macedoine, avoit deux Fils, *Persée* & *Demetrius*. Celui-ci aimoit beaucoup les Romains; mais l'autre les haïssoit mortellement. L'ainé, craignant qu'après la mort de son Pere, son cadet, appuyé de la faveur des Romains, ne lui disputât le Royaume, le mit si mal dans l'esprit de Philippe, par les calomnies qu'il débita contre lui, que ce Pere trop crédule lui fit donner du poison; & comme il respiroit encore, il ordonna qu'on l'étouffât. Mais ayant reconnu bien-tôt après l'innocence de Demetrius, il en mourut de regret, trois ans après, & eut Persée pour Successeur.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3817.	167.	CLIII. 2.	587.

Ce Prince employa les sept premieres années de son Regne, à faire des préparatifs de Guerre contre les Romains. Cependant, à peine put-il leur résister seulement quatre ans. *Paul-Emile* le soumit, & réduisit la Macedoine en Province Romaine. Ainsi finit ce Royaume, qui avoit subsisté pendant 700 ans.

Deux ans après l'avenement de Persée à la Couronne de Macedoine, *Antiochus Epiphanes* succeda à *Seleucus* Roi de Syrie. Ce fut cet Antiochus qui ôta le Souverain Pontificat à *Onias*, pour en revêtir *Jason*

Frere de ce dernier. Ce nouveau Pontife lui fit tous les honneurs possibles, à son entrée dans Jerusalem; & tandis que ce Prince équipoit une Flotte en Phenicie, il lui envoya sous-main de l'argent, par son Frere *Menelas*. Mais au-lieu d'offrir cet argent de la part de son Frere Jason, Menelas le lui offrit de la sienne; & y ayant ajouté 300 Talens, il obtint le Souverain Pontificat. Mais ayant encore promis de l'argent à Antiochus, & n'ayant pu satisfaire à sa parole, il fut déposé, & son Frere *Lysimachus* mis à sa place; ce qui causa de grandes brouilleries entre les Pontifes. Antiochus, craignant que les Juifs ne secouassent le joug, & les desseins qu'il avoit sur l'Egypte venant d'échouer, retourna à Jerusalem, où il pilla les Vases sacrez, & commit mille cruautez. Bien-tôt après, il essaya, par des supplices inouïs, de forcer les Juifs à renoncer à la Religion de leurs Peres. Il réussit sur plusieurs; mais il y en eut un grand nombre, que les tourmens les plus cruels ne purent épouvanter. *Eleazar*, & sept Enfans avec leur Mere, furent du nombre de ces derniers. Il en est parlé 2. Macc. VI. & VII.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3816.	168.	CLIII. 1.	586.

Mathathias, de la Famille d'Aaron, se retira dans les Montagnes de Judée, & attira à lui tous les adorateurs du vrai Dieu. Mais

Mais il mourut l'année ſuivante, & laiſſa pour Succeſſeur ſon Fils *Judas Macchabée*, qui fit pluſieurs grands Exploits, en combattant les Généraux d'Antiochus. Les Fils de Mathathias furent ſurnommez *Macchabées*, parce qu'ils avoient fait mettre ſur leurs Drapeaux ces Lettres, * *Machbâi*, qui ſont les Lettres initiales de quatre mots Hébreux † qui ſignifient, *Seigneur, qui d'entre les Dieux eſt ſemblable à toi?* Ils furent auſſi appellez *Aſmonéens*, d'un mot Chaldaïque ‡ qui veut dire *Prince*.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3819.	165.	CLIII. 4.	589.

Judas, ayant remporté pluſieurs Victoires ſur les Généraux d'Antiochus, purifia le Temple, ſouillé par les crimes énormes qu'on y avoit commis, & en fit une nouvelle Conſécration, le 25 du Mois de *Caſleu*, qui répond au 23 de notre mois de Novembre. Depuis ce tems-là, cette Fête ſe célebra tous les ans.

Antiochus étant mort l'année ſuivante, Judas commença d'exercer le Pontificat, bien qu'il n'eût pas encore pu prendre la *Ville de David*, où Antiochus avoit mis Garniſon. Pendant que Judas l'aſſiegeoit, *Antiochus Eupator*, Fils d'Epiphane, vint devant Jeruſalem avec une Armée, & la tint

 aſſie-

* מכבי † מי כמוך באלהים יהוה ‡ חשמנים

assiegée pendant quelque tems. Mais ensuite, la Paix s'étant faite à certaines conditions, il fut reçu dans Jerusalem, dont il fit abattre les murs. *Demetrius Soter*, Oncle d'Eupator, s'échapa bien-tôt après de Rome, où il étoit en ôtage depuis longtems, & se sauva en Syrie. Il y monta sur le Trône de son Pere, & fit tuer Antiochus, & *Lysias* son premier Général. Ce Prince, au commencement de son Regne, étoit fort irrité contre les Juifs, par les artifices d'*Alcime*, qui esperoit, qu'en les décriant auprès de ce Prince, il se frayeroit le chemin au Pontificat, qu'il briguoit avec beaucoup d'ardeur. Cependant, ce Prince fit un Traité avec eux, bien-tôt après. Mais la Paix ne fut pas de longue durée. L'année suivante, Judas Macchabée ayant livré bataille à *Bacchide* Général de Demetrius, y perdit la vie.

Eumene & *Attalus*, Rois de Pergame; *Hipparque*, célebre Astronome Grec; & chez les Romains, *Pacuve* de Brindes, Poëte tragique, vêcurent au même tems.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3835.	149.	CLVII. 4.	605.

Cette année vit naitre la troisieme *Guerre Punique*. Les Carthaginois en fournirent eux-mêmes le sujet. Ils avoient fait quelques hostilitez sur les Terres de Massinissa, Roi de Numidie, & Allié du Peuple Romain; & avoient, outre cela, équipé quelques Vaisseaux;

ſeaux, contre les conditions du Traité, qui ne leur permettoit pas d'en avoir. Les deux Conſuls attaquerent les Carthaginois par mer & par terre. Cependant, la Guerre ne finit qu'au bout de quatre ans, par la deſtruction de Carthage, qui fut priſe par *Scipion Emilien.*

La Guerre des Achéens, & celle d'Eſpagne, commencerent environ-ce tems-là. Les Achéens ſe l'étoient attirée, en chaſſant honteuſement les Ambaſſadeurs que les Romains leur avoient envoyez; & *Viriatus* l'avoit allumée en Eſpagne, en s'emparant de la *Luſitanie*, ou du Portugal.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3839.	145.	CLVIII. 4.	609.

Sous *Jonathas* Frere de Judas, les Juifs jouïrent d'un ſort aſſez heureux, & vêcurent en paix avec les Rois de Syrie. Jonathas fit Alliance avec les Romains & les Lacedemoniens, après avoir écrit à ces derniers en termes obligeans, les nommant ſes *Freres*, comme s'ils euſſent eu la même origine que les Juifs, I. Macc. XII. *Simon*, ſon Frere, lui ſucceda dans le Pontificat, trois ans après la concluſion de l'Alliance dont je viens de parler.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3851.	138.	CLXI. 4.	621.

La Guerre d'Achaïe finit l'année ſuivante. Corinthe fut brûlée par *L. Mummius*, & l'Achaïe

chaïe réduite en Province Romaine. D'où il paroit d'autant plus étonnant, que les Juifs ayent voulu, peu de tems auparavant, rechercher l'amitié des Lacedemoniens qui étoient entrez dans l'Alliance des Achéens. La fortune des Romains varia beaucoup en Espagne, jusques à ce que, l'année que nous avons marquée ci-dessus, Scipion Emilien prit *Numance*, après un long siege, & la détruisit.

Deux ans auparavant, Simon ayant été tué en trahison par Ptolomée son Gendre, *Jean Hyrcan* son Fils lui succeda. Celui-ci fut au commencement fort bien vu d'*Antiochus Sidetes*: mais étant ensuite devenu son ennemi, il lui prit quelques Villes, entre autres, *Sicime*, & *Garizim*, dont il démolit le Temple, bâti depuis 200 ans. Après quoi il subjugua les Iduméens, & les obligea de se circoncire, comme étant de la posterité d'Abraham.

L'année de la prise de Numance, Attalus mourut, & institua le Peuple Romain son Héritier : Héritage funeste, qui, en faisant passer à Rome les belles Tapisseries, les Statues, les Tableaux, les Vases précieux qui avoient appartenu à ce Prince, y introduisit le luxe Asiatique. La même année, *Tiberius Gracchus*, Tribun du Peuple, périt dans une sédition qu'il avoit excitée.

Les Romains envoyerent bien-tôt après, des Colonies dans la Gaule Transalpine, après avoir vaincu les habitans de la Province Narbonnoise. Dans ce même tems, le Trône de Syrie étoit ensanglanté par des meur-

meurtres affreux. La jalousie que *Cleopatre* conçut de *Rhodogune*, Femme, aussi bien qu'elle, de *Demetrius*, la porta à faire périr ce Prince: après quoi elle fit mourir son Fils *Seleucus*, qui s'étoit emparé de l'Autorité souveraine sans sa participation. *Antiochus Grypus*, qui succeda à Seleucus, contraignit sa Mere Cleopatre à avaler le poison qu'elle lui avoit préparé. Il eut ensuite une longue Guerre à soutenir contre son Frere *Antiochus Cyzicenus*, dans laquelle les avantages furent fort balancez.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3873.	111.	CLXVII. 2.	643.

Ce fut cette année que commença la Guerre de *Jugurtha*, dont *Salluste* nous a laissé l'Histoire. Ce Prince, après avoir corrompu d'abord plusieurs Généraux Romains, ayant été diverses fois défait par d'autres, fut enfin, au bout de huit ans, mené en triomphe à Rome, par le Consul *C. Marius*.

Le Pontife Hyrcan étant mort dans ce tems-là, son Fils *Aristobule* lui succèda. Celui-ci fut le premier qui prit le Diademe. Il ne regna qu'un an, & laissa la Couronne à son Frere *Alexandre Jannée*, sur lequel *Ptolomée Lathurus*, Roi d'Egypte, remporta plusieurs Victoires signalées.

Marius défit alors les Teutons, & les Peuples de la Gaule Narbonnoise, près de la Ville d'Aix en Provence; & c'est depuis ce

ce tems-là, que les Romains commencerent d'étendre leur domination sur les Gaulois.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3890.	94.	CLXXI. 3.	660.

Ariobarzane, chassé de son Royaume de Cappadoce par *Mithridate* Roi de Pont, y fut rétabli par *L. Sylla*, Gouverneur de Cilicie. Ce fut par-là que commença la Guerre contre Mithridate, qui, pendant quarante ans, occupa les Armées Romaines. Bientôt après, Nicomede, Roi de Bithynie, fut aussi détrôné par Mithridate, & rétabli par Sylla. Mais l'année après ce rétablissement, Mithridate ayant levé une Armée plus nombreuse, s'empara de la Phrygie, la ravagea; & ayant, dans un seul jour, fait massacrer tous les Romains qui se trouvoient pourlors en Asie, il envahit la Macedoine, la Thrace, & la Grece.

Sylla, occupé alors à la Guerre Italique, venoit de remporter une grande Victoire sur les Samnites. Pendant ce tems-là, Marius, aidé de *C. Sulpicius* Tribun du Peuple, faisoit tous ses efforts pour lui ôter le Commandement général: mais Sylla, ayant quitté la Campanie, retourna à Rome, fit mourir Sulpicius, & contraignit Marius à prendre la fuite. L'année suivante, l'Italie eut beaucoup à souffrir des Armées de Marius, de *Cinna*, de *Carbo* & de *Sertorius*; tandis que d'un autre côté, Sylla affoiblissoit le Parti de Mithridate, par les Victoires

res qu'il remportoit ſur les Troupes de ce Prince. Marius étant mort de maladie, le Cônſul Cinna envoya *L. Flaccus* pour remplir la place de Sylla. Mais Flaccus fut tué par *Fimbria* ſon Lieutenant ; qui, ſe voyant enſuite abandonné de ſon Armée, qui s'étoit jettée du côté de Sylla, ſe tua lui-même, de deſeſpoir. Cinna ayant auſſi été tué par l'Armée qu'il menoit contre Sylla, Carbo, reſté ſeul Conſul, rejetta les propoſitions de Paix que Sylla lui fit faire. Ce refus obligea ce dernier à quitter la Grece avec une Armée de 30000 hommes, avec laquelle il vainquit le Cônſul *Cn. Norbanus Flaccus*, dont l'Armée étoit beaucoup plus nombreuſe que la ſienne.

Dans le même tems, Q. Sertorius, qui avoit eu une Armée en Italie, voyant ſes affaires deſeſperées, ſe retira dans l'Eſpagne Ulterieure, dont le Gouvernement lui étoit échu par le ſort. Et *Cn. Pompée*, qui le vainquit depuis, n'ayant que 23 ans, ſe joignit à Sylla avec trois Légions de Volontaires. L'année ſuivante, Sylla défit les Troupes de *C. Marius* le Fils, près de la Ville de Preneſte. De là, s'étant rendu maitre de la Ville de Rome, il y confiſqua tous les biens de ſes Ennemis, & ſe battit encore une fois avec le Préteur *Damaſippe*, avec Marius, *Carinas*, & les Troupes des Samnites, devant la Porte Colline. Mais Sylla fut vainqueur, & reçut enſuite la *Dictature*, qu'il reſigna trois ans après.

Ans

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3906.	78.	CLXXV. 3.	676.

En Judée, le Roi Alexandre mourut, & laissa pour Successeur son Fils *Hyrcan*, qui regna onze ans. Pendant ce tems-là, Sertorius, auquel les Romains avoient opposé *Metellus* & *Pompée*, affoiblissoit leur Armée par de fréquens Combats, quoique le succès ne lui en fût pas toujours également favorable. Mais enfin, après avoir soutenu la Guerre en Espagne pendant cinq ans, il fut assassiné par les siens, avec son Lieutenant *Perperna*. Cette mort facilita à Pompée la réduction de l'Espagne.

Dans ce tems-là, *Servilius* acquit le surnom d'*Isaurique*, pour avoir soumis les Isauriens, & s'être rendu maitre des Villes qu'ils avoient dans la Cilicie. La défaite des Pirates, & la réduction de la Cilicie & de la Crete en Provinces Romaines, lui firent décerner les honneurs du Triomphe. *L. Lucullus* remporta plusieurs Victoires sur Mithridate. C'est à ce même tems qu'on doit rapporter le commencement de la Guerre des Esclaves, commandez par *Spartacus*. Ce ne fut qu'au bout de trois ans d'une Guerre fort vive, que le Préteur *M. Crassus*, & *Pompée*, purent venir à bout de dompter ces Rebelles.

Ciceron étoit alors Questeur en Sicile, & commençoit à briller par son éloquence. Il eut pour contemporains, *Varron*, *Lucrece*, *Catulle*,

tulle, & plusieurs autres Savans d'un rare mérite.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3917.	67.	CLXXVIII. 2.	687.

Le reste des Corsaires, Ciliciens & autres, que Servilius n'avoit pas détruit, ayant équipé de nouvelles Flottes, infestoient toutes les côtes par leurs courses. Ces brigandages obligerent les Romains à donner à Pompée une Commission extraordinaire avec une autorité très étendue, pour aller nettoyer les Mers. Dans l'espace de 40 jours, ils furent tous, ou pris, ou réduits à la derniere extrêmité, par la perte de leurs Navires, que Pompée fit brûler. L'année suivante, ce grand Capitaine ayant été envoyé contre Mithridate, il termina la Guerre qui duroit depuis si longtems contre ce Prince, & mérita par-là l'honneur du Triomphe. Mais il ne termina pas là ses conquêtes : l'Asie presque entiere devint le Théatre de ses Exploits.

Hyrcan, Roi & souverain Sacrificateur des Juifs, fut alors dépouillé du Pontificat par son Frere *Aristobule*. Celui-ci le garda pendant trois ans. Mais Pompée ayant pris Jerusalem, rétablit Hyrcan, & Aristobule fut mené prisonnier à Rome, avec ses Enfans.

La même année, Ciceron, qui étoit Consul, délivra la Republique Romaine d'une Conjuration, qui faillit à la ruïner.

Catilina, qui en étoit l'auteur, mourut les armes à la main, dans un Combat où son Armée fut vaincue par *Petreius*, Lieutenant d'*Antonius* Collegue de Ciceron.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3924.	60.	CLXXX, 1.	694.

Pompée, Crassus & César s'étant liguez ensemble, résolurent de se rendre maitres de la Republique, qui étoit alors troublée par diverses Factions. César fut pourvu du Gouvernement des Gaules, pour 10 ans. Crassus eut celui de Syrie: mais en étant parti à la tête d'une Armée, avec son Fils *P. Crassus*, pour marcher contre les Parthes, il fut investi par leur Cavalerie, & y perdit la vie. Pompée eut l'Espagne pour son Département. Pendant ce tems-là, Ciceron fut exilé & rappellé: & en Judée, Hyrcan, chassé de Jerusalem par *Alexandre* Fils d'Aristobule, y fut rétabli par *Gabinius*. Celui-ci, voulant diminuer l'autorité du *Grand Sanhedrin* de Jerusalem, en établit quatre autres semblables, à *Gadara*, ou *Gadaris*, à *Amathonte*, à *Jericho*, & à *Saphor*.

Pendant que César remportoit de fréquens avantages sur les Gaulois & les Germains, Pompée dédia son Théatre, & donna au Peuple Romain des Jeux où 500 Lions & 18 Eléphans furent tuez. M. Crassus, ayant déclaré un peu trop legerement la Guerre aux Parthes, y perdit la vie, comme nous l'avons déja dit.

Ans

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3933.	51.	CLXXXII. 2.	703.

Cette année, Ciceron fut élu Proconsul par Arrêt du Sénat, & obtint le Gouvernement de Cilicie. Ayant défait quelques Brigands qui se tenoient sur la Montagne d'Amanus, & démoli leurs Châteaux, il fut salué *Imperator* par son Armée. *C. Cassius* défendit aussi alors courageusement la Syrie contre les Parthes, qui y avoient fait une iruption, & les obligea à se retirer sans avoir rien fait.

L'année suivante, le Sénat ayant tâché en vain de contraindre César à licencier son Armée, on vit naitre la Guerre Civile entre Pompée & lui. César étant d'abord entré en Italie, il en chassa Pompée avec le Sénat. Ensuite il passa en Espagne, où les Troupes de Pompée se rendirent à lui. Puis étant de retour à Rome, où on lui donna le Consulat, il fit passer son Armée en Epire, & vainquit Pompée. Celui-ci s'étant retiré en Egypte, y fut tué par Ptolomée. César l'ayant voulu poursuivre, faillit à être défait par le Roi d'Egypte. Cependant, il vainquit les Alexandrins; &, revenu victorieux à Rome, il y fut créé Dictateur perpétuel. L'année suivante, il vainquit en Afrique, *Scipion* Beau-pere de Pompée. Enfin, la cinquieme année de la Guerre Civile, il défit les Fils de Pompée, qui étoient alors en Espagne. Cette der-

 niere

niere Victoire le rendit maitre absolu de la Republique.

Alors il mit la main à la Reformation du Calendrier. Au-lieu que l'année précedente, que l'on appelle *l'année de confusion*, avoit eu par son ordre 445 jours ; celle-ci, qui étoit la 45. avant JESUS-CHRIST, fut la premiere que l'on appella *Julienne*. Il la composa de 365 jours & 6 heures: & ces 6 heures, rassemblées de quatre ans en quatre ans, font un jour de plus à chaque quatrieme année, que l'on nomme *bissextile*. Voyez le P. *Petau*, Ration. Temp. P. 2. Liv. I. c. 1.

César fut tué dans le Sénat, le 1. de Mars de la quatrieme année de sa Dictature, qui étoit la sixieme depuis le commencement de la Guerre Civile.

Il y eut avant ce tems-là en Judée un certain *Antipater*, Iduméen, que César créa Procurateur de Judée, parce qu'il lui avoit prêté son secours dans son Expédition d'Alexandrie. Avant cela, il avoit été élevé aux premiers Emplois de la Cour de Jerusalem, par la faveur d'Hyrcan. Il fut Pere d'*Herode*, surnommé *le Grand*. Cependant, celui-ci servit utilement Cassius, après la mort de César ; & le Parti de Cassius étant tombé, il passa dans celui de *M. Antoine*, comme nous le verrons tout à l'heure. Il se fraya le chemin à la Royauté, en épousant bien-tôt après *Mariamne*, Petite-fille d'Hyrcan.

Avant que d'aller plus loin, il faut remar-

marquer, que *Brutus* & *Cassius*, qui avoient été les Chefs de la Conspiration qui fit périr J. César, furent vaincus bien-tôt après par *C. Octavius Cæsar* & M. Antoine, après bien des troubles survenus dans l'Empire, qu'il seroit trop long de rapporter. Cette Victoire fut suivie d'un grand nombre de Proscriptions, qui firent périr plusieurs Personnages illustres, du nombre desquels étoit Ciceron. *M. Lepidus*, Triumvir avec Antoine & César, après avoir eu part, comme eux, à ces cruautez, mourut, & laissa l'Autorité souveraine aux deux autres. Depuis ce tems-là, ceux-ci furent presque toujours brouillez; & enfin, leur haine éclata par une Guerre ouverte.

Sextus Pompejus possedoit alors la Sicile, & avoit une puissante Flotte. Il étoit le seul des Fils de Cn. Pompée qui fût vivant. Mais enfin, vaincu par Octavius César, il chercha un azyle auprès d'Antoine, qui le fit tuer.

Ans du M.	Av. J.C.	Olymp.	Ans de Rome.
3915.	39.	CLXXXV, 2.	715.

Les Parthes firent, dans ce tems-là, une irruption en Syrie. Ils prirent Jerusalem, couperent les oreilles à Hyrcan, à la sollicitation d'*Antigonus* Fils d'Aristobule, & lui ôterent la souveraine Sacrificature. Ils donnerent ensuite cette Charge à Antigonus. Herode, qui étoit demeuré ferme dans le parti d'Hyrcan, s'étant enfui à Rome vers Antoine

toine & César, ceux-ci, contre son espérance, le firent nommer Roi de Judée par le Sénat. Ensuite, aidé de *Sosius*, il partit pour la Judée, & prit Jerusalem, la quatrieme année de son Regne. Il fit pendre Antigonus, & mit ainsi fin au Regne des *Asmonéens*, qui avoit duré 126 ans. Et voulant remplir la souveraine Sacrificature, alors vacante, il fit venir de Babylone un certain *Ananel*. Celui-ci ne garda pas longtems son Emploi. Herode l'en dépossèda, pour en pourvoir *Aristobule*, Frere de sa Femme *Mariamne*. Mais jaloux de ce que ce nouveau Sacrificateur étoit trop aimé du Peuple, il le fit noyer. Et quelques années après, sa Femme Mariamne lui reprochant tous les jours cette mort, il la fit décapiter.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3953.	31.	CLXXXVII. 2.	723.

Cette année fut celle de la Guerre d'*Actium*, entre Auguste d'une part, & Antoine & la Reine Cléopatre de l'autre. Ces derniers, vaincus par leur Ennemi, qui s'étoit emparé de l'Egypte, se donnerent la mort. César triompha la troisieme année de cette Guerre; & bien-tôt après, on l'honora du nom d'*Auguste*.

Je passe sous silence les autres actions de ce Prince, parce que plusieurs Historiens les ont écrites. Il suffira de remarquer ici, qu'après avoir commencé l'exercice de son Autorité par des cruautez horribles, dès qu'il

se

ſe vit Maitre abſolu de l'Empire, il devint le meilleur des Princes, & gouverna la République avec une clémence admirable. *Seneque* nous en a conſervé de très beaux exemples, dans le Chapitre où il traite de cette Vertu. Il protegea extrêmement les Sciences, & les Gens de Lettres eurent beaucoup de part à ſa faveur. Auſſi vit-on ſous ſon Regne, d'excellens hommes en tout genre de Literature. Ceux dont les Ecrits ſont venus juſques à nous, excellerent pardeſſus tous les autres. Tels furent, *T. Live*, *Strabon*, *Vitruve*, *Virgile*, *Horace*, *Tibulle*, *Properce*, *Ovide*, &c.

Il n'eut point d'Enfans mâles; mais ſeulement une Fille, nommée *Julie*. Il la maria premierement à ſon Neveu *Marcellus*, (Fils de ſa Sœur Octavie) qui mourut jeune; enſuite à *M. Vipſanius Agrippa*, intime ami de *Mecenas*. De ce dernier mariage nâquirent *Caius* & *Lucius*. Ils furent adoptez par leur Ayeul; mais ils moururent jeunes. Ce Prince adopta enſuite ſes deux Beaux-fils *Tibere* & *Druſus*, Fils de ſa Femme *Livie*, qui fit périr Druſus. Tibere, qui fut Empereur, mourut ſans Enfans. Germanicus, Fils de Druſus, laiſſa une nombreuſe poſterité, dont nous parlerons dans la ſuite: mais il mourut à la fleur de ſon âge, auſſi bien que ſon Pere Druſus.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome,
3979.	5.	CXCIII. 4.	749.

Herode, souillé déja par divers meurtres horribles, sur-tout, par ceux d'*Alexandre* & d'*Aristobule*, qu'il avoit eus de Mariamne, voulut enfin, peu de tems avant sa mort, mettre le comble à sa crùauté, en faisant massacrer à Bethlehem tous les Enfans en bas âge, sur le bruit qui courut, que le Roi des Juifs venoit de naitre en cette Ville. En effet, JESUS-CHRIST nâquit à Bethlehem, environ 15 mois avant la mort d'Herode, selon le calcul du P. *Petau*, que nous suivons ici. Les Mages vinrent peu après en Judée; & ce fut la recherche qu'ils y firent de l'endroit où étoit né le Roi des Juifs, qui porta Herode à faire ôter la vie aux Enfans de Bethlehem. Il fit encore mourir son Fils *Antipater*, qu'il tenoit en prison, ayant appris qu'il vouloit l'empoisonner. Ce qui fit dire à Auguste, qu'*il valoit mieux être le Pourceau d'Herode, que son Fils* *. Ce Prince étant mort, *Archelaüs* son Fils vint à Rome, pour obtenir d'Auguste la confirmation du Testament de son Pere, qui l'instituoit Héritier du Royaume de Judée. Mais l'Empereur partagea ce Royaume en quatre Tetrarchies, ou Gouvernemens. Archelaüs en eut deux lui seul; & ses deux autres Freres, *Herode Antipas* & *Philippe*, en eurent chacun une.

Ans

* *Macrob.* Saturn. Lib. II. c. 4.

Ans du M.	Av. J. C.	Olymp.	Ans de Rome.
3983.	1.	CXCIV. 4.	753.

Quoique tous les Chronologistes conviennent que JESUS-CHRIST est né à peu près en ce tems-ci; néanmoins, ils ne s'accordent pas tout à fait entre eux sur l'année précise. Quelques-uns croyent que cette bienheureuse naissance à devancé de six ans notre Ere vulgaire; le P. *Petau* veut qu'elle l'ait devancé seulement de cinq; *Baronius*, *Scaliger* & quelques autres, seulement de deux. Quoi qu'il en soit, pour s'en tenir à l'ancien usage, & pour éviter la confusion que cette difference pourroit causer dans le calcul des années de JESUS-CHRIST, tous les Chronologistes suivent l'opinion commune, en mettant cette naissance sous le Consulat de *Cossus Cornelius Lentulus*, & de *L. Calpurnius Piso*, le 25 de Décembre, & l'an 43 après le premier Consulat d'Auguste, pendant lequel il se rendit maitre de la Republique avec Antoine & Lepide. Mais cette année-ci ne doit pas être comptée pour la premiere de JESUS-CHRIST: ce n'est que la suivante, à cause de l'année Julienne.

X. EPOQUE,

JESUS-CHRIST.

Depuis la Naissance de JESUS-CHRIST, *jusques à la Conversion de Constantin le Grand, il s'est écoulé* 312 *ans, qui sont la*

DIXIEME PERIODE.

Ans de J. C.
3.

TIbere, naturellement soupçonneux & chagrin, n'ayant pu s'accorder avec *Caius* & *Lucius*, se retira dans l'Isle de Rhodes, où il demeura sept ans. Mais ayant obtenu d'Auguste la permission de retourner à Rome, il y revint cette année. Lucius voulant aller en Espagne où on l'envoyoit, mourut de maladie à Marseille. Dix-huit mois après, son Frere Caïus mourut aussi en Lycie, comme il revenoit à Rome, où Auguste l'avoit souvent rappellé. On éleva à l'honneur de l'un & de l'autre, à Pise en Toscane, un Monument, que le Cardinal *Norris* a illustré par un docte Commentaire. Dès-lors, Tibere fut déja comme déclaré successeur à l'Empire, par les vœux de tout le Peuple. Auguste avoit bien un troisieme Petit-

tit-fils nommé *Agrippa*, Fils de sa Fille Julie: mais il ne lui accorda pas les mêmes honneurs, ni ne lui témoigna jamais la même affection, qu'à ses Freres.

Auguste, après avoir gouverné la Republique Romaine pendant 57 ans, mourut enfin à Nole en Campanie, de cette mort douce & tranquille qu'il avoit tant souhaitée. Sa mort arriva le 19 d'Août. Il étoit âgé de 76 ans.

Ans de J. C.
14.

Tibere occupa la place d'Auguste, & regna 22 ans. Les Romains souffrirent beaucoup de la cruauté de ce Prince, comme on peut le voir dans *Tacite* & dans *Suetone*. Pendant ce tems-là, *Germanicus*, Fils de son Frere Drusus, après avoir appaisé la sédition des Légions de Germanie, quoiqu'elles voulussent le proclamer Empereur, les mena contre les *Cherusques*, les *Cattes* & les *Angrivariens*, qui habitoient près du Rhin, & les ayant vaincus, il entra triomphant dans Rome. De là il fut envoyé en Orient, revêtu d'un pouvoir extraordinaire. Mais ayant donné de la jalousie à Tibere, qui étoit extrêmement soupçonneux & méfiant, il fut, à ce qu'on prétend, empoisonné deux ans après par *Pison*, Gouverneur de Syrie. Sept ans après, Tibere quitta Rome, pour n'y jamais retourner, & se retira dans la Campanie. Il y choisit pour

pour séjour, l'Isle de Caprée, où il demeura jusques à sa mort. L'année qu'il s'y retira, *Ponce Pilate* fut envoyé Gouverneur en Judée.

Ans de J. C.
28.

L'année suivante, qui étoit la quinzieme de l'Empire de Tibere, *Jean*, fils de *Zacharie*, né la même année que JESUS-CHRIST, commença de prêcher la repentance en Judée. Il ne recevoit personne, pas même les Juifs, au nombre de ses Disciples, que premierement ils n'eussent été batisez.

Ans de J. C.
29.

Il avoit déja exercé ce Ministere pendant un an, lorsque JESUS-CHRIST se présenta à lui pour être batisé : après quoi le Sauveur du Monde commença de prêcher dans la Judée. S. Jean fut mis en prison, pour le sujet rapporté dans les Evangiles. Livie, Mere de Tibere, devenue odieuse à ce Fils dénaturé, mourut cette année, âgée de 86 ans.

Ans de J. C.
31.

JESUS-CHRIST fut crucifié pour le salut du Genre-humain, la troisieme année de son Mi-

Ministere, le 23 de Mars, après avoir célebré la troisieme, où tout au moins la seconde Pâque, depuis le commencement de sa Prédication. Il mourut sur le soir du Vendredi, & demeura dans le sepulcre une partie de ce jour-là, tout le Samedi, & une partie du Lundi, c'est à dire, environ 36 heures. Il ressuscita le 25 de Mars, avant le lever du Soleil. Il monta au Ciel le 3 de Mai. Et le 13, il envoya le S. ESPRIT sur les Apôtres.

Ce fut alors que ces saints Hommes commencerent à prêcher l'Evangile, non seulement en Chaldaïque, ou en Grec, qui étoient les deux Langues les plus usitées en Judée; mais généralement dans toutes les Langues de l'Univers. Cette année, *S. Etienne* souffrit le martyre; & l'Eglise de Jerusalem se dissipa tellement, qu'il n'y resta que les Apôtres.

Ans de J. C.
34.

Pour mêler de tems en tems l'Histoire Sacrée avec la Profane, nous rapporterons ici deux Evenemens mémorables, dont l'un arriva à Rome, cette année; & l'autre, quatre ans après.

Sejan, qui avoit été Favori de Tibere, fut arrêté & puni de mort, sur les accusations que Tibere forma contre lui, dans une Lettre qu'il écrivit au Sénat. Les Parthes, jusqu'alors mortels Ennemis des Romains,

mains, vinrent à Rome demander *Phraate* à Tibere, pour le mettre à la place de leur Roi *Artaban*, dont ils étoient mécontens. Mais Phraate étant mort en chemin, Tibere lui substitua *Tyridate*; & *Vitellius*, Gouverneur de Syrie, le conduisit en son Royaume. *Philippe*, Fils d'Herode, qui avoit obtenu d'Auguste une des Tetrarchies de Judée, mourut aussi alors.

Ans de J. C.
36.

Paul, natif de Tarse, qui avoit embrassé la Foi Chretienne l'an 33 de JESUS-CHRIST, entroit alors dans les fonctions de l'Apostolat. Trois ans après sa conversion, il alla à Jerusalem, pour y voir *S. Pierre*. Il alla ensuite à Césarée, & de là à Tarse.

Ans de J. C.
37.

Tibere mourut l'année suivante. *C. Caligula*, Fils de Germanicus, lui succeda. Dès que cet Empereur fut sur le Trône, il tira des fers *Herode Agrippa*, Petit-fils d'Herode & Fils d'Aristobule; & lui donna les Tetrarchies de *Philippe* & de *Lysanias*, avec le Titre de Roi. C'est cet Agrippa dont il est parlé dans les Actes des Apôtres.

La même année, *S. Pierre* alla à Antioche; où, trois ans après, les Disciples de JESUS-CHRIST furent appellez *Chretiens*.

Ca-

Caligula s'étoit rendu l'horreur du Genre-humain, par l'énormité de ses crimes ; jusques-là, qu'il avoit voulu passer pour Dieu, & être adoré comme tel. Mais enfin, il fut assassiné par *Chereas*, & quelques autres Conjurez.

Ans de J. C.
41.

Il eut pour Successeur, son Oncle *Claude*, dont la stupidité égala la cruauté de Caligula. *Seneque* a écrit contre lui une Satire fort spirituelle. *

Il aggrandit aussi le Royaume d'Agrippa, en y joignant la Judée & la Samarie. Cela fit que ce Prince étant venu à Jerusalem, y persécuta les Chretiens, fit mourir *S. Jaques* & emprisonner *S. Pierre*, afin de se rendre agréable aux Juifs.

Les Anciens ont dit, que l'année suivante, S. Pierre passa d'Antioche à Rome, pour y combattre *Simon* le Magicien. Mais quelques Modernes de ce Siecle & du précedent ont soutenu, malgré le témoignage unanime de toute l'Antiquité, que S. Pierre n'avoit jamais été à Rome, & qu'il n'y avoit pas même souffert le martyre. Pour le prouver, ils alleguent quelques difficultez de Chronologie, & quelques autres conjectures de peu de poids. Mais

* Elle est intitulée, 'Αποκολοκύνθωσις.

Ans de J. C.
49.

Claude, la neuvieme année de son Regne, chassa de Rome les Juifs, & les Chretiens, que l'on confondoit avec ces premiers. Ce qui a fait dire à *Suetone*, que les Juifs furent chassez de Rome, *à cause des émotions que Chrestus excitoit parmi eux.* Il a voulu dire *Christ*; & s'il fait JESUS-CHRIST auteur de la sédition, ce sont sans doute les dissensions que sa Doctrine causoit entre les Juifs & les Chretiens, qui l'ont jetté dans l'erreur. Quelques-uns croyent que S. Pierre retourna alors en Judée, & qu'*Aquilas* & *Priscille* vinrent à Corinthe, comme cela est rapporté Act. XVIII. La même année, les Apôtres & l'Eglise de Jerusalem rendirent le Jugement rapporté Act. XV. sur la Dispute qui s'étoit élevée à Antioche, à l'occasion des Cérémonies Judaïques.

Claude ayant fait assassiner dans ce tems-là Messaline son Epouse, dont les prostitutions étoient publiques, épousa la jeune *Agrippine*, sa Niece, Fille de Germanicus. Cette Princesse avoit épousé en premieres nôces, *Domitius Ænobarbus*, & en avoit eu un Fils appellé *Neron*, à qui elle donna, cette année, le Philosophe *Seneque* pour Précepteur, après l'avoir rappellé de son Exil. Ensuite Claude adopta Neron, par le conseil de *Pallas*, l'un de ses Affranchis;

chis ; & deshérita son Fils *Britannicus*, qu'il avoit eu de Messaline.

Le Roi *Agrippa* étoit mort la quatrieme année de l'Empire de Claude. Depuis ce tems-là, son Royaume fut gouverné par des Procurateurs, ou Gouverneurs, que les Romains y envoyoient. Ceux-ci aigrirent tellement l'esprit des Juifs par leurs concussions, qu'enfin, ce Peuple fut forcé d'éclater contre ces injustices, par une guerre ouverte.

Ans de J. C.
54.

Claude ayant été empoisonné dans un ragoût de Champignons, eut pour Successeur, *Neron*, dont le nom seul fait frémir, & présente à l'esprit toutes les horreurs qu'un naturel féroce, & une cruauté sans bornes, sont capables d'inspirer. Ce Prince fut le meurtrier de sa Mere, de son Frere Britannicus, de son Précepteur Seneque, & d'autres illustres Personnages. Il monta souvent sur le Théatre, & fit le rôle de Comédien. Il mit le feu à la Ville de Rome; & ayant chargé les Chretiens de ce dernier crime, il en fit périr un grand nombre, par des supplices affreux, que sa fureur lui fit inventer.

Les Poëtes *Perse* & *Lucain* vécurent de son tems. L'excellent Rhéteur *Quintilien* les préceda de quelques années. Ils furent suivis, bien-tôt après, de *Juvenal*, & de l'His-

l'Historien *Q. Curce*, quoique ce dernier n'ait publié son Histoire que sous l'Empire de Vespasien.

Ans de J.C. 68.

On croit que S. Pierre & S. Paul souffrirent le Martyre à Rome, la quatorzieme ou derniere année de l'Empire de Neron.

Ans de J.C. 69.

La Guerre des Juifs commença peu auparavant. L'Historien *Josephe*, qui s'y est trouvé, en a écrit l'Histoire avec exactitude. *Vespasien*, Gouverneur de Syrie, remporta plusieurs Victoires sur les Juifs, avant que de parvenir à l'Empire, dont il prit possession l'année après la mort de Neron, & après que *Galba*, *Othon*, & *Vitellius*, qui tâchoient de s'y maintenir, se furent détruits réciproquement. Vespasien étant monté sur le Trône, donna la conduite de la Guerre de Judée à son Fils *Tite*. Celui-ci prit Jerusalem, après un siege de sept mois, & la rasa entierement. Comme il n'y eut jamais de Nation qui ait fait des crimes aussi atroces que ceux que les Juifs commirent dans cette Guerre, aussi n'y en eut-il jamais, contre qui on ait exercé plus de cruautez. Les Juifs d'Egypte s'étant soulevez, peu après, on rasa leur Temple

 nom-

nommé *Onion*, fondé jadis par le Grand-Pontife Onias.

On croit que ce fut un peu avant ce tems-là, que furent écrites deux Epitres de deux Personnages Apostoliques, la Catholique de *S. Barnabé*, & la premiere aux Corinthiens de *S. Clement*, Evêque de Rome. Les Anciens sont fort partagez sur cette Question; savoir, si c'est *Clement*, *Linus*, ou *Clet*; qui a occupé le premier le Siege de Rome. Consultez sur cela *J. Pearson* & *Henri Dodwell*, dans leurs Dissertations sur la Succession des premiers Evêques de Rome.

Le célebre Grammairien *Asconius Pedianus*, & *Pline* le Naturaliste, florissoient de ce tems-là.

Ans de J.C.
79.

Vespasien mourut, après un Regne d'environ dix ans & six mois. Il laissa pour Successeur son Fils Tite: Prince né pour le bonheur du Genre-humain, & qui croyoit avoir perdu la journée, quand il ne l'avoit pas marquée par quelque bienfait. Mais, à peine eut-il regné trois ans, qu'une mort prématurée le ravit à l'Empire Romain, & le fit d'autant plus regretter, que son Frere Domitien, qui lui succeda, étoit un très méchant Prince. Insultant à Dieu & aux hommes, il voulut être appellé *Seigneur* & *Dieu*. Il fit mourir plusieurs

ſieurs Citoyens Romains, & chaſſa de Rome les Philoſophes : ce qui lui attira de la part de *Sulpitia*, une Satire, qui eſt venue juſques à nous.

Ans de J. C.
81.

Si Domitien fut cruel envers les Payens, il le fut bien davantage encore envers les Chretiens. La Perſécution qu'il excita contre eux, fut la *ſeconde* depuis Neron: mais elle fut courte. Liſez ſur cette Perſécution, & ſur les autres, une Diſſertation Latine d'*Henri Dodwell*, intitulée, *de paucitate Martyrum*.

Ans de J. C.
93.

On dit que ce fut dans ce tems-ci que l'Apôtre S. Jean fut jetté dans une chaudiere d'huile bouillante, qu'il en ſortit ſans aucun mal, & qu'enſuite il fut relegué dans l'Iſle de Patmos. La Religion Chretienne faiſoit alors de merveilleux progrès. Pluſieurs perſonnes de la premiere qualité embraſſerent le Chriſtianiſme. Tel fut le Conſul *Flavius Clemens*, Couſin de Domitien, qui le fit mourir pour avoir renoncé au Paganiſme.

On croit communément, que S. Jean écrivit ſon *Apocalypſe* environ ce tems-là, & *Joſephe* ſes *Antiquitez Judaiques*, comme il le dit lui-même. *Juſte de Tiberiade*, qui,

comme lui, a écrit une Histoire des Juifs qui s'est perdue, florissoit dans le même tems.

Ans de J. C.
96.

Domitien fut tué par quelques Conjurez, après un Regne de 15 ans. Il eut pour Successeur, *Nerva* *. Celui-ci ayant cassé son Prédécesseur ce que avoit fait, S. Jean quitta le lieu de son Exil, & revint en Asie. On dit que cet Apôtre écrivit son Evangile l'année suivante, qui étoit la quatre-vingt-dixieme de son âge; & qu'il mourut deux ans après.

Ans de J. C.
98.

Nerva ne garda l'Empire qu'un an & quelques mois. Il eut pour Successeur, *Trajan* †, célebre par le nombre & l'éclat de ses Victoires. Il dompta les Daces, les Armeniens, les Iberiens, les Sarmates, les Parthes, & plusieurs autres Nations barbares. Mais la reputation de clémence, qu'il s'étoit acquise, diminua beaucoup par la Persécution qu'il excita contre les Chretiens. Cependant, elle ne fut pas longue, comme cela paroit par la Lettre XCVIII. du Liv. X. de *Pline le Jeune*, où ce dernier

* *Cocceius Nerva.* † *Ulpius Traianus.*

nier rend aux Chretiens un témoignage fort avantageux. On compte cette *Persécution* pour la *troisieme* que l'Eglise Chretienne ait soufferte. Elle n'a pas fait périr beaucoup de monde, comme *H. Dodwell* l'a fait voir dans la Dissertation que j'ai déja citée. Cependant, ce fut sous cet Empereur, que *S. Clement* Evêque de Rome, & *S. Ignace* Evêque d'Antioche, souffrirent le Martyre. Ces deux Hommes Apostoliques nous ont laissé quelques Lettres, sur lesquelles il faut consulter *Usserius* & *Pearson*, deux Savans d'une profonde érudition.

Ans de J. C. 113.

Les Juifs de Cyrene & d'Egypte, s'étant revoltez, commirent des massacres horribles. Mais ils furent eux-mêmes massacrez à leur tour, par les ordres de l'Empereur, qui en fit périr un nombre prodigieux, non seulement dans les endroits que je viens de nommer, mais encore dans l'Isle de Chypre. Et il fut ordonné par un Edit, que les Juifs qui aborderoient dans cette Isle, seroient punis de mort, quand même ils y auroient été jettez par la tempête.

Le Regne de Trajan fut fécond en savans Hommes, dont on trouve les noms dans les Lettres de Pline le Jeune. *Tacite*, excellent Historien, fut un de ceux qui se distinguerent le plus.

Ans de J. C.
117.

Trajan étant mort après un Regne de 19 ans, laissa l'Empire à *Adrien*, ou *Hadrien* *. On vit fleurir sous son Empire, *Florus* & *Suetone*, Historiens Romains; & *Plutarque* & *Sextus Empiricus*, Philosophes Grecs.

C'est sous son Regne que parurent, à ce qu'on prétend, les Hérétiques *Saturnin*, *Basilide* & *Carpocrate*, d'où quelques-uns croyent qu'est sortie la Secte des *Gnostiques*. D'autres la croyent plus ancienne. Consultez là-dessus le savant *Henri Hammond* †. Il croit que ces Hérétiques tiroient leur origine de *Simon* le Magicien, & que, se livrant à toute sorte de passions infames, ils n'étoient Chretiens que de nom; & qu'ils ne se faisoient point de peine de renier le Christianisme, dans la Persécution. Il est certain, qu'il doit y avoir eu, du vivant même des Apôtres, de très méchans hommes, qui *faisoient parade d'une Science faussement ainsi nommée* ‡, pour me servir de l'expression de *S. Paul*, 1. Tim. VI. 20. Voyez encore le Chap. I. 6, 20. de la même Epitre. Mais j'ai déja traité ce sujet, en divers

* *Ælius Hadrianus.*

† Cap. III. Differt. Procemial. *de Antichristo.*

‡ Ψευδώνυμον γνῶσιν.

vers endroits de mes Additions aux Notes de *Hammond* ſur le N. Teſtament.

Quadrat, Diſciple des Apôtres, & *Ariſtide*, Philoſophe Athenien, compoſerent alors des Apologies pour la Religion Chretienne. Mais ces Ouvrages ſe ſont perdus; & il ne nous en eſt reſté qu'un Fragment de celui de Quadrat, qu'*Euſebe* nous a conſervé, Liv. IV. c. 3. de ſon *Hiſt. Eccléſiaſt.*. Nous avons encore un autre Ouvrage de ce tems-là, intitulé le *Paſteur d'Hermas*.

Ans de J. C. 128.

Aquila, dit *le Pontique*, qui, après avoir été Chretien, avoit embraſſé le Judaïſme, fit une Verſion Grecque de l'Ancien Teſtament, ſous l'Empire d'Adrien. Ce Prince rebâtit bien-tôt après Jeruſalem, qu'il nomma *Ælia Capitolina*, & y fit transporter une Colonie. Les Juifs, voyant de mauvais œil ce nouvel établiſſement, commencerent à tramer ſourdement une nouvelle ſédition, qui éclata enfin, ſous la conduite d'un certain *Barchochebas*, qui ſe vantoit d'être le Meſſie. C'étoit même pour appuyer cette impoſture qu'il avoit pris ce nom, qui ſignifie *Fils de l'Etoile.* * Mais il fut défait par Adrien, & perdit la vie,

* ברכוכבא

avec un grand nombre des siens. Ce qui lui fit donner le nom de *Barchozba*, c'est à dire, * *Fils de mensonge*, parce qu'il avoit trompé l'esperance des Juifs.

Phavorin, dont *Aulu-Gelle* parle en tant d'endroits de ses *Nuits Attiques*, & *Ptolomée*, célebre Mathématicien, florissoient en ce tems-là.

Ans de J. C.
137.

Adrien, après avoir adopté *Ceionius Commodus Verus*, dont il changea le nom en celui d'*Ælius Verus*, mourut l'année suivante, aussi bien que ce Fils adoptif. Mais, peu de tems avant sa mort, il avoit encore adopté *Arrius Antoninus*, connu depuis sous le nom d'*Antonin le Pieux*, à condition qu'il adopteroit aussi *Arrius Verus* & *Marc-Aurele*.

Antonin, surnommé *le Pieux*, fut donc Successeur d'Adrien. *Justin Martyr*, dont nous avons plusieurs petits Ouvrages; *Galien* de Pergame, fameux Medecin; le Philosophe *Arrien*, de Nicomedie; *Maxime*, de Tyr; *Sextus*, de Cheronée, neveu de Plutarque; & *Lucien*, de Samosate, vêcurent sous le Regne de cet Empereur. Ce fut dans le même tems, que les Hérétiques *Marcion* & *Valentin* publierent leurs Héréfies dans Rome.

Ans

* בר כוזבא

Ans de J. C.
161.

Antonin étant mort cette année, les deux Césars, *M. Aurele Antonin* & *L. Ælius Verus*, lui ſuccederent. Ce dernier mourut d'apoplexie, huit ans après. Ces deux Princes firent la guerre avec beaucoup de ſuccès, contre les Parthes & les Germains. Mais ils maltraiterent de tems en tems les Chretiens: ce qui a fait qu'on a placé ſous leur Regne la *quatrieme Perſécution*. C'eſt ſous leur Empire qu'ont vêcu, *Athenée*, Auteur des *Dipnoſophiſtes*; & parmi les Chretiens, *Polycarpe*, dont il nous reſte une Epitre aux Philippens, & qui fut martyriſé; *Theophile* d'Antioche, dont nous avons les Livres adreſſez à *Autolycus*; *Meliton* de Sardes; & *Athenagoras*, dont il nous reſte une Apologie pour les Chretiens, & un Livre ſur la Réſurrection.

Marc-Aurele mourut dans la Pannonie, après avoir regné 19 ans, c'eſt à dire, environ 9 avec Verus, & 10 ſeul, ou avec ſon Fils *Commode*. Ce Prince a été le meilleur de tous les Empereurs Romains. Il nous a laiſſé un Livre de *Reflexions morales* *, rempli de très bonnes choſes, & ſur lequel *Gathakerus* a fait de ſavantes Notes.

Ans

* Τῶν εἰς ἑαυτόν.

Ans de J. C.
180.

Commode, Tyran exécrable, succeda au vertueux M. Aurele, son Pere. *Irenée* Evêque de Lyon, & *Theodotion* le Pontique, Auteur d'une Version Grecque de l'Ancien Testament, vêcurent sous son Regne. *Montan*, avec *Priscille* & *Maximille*, mirent alors au jour l'Hérésie des *Montanistes*. *Julius Pollux*, dont nous avons l'*Onomasticon*, florissoit dans le même Siecle.

Ans de J. C.
192.

Commode, qui avoit échapé à un grand nombre de Conjurations, périt enfin par celle de sa Maitresse *Martia*, à laquelle s'étoient joints *Létus* & *Electus*, Chambellans de l'Empereur. Ces meurtriers placerent ensuite *Pertinax* sur le Trône. Mais ce Prince fut tué bien-tôt après, par sa propre Garde; desorte qu'il ne posseda pas l'Empire seulement trois mois complets. *Julien* * fut mis à sa place. Il ne regna que deux mois, au bout desquels il subit le même sort que son Prédécesseur. Pendant ces entrefaites, *Severe* †, Gouverneur de Pannonie, *Pescennius Niger*, Gouverneur de Syrie,

* *Didius Julianus.*

† *L. Septimius Severus.*

rie, & *Clodius Albinus*, Gouverneur de la Grande-Bretagne, prirent le Titre d'Empereur, chacun dans leur Département. Severe, pour se délivrer de ses deux Concurrens, commença par s'accommoder avec Albin, en lui accordant la dignité de César; après quoi il marcha contre Niger, qu'il défit & tua près de l'Euphrate. Et la sixieme année de son Regne, il attaqua ouvertement Albin, après avoir tenté plusieurs fois inutilement de le surprendre. La Bataille se donna près de Lyon, en France. Elle fut très sanglante; & Albin y ayant perdu la vie, Severe resta seul maitre de l'Empire.

Ans de J. C.
197.

Il y eut alors grand Differend entre les Eglises d'Asie & d'Occident, pour la célebration de la Pâque. *Victor*, Evêque de Rome, vouloit qu'on la célebrât le premier Dimanche qui suit le quatorzieme jour de la Nouvelle Lune d'après l'Equinoxe du Printems. Entêté de ce sentiment, il excommunia les Evêques d'Asie, qui croyoient qu'il la faloit célebrer le jour-même, quatorzieme d'après la Nouvelle Lune. S. Irenée reprit courageusement Victor, de sa séverité mal-entendue.

Deux ans après, Severe associa à l'Empire son Fils *Bassien*, dont il avoit changé le nom en celui d'*Antonin*, & qu'il avoit créé

créé César; & il donna ce dernier Titre à son autre fils.

Ans de J. C. 202.

On dit que la *cinquieme Persécution* s'éleva sous le Regne de cet Empereur : mais il ne paroit pas qu'elle ait été fort cruelle. *Tertullien* & *Origine* florissoient alors ; le premier, en Afrique ; & l'autre, en Egypte.

Ans de J. C. 211.

Geta, le plus jeune des Fils de Severe, ayant obtenu le Titre d'*Auguste*, Antonin attenta plus d'une fois à la vie de son Pere. Le chagrin que Severe eut des complots de son Fils, l'ayant consumé peu à peu, il mourut enfin à Yorck en Angleterre. Il avoit mis cette Ville à couvert des courses des Pictes, en faisant élever une Muraille qui traversoit toute l'Isle dans sa largeur. Il regna 17 ans, 8 mois, & quelques jours.

D'abord après sa mort, son Fils Antonin fit mourir ses Medecins, pour avoir refusé d'empoisonner son Pere. Il tua, entre les bras de sa Mere, son Frere Geta, qui avoit alors 22 ans ; & fit subir le même sort au Jurisconsulte *Papinien*, pour avoir refusé d'approuver un si cruel parricide.

Ans

Ans de J. C.
215.

Agrippin, Evêque de Carthage, décreta, dans un Concile qu'il avoit convoqué, qu'il faloit rebatiser les Hérétiques.

Ans de J. C.
217.

L'Empereur Antonin, ayant ravagé les Parthes, retourna en Mésopotamie. Il y perdit la vie, après un Regne de six ans, par la main d'un Centurion nommé *Martial*, qui avoit été gagné par *Macrin* *. Mais Macrin lui-même ne posseda l'Empire qu'un an. Ses Soldats le tuerent avec son Fils *Diadumène* †, qu'il avoit fait César.

Heliogabale ‡ lui succeda. Ce fut un Prince très corrompu. Avant son élevation à l'Empire, il avoit été Prêtre d'*Alagabal*, Dieu des Emesseniens. C'est de là qu'il avoit tiré son nom d'Alagabale. *Alah gabal* § signifie *le Dieu de la Montagne*, ou *le Dieu Montagne*. Ce Dieu étoit adoré à Emesse, sous la figure d'une Montagne, qu'ils croyoient descendue du Ciel, & y étoit regardé comme le plus grand des Dieux; ce que *Casaubon*, & *Saumaise* dans ses

* *Opilius Macrinus.*
† *Diadumenianus.*
‡ *Antoninus Alagabalus.*
§ אלהגבל

ſes Notes ſur l'*Heliogabale* de *Lampride*, ont fait voir fort au long. L'Empereur Heliogabale introduiſit dans Rome le Culte de ce Dieu dont il portoit le nom, & lui éleva un Temple.

Il adopta *Alexandre*, Fils de *Mammée*, ſon Couſin-germain du côté paternel, & le fit Céſar. Enfin, après un Regne de trois ans & neuf mois, il fut tué à Rome, avec ſa Mere *Julie*, dans une ſédition émue parmi les Soldats; & ſon corps fut jetté dans le Tibre.

Après la mort d'Heliogabale, *Alexandre* prit les rênes de l'Empire. Ce fut un excellent Prince. On dit qu'il adoroit *Apollonius* de Tyane, JESUS-CHRIST, *Abraham* & *Orphée*, dont il avoit les portraits dans le lieu où il plaçoit ſes Dieux domeſtiques: ce qui fit que les Chretiens furent moins perſécutez ſous ſon Regne, qu'ils ne l'avoient été auparavant. On dit même, qu'il avoit eu deſſein de bâtir un Temple à l'honneur de JESUS-CHRIST; & l'on attribue le même deſſein à l'Empereur Adrien, qui avoit ordonné de bâtir des Temple ſans y mettre aucune Statue. Alexandre accorda auſſi aux Juifs, des Privileges particuliers; & s'il y a eu quelques Martyrs ſous ſon Regne, il n'en faut attribuer la faute qu'à quelques Juriſconſultes, dont il ſuivoit les conſeils, & qui étoient grands ennemis des Chretiens. Entre ces Juriſconſultes, on vit briller *Ulpien*, *Pomponius*, *Celſe*, *Modeſtinus*, *Paul*, *Proculus* & *Venu-*

Venuleius. Les Pandectes ſont remplies de leurs déciſions.

Ans de J. C.
231.

Environ ce tems-là, *Origene* entreprit un Ouvrage fort utile ſur le V. Teſtament. C'étoient ſes *Tétraples.* On y trouvoit premierement le Texte Hébreu, en Caracteres Hébreux; enſuite, le même Texte en Caracteres Grecs; puis, les quatre célebres Verſions, des *LXX.*, d'*Aquila*, de *Symmaque*, & de *Théodotion.* De-là vient qu'on donna le nom de Tétraples à cet Ouvrage, non à cauſe du nombre de ſes Colomnes, car il y en avoit cinq; mais eu égard aux quatre Verſions, que l'on avoit ajoutées au Texte Hébreu. J'ajoute ici un exemple de la diſpoſition de cet Ouvrage, afin que l'on puiſſe mieux concevoir ce que je viens de dire.

1. *Hebraic.* ἑδαφο.	2. *LXX. Int.*	3. *Aquila.*	4. *Symmachus.*	5. *Theodot.*
בראשית Βερεσιθ ברא βαρὰ	ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν	ἐν κεφαλαίῳ ἔκτισεν	ἐν ἀρχῇ ἔκτισεν	ἐν ἀρχῇ ἔκτισεν.

On y ajouta enſuite trois autres Verſions, que l'on trouva dans un tonneau à Jericho, ſous le Regne d'*Antonin Caracalla.* On les appella la Cinquieme, la Sixieme, & la Septieme;

tieme; & on en fit deux petites Colomnes. Dans l'une, il y avoit la cinquieme Verſion; & dans l'autre, la Sixieme & la Septieme, qui n'étoient regardées que comme une ſeule, à cauſe du peu de difference qu'il y avoit peut-être entre elles. L'Ouvrage ainſi diſpoſé reçut le nom d'*Exaples*, parce qu'il renfermoit ſix Verſions, en ne regardant la Sixieme & la Septieme que comme une ſeule. Cependant, *Epiphane* & quelques autres Anciens l'appellerent *Octaples*, eu égard aux Colomnes, & non pas aux Verſions; parce, diſoient-ils, que le Texte Hébreu occupoit deux Colomnes, & les Verſions ſix, dans la même diſpoſition que celle dont nous avons donné un exemple ci-deſſus. Par la même raiſon, ils appellerent auſſi *Exaples*, eu égard aux Colomnes, ce que nous avons appellé ci-deſſus *Tétraples* avec *Origene* & *S. Jerôme.*

Origene travailla auſſi ſur la Verſion des LXX. Il marqua dans la Verſion vulgaire ou commune, c'eſt à dire, dans celle qui étoit le plus en uſage, ce qui n'étoit pas des LXX. Interpretes, par des Etoiles, ou de petites lignes: car on y avoit ajouté bien des choſes, & inſeré d'autres que l'on avoit empruntées d'autres Interpretes. Mais Origene mit dans les Exaples, la pure Verſion des LXX. Conſultez là-deſſus *Euſebe*, Liv. VI. c. 16. de ſon Hiſt. Eccleſ., & *Henri de Valois* ſon Commentateur; auſſi bien que les Notes d'*Iſ. Voſſius* ſur les troiſiemes Objections de *Rich. Simon.*

Voyez

Voyez encore la Préface d'*André Masius* sur le Texte Grec de Josué ; mais sur-tout *Humphroy Hody*, dans son Ouvrage *de Bibliorum Text. Origin.* &c. Liv. IV. c. 2.

Origene avoit beaucoup travaillé : car bien qu'il se soit perdu plusieurs de ses Ouvrages, cependant, il nous en reste encore beaucoup. Les Peres de l'Eglise Grecque y ont puisé à peu près tout ce qu'ils ont dit, comme dans une source intarissable. *S. Jerôme*, quoique son adversaire, a beaucoup emprunté de lui, aussi bien que l'un de ses plus zèlez partisans, *Ruffin*, Prêtre d'Aquilée, qui a traduit en Latin plusieurs de ses Ouvrages. On l'a chargé, dans la suite, d'un grand nombre d'Erreurs Voyez là-dessus les Dialogues de *Sulpice Severe*. Il est vrai, que dans les disputes qui regardent la Grace, même dans celles qui roulent sur la Trinité, & sur quelques autres matieres de la Théologie Chretienne, il a eu des sentimens bien differens de ceux qu'on a recu depuis dans l'Eglise, sur-tout dans la Latine; & qu'il a été trop attaché à la Doctrine de Pythagore. *Gregoire Thaumaturge* & *Jule Africain*, deux grands partisans d'Origene, vivoient de ce tems-là.

Dans le même siecle, *Artaxerxes*, Persien, ayant défait & tué *Artaban*, Roi des Parthes, fit revivre l'Empire des Perses, ou, plutôt, il ne fit que changer le nom d'Empire des Parthes en celui d'Empire des Perses. Cependant, il fut vaincu par Alexandre, qui bientôt après fut tué avec sa Me-

 re,

re, par ses propres Soldats, après un Regne de 13 ans.

C'est sous son Regne que vivoit *Dion Cassius*, Auteur d'une Histoire Romaine.

Ans de J. C.
235.

Maximin, Fils d'un Goth & d'une Alaine, fut Successeur d'Alexandre, sans y être appellé par l'autorité du Sénat ; mais seulement par la nomination de l'Armée. On rapporte à cette même année la *sixieme Persécution*. La nouvelle étant venue à Rome, que les *Gordiens*, Pere & Fils, s'étoient fait proclamer Empereurs en Afrique, les Romains, autorisez du Sénat, quitterent le parti de Maximin ; & le Sénat confia le Gouvernement de la Republique à vingt personnes, qu'il choisit pour cela. Au bout de l'année, *Capelien* tua les deux Gordiens ; & Maximin lui-même fut tué au siege d'Aquilée, avec le jeune Maximin son Fils. Le Sénat mit d'abord à leur place, *Maxime* & *Pupien* : mais, comme ils furent autant haïs des Soldats, qu'ils étoient aimez du Peuple, ils périrent l'année suivante, de la même maniere que leurs Prédécesseurs.

Ans de J. C.
238.

Gordien, encore Enfant, fut choisi par les Légions d'Afrique pour remplir leur place.

place. Ce Prince, aidé des conseils du vaillant & docte *Misithée*, son Beau-Pere, garda l'Empire pendant six ans. Mais ce grand Homme fut mis à mort par un Arabe nommé *Philippe*, qui fut élu Préfet du Prétoire à sa place; & qui, l'année suivante, fit mourir l'Empereur lui-même, auquel il succeda.

Ans de J. C.
244.

Philippe * possèda l'Empire près de cinq ans avec son Fils, nommé *Philippe* comme lui, à qui il avoit donné le Titre de César. Quelques Anciens ont cru, mais sans fondement, que les Philippes étoient Chretiens: *David le Clerc* a fait voir le contraire, dans ses *Questions Sacrées*, Quest. XIX. après *Jos. Scaliger*. Le Pere fut tué à Verone par les Soldats, & le Fils à Rome.

Ans de J. C.
249.

Ils eurent pour Successeur *Decius*, originaire de la Basse-Pannonie. Ce Prince excita la *Septieme Persécution* contre les Chretiens.

Sous le Regne de cet Empereur, florissoit *Cyprien*, qui fut élu Evêque de Carthage, après *Donat*, l'année qui préceda l'avenement de Dece à l'Empire *Pearson* a écrit la

* *M. Julius Philippus.*

la vie de Cyprien, avec beaucoup d'élégance & d'érudition. Bien-tôt après, il se forma un Schisme en Afrique, au sujet de ceux qui avoient succombé dans la Persécution dont nous venons de parler. Le Diacre *Felicissime* soutenoit qu'ils devoient être excommuniez pour toujours. Les Prêtres *Novat* & *Novatien* se joignirent à son parti. Mais peu de tems après, ils furent condamnez à Rome dans un Synode.

Ans de J. C. 251.

Trois ans après, *C. Vibius Trebonianus Gallus* succeda à Decius, & associa à l'Empire son Fils *C. Vibius Volusianus*. Mais le Pere & le Fils furent tuez trois ans après, à *Terni*, comme ils marchoient contre *Emilien*, qui s'étoit soulevé dans la Mésie; & Emilien lui-même les suivit, trois mois après.

Ans de J. C 254.

Valerien fut créé Empereur dans la Baviere, & *Gallien* à Rome. Ce fut sous leur Regne qu'on vit la *huitieme Persécution.*

La troisieme année de leur Empire, Cyprien assembla un Synode des Evêques d'Afrique, qui déclara nul le Batême des Hérétiques, & ordonna qu'il seroit réiteré. *Firmilien*, Evêque de Césarée en Cappadoce, & *Denys*, Evêque d'Alexandrie, embras-

brasserent la même opinion. Mais *Etienne*, Evêque de Rome, fut du sentiment contraire, & leur opposa un autre Synode des Evêques d'Italie. Deux ans après, Cyprien souffrit le Martyre en Afrique.

Dans ce tems-là, divers Peuples de Scythie & de Germanie, les *Gorans*, les *Goths*, les *Carpes*, & les *Bourguignons* se jetterent impétueusement sur l'Orient. Ces Troubles furent cause que plusieurs prirent le Titre d'Empereurs. Et comme, parmi ceux-là, il y en eut trente qui se distinguerent pardessus les autres, on les appella les XXX. *Tyrans*, par allusion à l'*Oligarchie* des Atheniens. *Trebellius Pollion* nous a laissé l'Histoire de ces XXX. Tyrans.

On dit que *Sabellius*, originaire de Ptolemaïde, Ville de Lybie, publia son Erreur environ ce tems-là. Si l'on en croit les Anciens, elle consistoit à croire que le seul & même Dieu en nombre n'est appellé *Pere*, *Fils*, & *S. Esprit*, qu'à certains égards.

Ans de J. C.
260.

Valerien s'étant avancé inconsiderément pour s'aboucher avec *Sapor*, Roi des Perses, fut pris & tué par ce Prince. Gallien ayant regné sept ans avec son Pere, en regna huit lui seul. Il fut cependant aidé des conseils de son Frere *P. Licinius Valerianus*, que leur Pere avoit créé César.

Pendant que ce Prince se plongeoit dans les délices, *Odenat*, Roi de Palmyre, regnoit dans l'Orient, qu'il défendit vaillamment contre les Perses. Il fut tué quelque tems après; & *Zenobie* son Epouse, Femme d'un courage viril, prit en main le Gouvernement du Royaume.

On dit que ce fut dans le même tems, que *Paul de Samosate*, Evêque d'Antioche, fut condamné par le premier Synode tenu dans cette Ville, pour avoir enseigné que JESUS-CHRIST n'étoit qu'un simple Homme.

Ans de J. C.
268.

Gallien & Valerien ayant été tuez par trahison, *M. Aurele Claude* leur succeda, & regna près de deux ans.

Ans de J. C.
270.

Au bout de ce tems-là, il mourut de la peste, & eut pour Successeur *Aurelien*, qu'on a mis au rang des bons Princes. On dit que, sous son Regne, Paul de Samosate fut condamné pour la seconde fois à Antioche; & que, comme il ne vouloit pas quitter son Evêché, parce que son Troupeau ne l'en chassoit pas, ses ennemis firent intervenir l'autorité de l'Empereur Aurelien, quoique Payen, qui l'en fit sortir par force. Mais il est difficile de conjecturer comment cela

cela a pu se faire, puisqu'Eusebe, qui rapporte cette Histoire, dit aussi, que la *neuvieme Persécution* contre les Chretiens s'alluma sous le Regne de cet Empereur.

Ans de J. C.
275.

Ce Prince ayant défait Zenobie, la mena en triomphe; & fit mourir le Rhéteur *Longin*, qui étoit le Sécretaire de cette Princesse pour la Langue Grecque, parce qu'il le croyoit Auteur d'une Lettre trop hautaine que Zenobie lui avoit écrite. Un an & demi après, il perdit lui-même la vie, par la trahison de Mnesthée, Contrôlleur des Sécretaires. Après sa mort, il y eut, ce qui n'étoit jamais arrivé auparavant, un Interregne de huit mois, le Sénat & l'Armée se déferant réciproquement la gloire de créer un Empereur. Enfin, le Senat élut Empereur *M. Claudius Tacitus*, qui ne regna que six mois. *Florien*, son Frere, lui succeda. Ce dernier fut tué deux mois après son élevation, & eut pour Successeur *M. Aurelius Probus*.

Ans de J. C.
276.

On vit naitre sous le Regne de cet Empereur, l'Hérésie des Manichéens, qui doit son origne à un Esclave Babylonien, nommé *Manes*. *Man* * en Langue Babylonien-

 ne,

* מאן

ne, signifie un *Vase*. A ce mot on ajouta celui de * *dechai*, *le Vivant*, d'où l'on fit *Mandechai*, en Grec † *Manichaios*, c'est à dire, *le vase de Dieu*. Cet Hérésiarque soutenoit le *Destin* des Stoïciens, ôtoit à l'Homme son Libre-Arbitre, & disoit, que tout ce qui arrivoit dans le Monde, arrivoit nécessairement. Mais il n'attribuoit à Dieu, ni imperfection, ni péché : car il soutenoit, avec les Perses & les Mages, qu'outre Dieu, il y avoit encore un autre *Principe*, Auteur du mal. Il y a eu plusieurs anciens Hérétiques, qui, comme Manes, ont nié la Liberté de l'homme, & lui ont substitué la Nécessité. C'est ce qui a fait que *Justin*, *Irenée*, *Athenagoras*, *Origene*, & quelques autres Peres de l'Eglise, ont combattu ces opinions avec beaucoup de force.

Ans de J. C.
282.

L'Empereur Probus, passant par l'Illyrie, fut tué par ses Soldats, dont il s'étoit attiré la haine par sa trop grande séverité. Il avoit regné six ans.

M. Aurelius Carus fut mis en sa place. Un an après, il mourut d'un coup de foudre, en Mésopotamie ; & ses deux Fils, *Carin* & *Numerien*, lui succederent. Ces deux Princes ne regnerent gueres plus longtems

† Μανιχαῖος. * דחי

tems que leur Pere, ayant été mis à mort par *Diocletien*, de Dalmatie, Affranchi du Sénateur *Anulinus*. Les Poëtes *Olympius* & *Nemesianus* vivoient de ce tems-là. Il nous reste d'eux quelques Eglogues assez bien écrites.

Ans de J.C. 284.

Minutius Felix & *Arnobe* vivoient aussi alors. *Lactance* les suivit de près. Tous trois ont écrit pour défendre la Religion Chretienne, contre les accusations des Payens. Les Troubles des Gaules, de la Grande-Bretagne, de l'Orient & de l'Afrique, porterent Diocletien à s'associer *Maximien Hercule*, qu'il avoit créé César quelque tems auparavant. Bientôt après, ces deux Empereurs s'associerent deux autres Césars, *Maximien*, surnommé *Armentarius*, & *Constantius Chlorus*. Celui-ci fut envoyé en Angleterre contre *Carausius*, qui avoit pris le Titre d'Empereur.

Ans de J C. 291.

Eutrope dit que * *Diocletien fut le premier qui*

* *Regiæ consuetudinis formam, magis quàm Romanæ libertatis, invenit; adorarique se jussit, cùm ante eum cuncti salutarentur; ornamenta gemmarum vestibus, calceamentisque indidit. Nam priùs Imperii insigne in Chlamyde purpurea tantùm erat, reliqua communia.*

qui affecta le faste de la Royauté, au-lieu de suivre les usages conformes à la liberté Romaine. Il commanda, dit-il, *qu'on l'adorât; au-lieu que les autres Empereurs se contentoient d'être saluez. Il enrichit de pierres précieuses, ses habits & sa chaussure. Jusques à lui, les Empereurs n'avoient eu que la Robe de pourpre, qui les distinguât de leurs Sujets: du reste, ils étoient habillez comme eux.* Mais il est sûr que Caligula a fait la même chose. Et peut-être Eutrope ne s'est-il si fort déchainé contre Diocletien, que parce que ce Prince étoit extrêmement haï des Chretiens: car Eutrope a vêcu du tems des premiers Empereurs Chretiens.

Ans de J. C.
302.

Après que Diocletien & Maximien Hercule eurent mis fin à plusieurs Guerres qu'ils avoient sur les bras, ils exciterent contre l'Eglise Chretienne la *dixieme Persécution*, qui fut la plus cruelle de toutes. On fit abattre par-tout les Temples, si, du moins, on peut appeller ainsi les Lieux où les Chretiens s'assembloient en secret. On chercha de toutes parts les Livres sacrez, pour les brûler. On les arracha même à plusieurs, par la frayeur des supplices. Ceux qui les livrerent, furent appellez *Traditeurs* *. Cela donna lieu au Synode de Cirthe en Nu-

* *Traditores.*

Numidie, où ceux qui n'avoient pas livré les Ecritures Saintes aux Infideles, vouloient qu'on excommuniât ceux qui l'avoient fait: mais, comme la plupart des Evêques s'étoient souillez de ce crime ; de peur d'un Schisme, ce sentiment ne fut pas reçu. C'est ce que nous apprenons de *S. Augustin*, Liv. III. c. 26. contre *Cresconius*. Cela prouve qu'il n'y a pas eu autant de Martyrs, que les Ecrivains des Siecles suivans l'ont publié. Voyez ce que *Lactance* a écrit sur ce sujet, dans son Livre *de la mort des Persécuteurs*.

Ans de J. C.
304.

Diocletien & Maximien Hercule quitterent la pourpre, & se retirent, le premier à Nicomedie, & l'autre à Milan, pour y vivre en simples Particuliers. En même tems, on proclama Empereurs *Constance Chlore* & *Maximien Armentarius* ; & *Severe* & *Galere Maximien* furent proclamez Césars. Ces Princes se partagerent entre eux les Provinces de l'Empire, pour les gouverner & les défendre.

Deux ans après, Constance étant mort à Yorck, son Fils *Constantin* fut créé César, par le suffrage de toute l'Armée; & l'année suivante, on lui donna le Titre d'Auguste. L'Image de Constantin ayant été apportée à Rome, aussi-tôt les Prétoriens proclamerent Empereur *Maxence*, fils de Maximien Hercule.

La

La même année, *Felix* d'Aptunge ordonna *Cecilien*, à la place de *Mensurius* Evêque de Carthage : ce qui causa un Schisme, ceux à qui Mensurius avoit recommandé les Vases sacrez, ayant été contraints de les remettre à Cecilien. Mais il s'agit de savoir, si l'on en peut croire *S. Augustin* & *Optat*, deux adversaires des Donatistes, & qui sont les seuls dont nous ayons cette relation. Les Schismatiques alleguoient, que Cecilien avoit reçu l'Ordination des Traditeurs, & qu'ainsi ils se croyoient en droit de nommer *Majorinus* à sa place. Celui qui faisoit le plus de bruit parmi eux, étoit *Donat*, des *Cases-Noires*; & c'est de lui que le Schisme a pris son nom.

Ans de J. C.
307.

Galere Maximien ayant appris que son Gendre Maxence avoit pris le Titre d'Empereur, envoya contre lui ses Lieutenans, & marcha lui-même pour le réduire: mais ses efforts furent inutiles. Maximien son Pere, croyant l'occasion favorable pour rentrer en possession de l'Empire, quitta la Lucanie, & se rendit à Rome : mais y ayant voulu attenter à la vie de son Fils, il en fut chassé. De là il se retira en Gaule auprès de Constantin, auquel il donna sa Fille *Fausta*, & le Titre d'Auguste.

Licinius, que Maximien avoit déja créé César, prit l'année suivante le Titre d'Empereur:

pereur : desorte que , cette année-là , il y eut quatre Empereurs , Maximien , Constantin , Maxence & Licinius.

Ce fut dans le même tems, que les Donatistes convoquerent un Concile à Carthage. Il étoit composé de 270 Evêques. Ces Prélats y décreterent , que les Traditeurs seroient tenus de se faire rebatiser , & qu'en cas de refus , ils seroient excommuniez.

Ans de J.C. 311.

Pendant ce tems-là , Galerius , après avoir arrêté , par un Edit , la Persécution qu'il avoit poussée jusqu'alors fort vivement contre les Chretiens , mourut d'un ulcere malin. Un Anonyme , publié par *Jaq. Sirmond*, ajoute, que cet Empereur avoit si fort accoutumé de s'enyvrer, qu'il ordonna que personne n'eût à suivre les ordres qu'il donneroit après dîner. Il fit cette ordonnance à l'occasion de quelques ordres qu'il avoit donnez mal à propos dans son yvresse, & dont l'Intendant de sa Maison l'avoit averti.



XI. EPO-

XI. EPOQUE,

LA CONVERSION DE CONSTANTIN.

Depuis la Converſion de l'Empereur CONSTANTIN, *juſques à l'Empire de* CHARLEMAGNE, *il s'eſt écoulé* 488 *ans, qui ſont la*

ONZIEME PERIODE.

Ans de J. C.
312.

ON dit que, cette année, Conſtantin vit au Ciel la figure d'une Croix, autour de laquelle ſe liſoient ces mots en Lettres Grecques, * VAINCS EN CE SIGNE ; ce qui le porta à ſe convertir au Chriſtianiſme. Enſuite il publia divers Edits en faveur des Chretiens, de concert avec Licinius, avec lequel il avoit fait un accommodement. Mais il fit la guerre à Maxence. Celui-ci, vaincu & obligé de prendre la fuite, tomba du pont qu'il avoit bâti ſur le Tibre, & ſe noya dans ce Fleuve.

Depuis ce tems-là, les Donatiſtes cauſerent bien des Troubles en Afrique. Conſtantin, à qui

* ΕΝ ΤΟΥΤΩ ΝΙΚΑ.

à qui ils avoient porté leurs plaintes, tenta inutilement de les assoupir par le moyen de quelques Evêques. Il fit encore une autre chose en faveur des Evêques. Il décreta, qu'on ne pourroit point appeller de leurs décisions, même dans les Affaires Civiles. Le P. *Petau* rapporte cet Edit à l'année suivante: mais il faut le rapporter à l'an 331 de JESUS-CHRIST. Car il fut fait à Constantinople, qu'on ne commença de bâtir que l'an 328 de Notre Seigneur. Nous tenons cette observation de *David Blondel*, qui l'avoit marquée de sa propre main, avec quelques autres Remarques, à la marge de son exemplaire du P. *Petau*.

La guerre s'étant allumée alors entre Constantin & Licinius, le premier, vainqueur en deux grands Combats, obligea Licinius à se contenter de la Thrace, de l'Orient, & des Provinces situées au-delà; & à laisser à Constantin toutes les Provinces depuis l'Illyrie jusqu'aux extrêmitez de l'Occident. Bien-tôt après, on créa Césars, *Constantin* & *Crispus*, deux Fils de Constantin le Grand, & *Licinius* Fils de Licinius.

On dit que ce fut dans le même tems, qu'*Arius*, Prêtre d'Alexandrie, enseigna au Peuple dans ses Sermons, que le *Verbe* n'étoit pas d'une substance aussi parfaite que celle du *Pere*, quoiqu'il lui fût très semblable *; sa substance ayant été créée par le

 Pere,

* ὁμοιούσιος.

Pere, avant la Création du Monde, *des choses qui n'existoient point encore. Alexandre*, Evêque d'Alexandrie, croyoit au contraire, que le Verbe étoit d'une substance de raison * entierement semblable à la substance du Pere, & qu'elle étoit éternelle. Aussi excommunia-t-il Arius. Ce dernier ne laissa pourtant pas d'attirer plusieurs Evêques dans son parti, parmi lesquels *Eusebe*, Evêque de Nicomedie, étoit un des principaux.

Philostorge, Auteur d'une Histoire Ecclésiastique, qui s'étend depuis le Concile de Nicée jusques au Regne de Theodose le Jeune, & dont il nous est resté quelques Fragmens, aussi bien qu'un petit Abregé fait par un *Homoousien*; Philostorge, dis-je, témoigne qu'un certain *Alexandre*, surnommé *Baucalas*, fit naitre des querelles entre Arius & l'Evêque Alexandre, & que ce fut depuis ce tems-là que l'on commença de se servir du terme de *consubstantiel*. Philostorge étoit, à la vérité, partisan d'Arius: mais rien ne nous oblige à lui refuser toute créance, pour croire en tout ceux du Parti contraire, comme on fait d'ordinaire.

Ans de J.C. 324.

Licinius, voulant chagriner Constantin, se mit à persécuter les Chretiens; & bien-tôt après

* ὁμοούσιος.

après, il éclata par une guerre ouverte. Mais Constantin le battit sur mer & sur terre, & le mit à la raison. Enfin, ne pouvant s'empêcher de remuer, non plus que *Martinien*, qu'il avoit créé César, Constantin les fit décapiter l'un & l'autre.

Ans de J. C. 325.

Comme la dispute sur le jour de la célébration de la Pâque, émue du tems de Victor Evêque de Rome, étoit toujours très échauffée, & que les dissensions entre Arius & les Homoousiens s'aigrissoient de plus en plus; on convoqua à Nicée un Concile de tout l'Empire Romain. Trois-cens dix-huit Evêques s'y trouverent. Ce Concile commença ses Séances le 14 de Juin, & fut dissous le 25 d'Août.

L'on y décida, que toute l'Eglise Chretienne célebreroit la Pâque le premier Dimanche, qui suit le quatorzieme jour de la Nouvelle Lune d'après l'Equinoxe du Printems. On y dressa aussi une Confession de Foi, dans laquelle on consacra le sentiment contraire au Dogme Arien, dont nous avons parlé ci-dessus. *Socrate* rapporte cette Confession, dans son Hist. Ecclés. Liv. I. c. 8.

Mais, parce que ce Concile passe pour le premier entre les Oecuméniques, ou Généraux, nous nous y arrêterons un peu plus

que nous n'avons accoutumé de faire ſur d'autres matieres.

Premierement, il y avoit de grandes diſputes entre les Evêques, bien que Conſtantin les eût exhortez à la paix, par un diſcours fort ſérieux. C'eſt ce qu'*Euſebe* affirme en termes exprès *, Chap. XIII. Liv. III. de la Vie de Conſtantin. † *Les uns*, dit-il, *commencerent à former des accuſations*, *les autres*, *à y répondre*, *&* *à faire auſſi des plaintes*. L'on ne put terminer ces differens, qu'en jettant au feu tous les Libelles qui s'étoient ſemez de part & d'autre.

Le ſens du Symbole de Nicée a fourni matiere à de grandes diſputes. On peut conſulter là-deſſus une Diſſertation Latine d'*Etienne de Courcelles*, *ſur les mots de Trinité*, &c. Cet Auteur y fait voir, que les Peres du Concile de Nicée ont cru trois Dieux égaux. Il y eut cinq Evêques qui ne voulurent pas ſouſcrire ce Symbole: ce furent, *Euſebe* de Nicomedie, *Theognis* de Nicée, *Maris* de Chalcedoine, *Theonas* de Marmarique, & *Secundus* de Ptolemaïde. Ils diſoient, qu'ils ne pouvoient pas admettre le *homoouſion*, parce, ajoutoient-ils, que *conſubſtantiel* eſt ce qui procede d'un autre, ou par *diviſion*, ou par *écoulement*, ou par *éruption*. Par *éruption*, comme les Plantes de leur

* Οἱ μὲν ἀρξάμενοι κατητιῶντο τὺς πέλας, οἱ δὲ ἀπελογοῦντό τε, καὶ ἀντεμέμφοντο, &c.

† J'ai ſuivi la Traduction de Mr. *Couſin*.

leur racine: Par *écoulement*, comme les Enfans de leurs Peres : Par *division*, comme, deux ou trois tasses formées de la même masse d'or. Or le Fils ne procede, disoient-ils, de son Pere, d'aucune de ces manieres. A la vérité, le Concile ne dit pas que le Fils procede du Pere par une division telle qu'elle pourroit être dans les choses corporelles; mais il s'est servi du mot *homoousion*, qui marque seulement une égalité de substance, & non pas une unité numerique.

Eusebe de Cesarée, qui étoit assis dans le Synode à côté de l'Empereur, douta d'abord s'il devoit recevoir le mot d'*homoousion*: mais enfin il signa, dès qu'on lui en eut donné l'interpretation. „ J'ai reçu, dit-„ il, ce mot, pour le bien de la paix. J'ai „ approuvé par la même raison ces autres „ termes, *engendré*, *& non pas fait*; parce „ qu'ils disoient, que le terme de *fait* est „ commun à toutes les Créatures qui ont „ été faites par le Fils, & auxquelles il „ n'est semblable en rien: que, par conséquent, il n'est pas un Ouvrage sembla-„ ble à ceux qui ont été faits par lui; mais „ qu'il est d'une substance beaucoup plus „ excellente; qu'il tire sa substance du Pe-„ re, comme l'Ecriture l'enseigne, par une „ génération qu'aucun esprit ne sauroit „ comprendre: que, quand on dit que *le* „ *Fils est consubstantiel au Pere*, on n'entend „ rien autre chose, si-non, que le Fils de „ Dieu n'a aucune ressemblance avec les „ Créatures qui ont été faites par lui; mais

 „ qu'il

„ qu'il n'a de parfaite ressemblance qu'avec „ son Pere, par qui il a été engendré; qu'il „ est du Pere, & non d'une autre hypostase, „ ou substance. „ Ce passage, tiré d'une Lettre d'Eusebe de Cesarée, rapportée par *Socrate* dans l'endroit que nous avons cité cidessus, joint à d'autres choses, fait voir assez clairement, que le sentiment des Peres du Concile de Nicée sur cette matiere étoit tout autre que celui des Chretiens d'aujourd'hui.

Les Ariens eux-mêmes, à la reserve de *Theonas* & de *Secundus*, s'accommoderent enfin aussi du Symbole de Nicée, & furent reçus à la Communion de l'Eglise. Arius lui-même y fut aussi reçu, mais à condition qu'il ne retourneroit point à Alexandrie, comme le rapporte *Athanase*, dans sa seconde Apologie. L'année suivante, Athanase fut mis à la place d'Alexandre, parce qu'il s'étoit déja déclaré grand adversaire d'Arius, du tems qu'il n'étoit encore que Diacre. *Philostorge* en dit bien des choses, qui ne font pas beaucoup d'honneur à sa mémoire. Peut-être n'y a-t-il pas plus de vérité dans ce rapport, que dans celui que les Homoousiens nous font d'Arius. Mais enfin, il n'a rien qui doive nous le faire rejetter, plutôt que ce dernier.

Ans de J. C.
326.

L'année d'après le Concile de Nicée, Cris-

Crispus, César, soupçonné de commerce incestueux avec sa Belle-Mere, perdit la vie, par les ordres de son Pere. Et *Fausta*, sa marâtre, dont on reserva le châtiment pour l'année suivante, fut suffoquée dans le Bain, parce qu'on crut qu'elle avoit accusé Crispus injustement. *Ablavius*, qui fut depuis Consul, fit le Distique suivant, sur la cruauté de Constantin.

Saturni aurea sæcla quis requirat?
Sunt hæc gemmea, sed Neroniana.

Constantin, & Helene sa Femme, firent bâtir plusieurs Basiliques en Judée, à Jerusalem, sur le Mont des Oliviers, & à Bethlehem.

Ans de J. C.
330.

Le Concile de Nicée n'éteignit pas toutes les disputes, par son Décret. Il y en avoit de grandes en Egypte, entre les Ariens & les Athanasiens; & les Historiens Homoousiens favorisent tellement ces derniers, qu'ils condamnent les autres en tout. Il y eut aussi cette année du trouble à Antioche, pour le même sujet. Le P. *Petau* rapporte mal à propos, après *Baronius*, cet évenement à l'an 324: c'est même inutilement qu'il cite *Eusebe* Liv. III. c. 60. de la vie de Constantin, pour fonder son sentiment. Car cet Auteur rapporte dans cet endroit

des choses toutes differentes de celle dont il s'agit ici, & qui n'arriverent que cinq ans après le Concile. C'est ce qu'*Henri de Valois* a remarqué sur ce passage d'*Eusebe*. *Paulin, Evêque d'Antioche, étant mort, il s'éleva dans cette Ville une grande contestation, sur le choix de celui qu'on devoit lui donner pour successeur. Les Ariens souhaitoient extrêmement qu'Eusebe de Cesarée y fût transferé.* Euseb. Liv. III. de la Vie de Constantin, Chap. 57. *Mais enfin, on ordonna Eustathe, qui étoit Catholique, & un Prélat fort estimé.* Theod. Liv. I. c. 7. *Blondel* a très bien remarqué à la marge de son Exemplaire du P. *Petau*, que ce dernier se trompoit: *car*, dit-il, *ce qu'il tire d'Eusebe pour fonder son sentiment, regarde la déposition d'Eustathe.* Il auroit bien pu ajouter aussi, que ce n'étoient pas les Ariens qui avoient excité ces Troubles; mais Eustathe lui-même, qu'*Eusebe* appelle * *Auteur de la sédition*, dans l'endroit que nous avons cité.

La même année, on fit la dédicace de la Ville de *Byzance*, que Constantin avoit commencé de bâtir depuis deux ans. On lui donna le nom de cet Empereur, en l'appellant *Constantinople*. Elle fut depuis ce tems-là, la Capitale de tout l'Orient, & on commença de l'appeller la *Nouvelle Rome*.

Ans

* τῆς στάσεως αἴτιον.

Ans de J. C.
333.

Constans, Fils de Constantin, fut créé César cette année. Les Sarmates, vaincus déja plusieurs fois, se souleverent à peu près dans le même tems, avec leurs Esclaves. Mais s'étant soumis, on les distribua dans la Macedoine, la Thrace, & l'Italie.

Ans de J. C.
335.

Dalmatius, Fils d'un Pere de même nom, qui étoit Frere de Constantin, ayant été élevé à la dignité de César, l'Empire fut partagé entre les Césars de la maniere suivante: *Constantin* le Jeune devoit défendre les Gaules; *Constance*, l'Orient; *Constans*, l'Afrique, l'Illyrie & l'Italie; & *Dalmatius*, les côtes de la Gothie.

Athanase fut alors condamné dans le Concile de Tyr, pour avoir obtenu l'Episcopat d'Alexandrie par de mauvaises pratiques, & commis d'autres crimes encore plus odieux que celui-là, s'il est permis d'en croire *Philostorge*, qui le rapporte Liv. III. §. II. Mais *Philostorge* releve toutes les fautes d'Arius, quoiqu'il en fût partisan. Cela doit faire conclure, qu'il a bien pu être Historien fidele en d'autres choses. Voyez Liv. II. §. 3. Athanase ayant encore été accusé l'année suivante, il fut encore condamné à Constantinople, par les mêmes

Evêques qui l'avoient condamné à Tyr, & relegué à *Treves* dans les Gaules, par ordre de l'Empereur Constantin. On dit qu'Arius mourut cette année, d'un genre de mort où le jugement de Dieu parut d'une façon extraordinaire, comme ses ennemis l'ont dit depuis. Mais il y avoit alors des querelles trop échauffées, pour qu'on puisse compter sur les rapports des differens Partis.

Ans de J. C. 337.

L'Empereur Constantin le Grand mourut cette année, qui étoit la trente-unieme de son Regne. On déclara Augustes, les trois Fils de ce Prince, *Constantin*, *Constance*, & *Constans*; après quoi ils se partagerent l'Empire. On fit aussi en quelque sorte participans de l'Empire, *Dalmatius*, que l'on avoit créé César quelque tems auparavant, *Constance*, Frere de Constantin le Grand, & *Anaballianus*, auxquels Constantin avoit donné une Robe d'écarlate brodée d'or, & la Dignité de *Nobilissime*. Voyez sur cette Dignité, le *Lexicon Græco-Barbarum* de *Meursius*, au mot ΝΩΒΕΛΙΣΣΙΜΟΣ. Mais ces Princes furent tuez tous trois dans un soulevement des Soldats, par l'ordre, ou par la connivence de Constance; & *Optat*, que Constantin avoit fait *Patrice*, fut massacré avec eux. Cette Dignité de Patrice étoit un Titre nouveau. Ceux qui en étoient pourvus, avoient le pas devant le Préfet du Pré-

Prétoire. Voyez le mot ΠΑΤΡΙΚΙΟΣ, dans le Dictionaire que nous avons indiqué ci-dessus. *Ablavius*, Préfet du Prétoire, périt aussi en même tems. On trouve dans *Philostorge*, que le bruit s'étoit répandu, que Constantin avoit été empoisonné par ses Freres; & que, sentant approcher sa mort, il avoit fait son Testament, par lequel il chargeoit de la vengeance de sa mort, celui de ses Fils qui seroit le plutôt arrivé à Nicomedie, où il finit ses jours. Ce fut peut-être sous ce prétexte, que Constance, qui arriva le premier, les fit tous massacrer.

Ans de J. C.
341.

Athanase fut rappellé honorablement de son exil, par Constantin le Jeune. Ce Prince ayant attaqué son Frere Constans, & étant entré à main armée dans ses Etats, sous prétexte de quelques vols, fut tué bientôt après. Athanase ayant été cité au Concile d'Antioche, composé d'environ 100 Evêques, dont le tiers étoit Arien, y fut condamné & déposé; & *Gregoire* de Cappadoce fut mis à sa place. Cependant, *Jules*, Evêque de Rome, convoqua un Concile chez lui, dans lequel Athanase fut déclaré innocent, & le Concile d'Antioche condamné. Dès qu'Athanase fut de retour à Alexandrie, il y émut contre Gregoire une cruelle sédition, où grand nombre de Soldats de l'Empereur & de Bourgeois périrent,

rent. *Macedonius*, ci-devant ſubſtitué à Euſebe, que l'on avoit transferé de Nicomedie à Conſtantinople, fut introduit dans Antioche, par un Gouverneur de l'Empereur, nommé *Hermogene.* Ce dernier fut déchiré par la populace, qui, étant *Homoouſienne*, vouloit qu'on y rétablît Paul, qui en avoit été chaſſé autrefois.

On prétend que ce fut alors que *Photin*, Diſciple de *Marcel* Evêque d'Ancyre, publia ſon ſentiment touchant JESUS-CHRIST. Autant qu'on peut le recueillir de la lecture des Anciens, ce ſentiment étoit le même que celui de Paul de Samoſate, dont nous avons parlé ſous l'Empereur Aurelien.

Ans de J. C.
341.

Les Ariens ayant aſſemblé un nouveau Concile à Antioche, on y dreſſa une nouvelle Confeſſion de Foi, differente de celle qu'on avoit faite dans le premier Concile d'Antioche, où l'on avoit omis le mot d'*ouſia* ou de *ſubſtance.* On diſoit que la derniere étoit du Martyr *Lucien*, qu'*Alexandre* Evêque d'Alexandrie, & *Philoſtorge*, témoignent avoir été Arien. Voyez *Sozomene*, Liv. III. c. 5. Lucien & les Ariens, refuſant d'appeller le Fils *conſubſtantiel*, diſent dans cette Confeſſion, qu'il eſt * *immuable*,

* ἄτρεπτόν τε καὶ ἀναλλοίωτον τῆς θεότητος, οὐσίας τε καὶ βουλῆς, καὶ δυνάμεως, καὶ δόξης ἀπαράλλακτον εἰκόνα, καὶ πρωτότοκον πάσης κτίσεως.

ble, incapable de changement, pour ce qui regarde sa Divinité: & que, pour ce qui est de son essence, de sa volonté & de sa puissance, il est l'image immuable du Pere, le premier-né de toutes les Créatures. H. de Valois traduit le mot Grec *aparallacton* par ceux de *nullement different.* Il est vrai que c'est le sens que l'on donne souvent à ce mot; cependant, il signifie aussi *immuable.* Cela nous fait croire, que Lucien se proposa de dresser ce Symbole en termes qui pussent être reçus des deux Partis. C'est ce que l'on a souvent fait dans cette Dispute.

Ans de J. C.
347.

Pendant que Constance faisoit la guerre aux Perses, Constans pensoit en Occident aux moyens de rendre Athanase à l'Eglise d'Alexandrie. C'est pourquoi, du consentement de son Frere, il indiqua un Concile à Sardique, Ville de l'Illyrie, aux confins de la Thrace & de la Mysie. Il s'y rendit 370 Evêques, dont la plupart étant *Homoousiens*, déclarerent Athanase innocent. Mais, les Evêques Ariens s'étant retirez, s'assemblerent à Philippes, où ils firent des Décrets opposez à ceux qu'on venoit de faire à Sardique. Toutefois, cela n'empêcha pas qu'ils ne les appellassent aussi les Décrets de Sardique. Athanase n'auroit point été rétabli à Alexandrie, si, après la mort de Gregoire, que les Homoousiens massacrerent,

rent, Constans n'eût écrit une Lettre menaçante à son Frere Constance, qui jugea que, pour le bien de la paix il faloit le rétablir; ce qu'il fit, deux ans après le Concile de Sardique.

Ans de J. C. 350.

Constans fut tué cette année par Magnence, qui usurpa l'Empire dans les Gaules. *Vetranio*, Général de la Cavalerie, se fit aussi déclarer Empereur dans la Pannonie; & *Nepotien* en fit autant à Rome. Mais Magnence se défit bien-tôt des autres; & enfin, il succomba lui-même sous Constance, un an après son usurpation.

L'année de la mort de Magnence, on assembla un Concile à *Sirmith*, dans lequel on condamna Photin. Quoique les Evêques qui s'y trouverent fussent presque tous Ariens, cependant, les Canons qu'ils y firent furent approuvez comme les autres. On croit que ce fut alors que le nom de *Pagani* (*Paisans*) prit naissance. Ce fut à l'occasion d'un Edit de Constantin, qui, voulant que tous ses Soldats embrassassent le Christianisme, cassoit ceux qui le refusoient, & les réduisoit à la condition de Païsan.

Constance, marchant contre Magnence, fit César *Constantius Gallus*, son Cousin-germain du côté paternel. Mais ayant commis beaucoup de cruautez, Constance le fit

tuer

tuer quatre ans après. *Julien*, Frere de Gallus, ayant eu bien de la peine à échaper, fut envoyé bien-tôt après à Athenes, pour y faire ses Etudes.*

Ans de J. C.
357.

Athanase fut condamné environ ce tems-là, dans les Conciles d'Arles & de Milan; & plusieurs Homoousiens furent exilez, comme, *Liberius* Evêque de Rome, *Eusebe* de Verceil, *Hilaire* de Poitiers, & quelques autres Evêques. Liberius souscrivit la condamnation d'Athanase, après deux ans d'exil, & publia une Confession de Foi, dans laquelle le *homoousion* étoit omis; mais où cependant il disoit, que le Fils est en tout semblable au Pere. Ce fut dans ce tems-là, qu'on commença à distinguer les Ariens en *Homoiousiens* & *Anomœens*. Les premiers, s'il en faut croire les Anciens, disoient, que le Fils est en tout semblable au Pere: les autres soutenoient que non.

Julien, que Constance avoit fait César, se signala par plusieurs Exploits dans les Gaules & dans la Germanie; pendant que Constance faisoit la guerre aux Sarmates.

Après la tenue du Concile d'Ancyre, où les Anomœens furent condamnez, & après qu'on eut indiqué plusieurs Lieux pour y assembler un Concile général; enfin, on arrêta qu'il y auroit deux Conciles; l'un, composé des Ecclésiastiques d'Orient; l'autre,

tre, de ceux d'Occident. Le premier se tint à *Seleucie* en Isaurie, & l'autre à *Rimini* en Italie.

Ans de J. C. 359.

Il se forma dans celui de Seleucie une grande contestation entre les Homoiousiens & les Anomœens. Ceux-ci furent enfin obligez de ceder, & on y approuva la Confession de Foi du Concile d'Antioche de l'an 341, dans laquelle on avoit seulement omis le mot d'*ousia*, ou de substance.

Quatre-cens Evêques se rendirent à celui de Rimini. Le quart de ces Prélats, ou peu s'en faut, donnoit dans le sentiment d'Arius. Dans ce Concile, après plusieurs disputes & bien des retardemens, le plus grand nombre souscrivit une Confession de Foi, dans laquelle on se contentoit de nier que le Fils de Dieu fût une Créature telle que les autres.

On dit que *Macedonius*, que l'on avoit chassé de Constantinople, publia l'année suivante ses Opinions sur le S. ESPRIT. A la vérité il nioit, avec le reste des Ariens, que le Fils fût de même substance que le Pere, & il se contentoit de soutenir qu'il lui étoit semblable en tout : mais il disoit ouvertement, que le S. Esprit étoit une Créature. Voyez *Theodoret*, Hist. Eccles. Liv. II. c. 6. Il eut pour Successeur *Eudoxe*, Anomœen, auparavant Evêque d'Antioche;

tioche; après la mort duquel il s'émut une grande dissension à Antioche. Les uns étoient partisans d'*Eustathe*, que les Ariens avoient chassé l'an 330. Les autres étoient pour *Meletius*, qui avoit été ordonné par les fauteurs d'Eudoxe, & qui avoit abjuré l'Arianisme. D'autres enfin, qui suivoient la Doctrine d'Arius, ne vouloient point avoir de communion avec Eustathe ni avec Meletius. L'Evêque *Euzoius* étoit à la tête de ces derniers.

Ans de J. C.
362.

Il y avoit déja quelques années, qu'il regnoit une jalousie secrete entre Constance & Julien. Elle avoit enfin éclaté, & Julien étoit prêt à déclarer la guerre à Constance, lorsque ce Prince mourut en revenant de la guerre de Perse. Alors Julien fit profession publique du Paganisme; ouvrit les Temples des Dieux, & prit la qualité de Souverain Pontife. Il gagna plusieurs Chretiens au Paganisme, par ses caresses & ses manieres insinuantes; & fomenta les divisions qu'il y avoit alors entre les Evêques, qui n'étoient déja d'eux-mêmes que trop brouillez.

Lucifer, Evêque de Cagliari, commença le Schisme dont il fut l'Auteur. Il consistoit en ce que, ni lui, ni ses Sectateurs, ne vouloient avoir aucune communion avec les *Tombez*. C'est ainsi qu'on appelloit ceux qui avoient plié sous la Persécution.

Il y avoit en ce tems-là plusieurs Philosophes fameux. Tels furent *Themistius*, *Libanius*, & quelques autres. Ces Savans eurent bonne part à la faveur de Julien; Prince très savant & très courageux, & en qui l'on trouveroit à peine quelque chose à reprendre, s'il ne s'étoit pas deshonoré par son attachement à la superstition Payenne. Il entreprit de relever le Temple de Jerusalem: mais cet ouvrage ne put pas se finir. La même année, il fit la guerre aux Perses; & étant allé au combat sans cuirasse, il y fut blessé à mort, sans qu'on ait pu savoir de quelle main le coup étoit parti.

Ans de J. C.
363.

Jovien, Capitaine de la Garde Prétorienne, fut d'abord élu Empereur par les Soldats. Ce Prince fit la paix avec le Roi de Perse, & retourna à Constantinople, où il fit profession d'être *Homoousien*. Ensuite il fit fermer les Temples des Payens, & permit aux Professeurs Chretiens, d'enseigner publiquement les Arts liberaux; ce que Julien leur avoit défendu. Jovien mourut l'année suivante, à ce qu'on prétend, de la vapeur du Charbon. *Valentinien* qui lui succeda, ayant donné la qualité d'Auguste à son frere Valens, le laissa à Constantinople pour gouverner l'Orient, & se retira dans l'Occident. Les Ariens, les Demi-Ariens (c'est à dire les *Homoiousiens*) & les Homoousiens répandoient

doient alors le trouble par-tout, ſur-tout en Orient. Valens étoit du parti des Ariens.

Gregoire & *Baſile*, qui avoient ſuivi juſqu'alors la Vie monaſtique, quitterent leur ſolitude, pour défendre l'*homoouſion*, & combattre les Ariens, dont le Parti ſe fortifioit extrêmement.

Ans de J. C. 367.

Après la mort de Liberius, *Damaſe* & *Urſicin* ſe diſputerent ſi honteuſement l'Epiſcopat de Rome, que, dans la ſeule Egliſe de Sicinin, il y eut en un ſeul jour 137 hommes tuez. Enfin, Damaſe l'emporta: c'eſt pourquoi, jugeant de la juſtice d'un procedé par l'évenement, comme on a coutume de le faire dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, on a dit que ſon Election étoit légitime.

La même année, Valentinien, aſſis ſur ſon Trône, nomma Auguſte ſon Fils *Gratien*. Dans le même tems, Valens livroit de fréquens combats aux Gots.

Dans ces tems-là vivoient *Didyme* d'Alexandrie, qui étoit fort ſavant, quoiqu'il eût perdu la vue à l'âge de cinq ans; *Ruffin* d'Aquilée, qui a traduit en Latin divers Ouvrages d'Origene; *Baſile*, Evêque de Ceſarée; & *Gregoire*, de Saſime en Cappadoce.

Ans de J. C.
371.

L'Histoire rapporte, comme quelque chose de fort singulier, que l'Empereur Valentinien permit qu'on élevât sur le Capitole un Autel à la *Victoire*, & que les Sénateurs Payens y sacrifiassent; de quoi l'éloquent *ymmaque*, dont nous avons quelques petits Ouvrages, le remercia. Le Code Théodosien & le Code Justinien sont, à la vérité, remplis de Rescrits très cruels contre les Payens & les Hérétiques ; ce qui fait voir combien peu le génie de la douceur Chretienne, si l'on peut parler ainsi, étoit connu dans ce tems-là.

Ans de J. C
374.

Auxence, Evêque de Milan, étant mort, on lui donna *Ambroise* pour Successeur, quoiqu'il n'y eût alors que huit jours qu'il avoit été batisé. *Jerôme*, *Epiphane*, *Augustin* qui n'étoit pas encore converti, & *Martin* Evêque de Tours, vivoient alors. Ce dernier fit une infinité de Miracles pendant sa vie, si l'on en doit croire *Sulpice Severe*, son contemporain, qui l'assure dans son *Histoire* & dans ses *Dialogues*. Mais qu'il nous soit permis de préferer à ces récits de prodiges, ce que l'on raconte du jugement qu'il portoit de ceux qui faisoient mourir les

les Hérétiques. Il ne vouloit point avoir de commerce avec eux : il n'en eut même jamais, qu'une fois ; encore fut-ce malgré lui, & à la follicitation du Tyran Maxime, au rapport de Sulpice Severe, *Hist. Sacr.* L. II. & *Dial.* III. *de Virtut. S. Martini*, c. 13.

Ans de J. C. 375.

Valentinien étant mort, son Fils Gratien prit possession de l'Empire, & avec lui *Valentinien* son cadet, qui fut aussi élu Empereur. L'année suivante, Valens fut vaincu en Thrace par les Gots. On ne put point trouver son corps, parce que les Barbares avoient mis le feu à la maison de campagne dans laquelle ses gens l'avoient porté après la Bataille. Après cette victoire, les Gots firent des courses dans toute la Thrace & la Mœsie : ils vinrent même plus d'une fois jusques aux portes de Constantinople ; mais les Habitans les repousserent.

Ans de J. C. 379.

Comme l'Orient avoit besoin de quelque grand Capitaine, pour reprimer la férocité des Gots, qui y faisoient des courses perpétuelles, Gratien jetta les yeux sur *Theodose*, qu'il associa à l'Empire ; après quoi il passa en Occident. Bientôt après, Theodose mit en déroute les Gots, & les força d'abandonner la Thrace.

On tint alors un Concile à Antioche. *Meletius*, & *Paulin* Successeur d'Eustathe, y convinrent, que quand l'un d'eux viendroit à mourir, celui qui survivroit tiendroit le Siege sans Collegue. De plus, on y condamna *Apollinaire* de Laodicée, qui soutenoit, à ce qu'on prétend, que le *Verbe* ne s'étoit uni qu'au Corps de JESUS-CHRIST, & que l'Ame étoit restée dans le péché. Voyez *Theodoret*, Liv. V. c. 3. Mais ses adversaires le font raisonner si pitoyablement, qu'on a tout lieu de douter si le rapport qu'ils nous font de son sentiment est fidele.

„ Dans l'Eglise d'Antioche, (ce sont les „ termes d'*Henri de Valois* que j'emprunte „ ici,) dans l'Eglise d'Antioche il y eut une „ grande dispute au sujet du mot d'*Hyposta*-„ *se*. Les Meletiens vouloient qu'il y eût „ trois Hypostases, dans la Trinité. Les „ Eustathiens, au contraire, disoient qu'il „ n'y en avoit qu'une. Athanase les avoit „ conciliez, dans un Concile tenu à Alexan-„ drie. Il avoit décreté, qu'à l'avenir on „ n'exigeroit aucune autre Confession de „ Foi que celle de Nicée, & qu'il ne se fe-„ roit plus aucune mention du mot d'Hy-„ postase. C'est ce qu'on peut voir dans la „ Lettre Synodale qu'Athanase adressa au „ Peuple d'Antioche. Cependant, la dis-„ pute subsista encore dans l'Eglise d'An-„ tioche, après la décision du Concile, „ comme S. *Jerôme* le témoigne, Lettre „ LVII. à Damase. " *H. de Valois* croit que

que leur dispute n'étoit qu'une dispute de mots, & il a raison. Cependant, elle ne consistoit pas en ce que les partisans de l'unité de l'Hypostase entendissent qu'il n'y avoit qu'une substance en nombre; ni en ce que ceux qui croyoient trois Hypostases, crussent trois personnes, quoique participantes d'une seule substance en nombre. Mais voici quelle étoit l'ambiguïté: ceux qui disoient qu'il n'y avoit qu'une Hypostase, entendoient qu'il n'y avoit qu'une substance en espece; & les autres soutenoient qu'il y avoit trois Hypostases en nombre, quoiqu'ils convinssent avec les premiers de l'unité de l'espece, comme les premiers s'accordoient avec les autres sur la trinité des substances. L'origine de la dispute, ou plutôt, de l'obscurité du mot d'Hypostase, vient de ce qu'il signifie deux choses, l'une dans le stile philosophique; l'autre dans le stile ordinaire. Les Philosophes appellent *Hypostase*, l'existence d'une chose, & non pas la chose même: c'est ce qu'ils appellent * *huparxis. Guil. Budé* en donne des exemples, *Comment. Ling. Græc.* pagg. 138. 244. Ceux qui, prenant le mot d'Hypostase en ce sens, disoient qu'il y a trois Hypostases, ne vouloient autre chose, si ce n'est qu'il y a dans la Divinité trois substances, dont chacune a son existence à part, quoique pourtant elles soient de même nature, également par-

 faites

* ὕπαρξις.

faites & de même espece. Mais, dans le stile ordinaire, le mot d'*Hypostase* ne signifie pas l'existence d'une chose, mais la chose même, qu'on appelle en Grec * *ousia*. C'est en ce sens que *Paulin*, Sectateur d'Eustathe, soutenoit qu'il n'y a qu'une Hypostase, c'est à dire, que la substance, ou la nature du Fils & du S. Esprit n'est pas differente de celle du Pere. *Budé* nous fournit encore des exemples du mot d'Hypostase pris dans ce dernier sens, p. 496. Le Synode de Sardique, dont on trouve les paroles dans *Theodoret* Liv. II. c. 8., anathematise ceux qui disent que le Pere, le Fils & le S. Esprit sont † de differente Hypostase; & soutient ‡ qu'il n'y a qu'une Hypostase, que les Hérétiques, dit-il, appellent *ousia*. On voit donc clairement dans ces dernieres paroles du Concile, que les Hérétiques appelloient *ousia*, *substance*, ce que les Catholiques appelloient *Hypostase*. Mais S. *Jerôme* ne se sert d'aucun autre terme, lorsqu'il dit que *l'Ecole*, *de siecle en siecle*, *n'a mis aucune difference entre le mot d'hypostase & celui d'ousia*, Epit. à *Damase*. Une infinité d'autres Docteurs ont parlé comme lui sur le même sujet.

Gregoire de Nazianze étant allé à Constantinople, s'y fit tellement admirer du Peuple par son érudition, qu'il auroit obtenu

* *οὐσία.* † *διαφόρους ὑποστάσεις.*
‡ *μία ὑπόστασις ἣν αἱρετικοὶ οὐσίαν προσαγορεύουσι.*

tenu l'Episcopat de cette Ville, s'il n'eût été traversé en cela par *Pierre d'Alexandrie*. Celui-ci, par de mauvaises pratiques, lui avoit fait substituer en son absence un certain *Maxime*, qui, de Philosophe Cynique, s'étoit fait Chretien. Mais bien-tôt après, Gregoire fut rétabli dans son Eglise de Constantinople, par l'autorité de l'Empereur Theodose, qui en avoit fait sortir l'Arien *Demophile* avec Maxime.

Ans de J.C. 381.

Ce fut alors que l'on assembla dans Constantinople, le second des Conciles que l'on appelle Oecuméniques. Avant qu'il fût complet, Meletius, venu d'Antioche avec quelques autres Evêques, confirma Gregoire. Meletius étant mort depuis, on voulût subroger *Flavien* à Gregoire : mais ce dernier s'y opposa fortement, soutenant qu'il faloit s'en tenir au Traité dont nous avons parlé ci-dessus. On s'échauffa beaucoup ; & à l'arrivée des Evêques d'Egypte, les choses en vinrent au point, que Gregoire aima mieux renoncer volontairement à cet Evêché. Après quoi, le Concile fit un Canon contre Macedonius.

L'année suivante, *Maxime* prit le Titre d'Empereur en Angleterre, & ayant établi à *Treves* le siege de son Empire, il s'associa son Fils *Victor*. Bien-tôt après il fit tuer, par *Andragathe* l'un de ses Géné-

raux, Gratien, que ses Soldats avoient abandonné. Ce fut dans ce tems-là, que Theodose donna en Orient le Titre d'Auguste à son Fils *Arcadius*.

Ans de J. C.
385.

On tint bien-tôt après, le Concile de Bourdeaux, contre *Priscillien* Evêque d'Abila en Espagne, & quelques autres. Convaincus de s'être abandonnez à des impuretez horribles, ils furent décapitez. Leurs Disciples perdirent aussi la vie. Les Evêques *Idacius* & *Ithacius* presserent ce supplice avec tant d'inhumanité, que Martin, Evêque de Tours, se crut obligé en conscience de se séparer de leur communion. Consultez là-dessus *Sulpice Severe*.

Ce fut alors que S. Jerôme passa dans la Palestine; & qu'Augustin abandonna les sentimens des Manichéens, excepté ceux qui concernent la Néceffité, & la Liberté de l'homme, qu'il conserva toute sa vie.

Environ ce tems-là, Valentinien le Jeune fit un Edit en faveur des Ariens; comme, au contraire, Theodose en fit un grand nombre en faveur des Homoousiens. On voit par-là que les pieux Prélats d'alors ne combattoient pas moins les Hérétiques avec l'autorité des Princes qu'ils pouvoient gagner à leur Parti, qu'avec les invectives & les anathemes.

Ans

Ans de J. C.
388.

Cyrille de Jerusalem florissoit à peu près dans ce tems-là. *Jerôme*, & *Jean* Prêtre d'Antioche, que l'on a appellé depuis *Chrysostome*, c'est-à-dire *bouche d'or*, commençoient à briller. Deux ans après que ce dernier eut été établi Prêtre d'Antioche, il y prononça les Discours qu'on appelle en Grec * *Andriantes*, contre les habitans de cette Ville, qui avoient eu l'audace de renverser les statues de l'Empereur Theodose. Au même tems, le Tyran Maxime fut défait & tué par Theodose, auprès d'Aquilée. Victor, fils de ce Tyran, ne survêcut pas longtems à son Pere : il fut tué peu de jours après en Gaule, par le Comte *Arbogaste*. Theodose rendit ensuite à Valentinien, ce qu'il venoit de ravir à Maxime. Deux ans après, le Peuple de Thessalonique ayant tué le Commandant des Troupes, l'Empereur vengea cette mort en faisant massacrer un grand nombre d'habitans de cette Ville. Cette cruauté fut cause qu'Ambroise ne voulut point lui permettre d'entrer dans l'Eglise de Milan, dont l'entrée ne lui fut permise qu'après avoir fait pendant quelques mois tout ce que les Pénitens avoient accoutumé de faire. L'Empereur ordonna ensuite,

* Ἀνδριάντες.

ſuite, que les Jugemens rendus contre les coupables, ne s'exécuteroient que 30 jours après la Sentence donnée.

La même année, Valentinien fit une Loi, qui défendoit aux Diaconiſſes & autres Femmes pieuſes qui ſe conſacroient à Dieu, de donner quoi que ce ſoit aux Egliſes. Mais cette Loi fut bien-tôt abrogée. Tel a été le ſort de tous les Edits contraires aux interêts du Clergé. La même choſe arriva encore à une autre Loi du même Empereur. Elle défendoit aux Moines l'entrée des Villes, & leur ordonnoit les ſolitudes pour demeure. Trois ans après qu'on l'eut faite, il n'en fut plus parlé.

Ans de J. C. 391.

Eugene, ſecondé du Comte Arbogaſte, s'empara de l'Empire en Occident. Bien-tôt après, Valentinien mourut à Vienne, d'une playe mortelle qu'il avoit reçue d'Arbogaſte. Il n'étoit encore que Catéchumene, & avant l'entrepriſe qu'il méditoit contre les Barbares, il avoit fort ſouhaité qu'Ambroiſe le batiſât. Mais, quoiqu'il fût mort ſans Batême, ce Prélat ne fit pourtant aucune difficulté de dire, dans ſon Oraiſon funebre, qu'il avoit obtenu le ſalut.

Les ſentimens d'Origene commencerent alors à faire naitre de grandes querelles entre *Jean* de Jeruſalem, & *Epiphane* de Cypre, Evêque de Salamine, dont nous avons une

une Lettre traduite en Latin par S. Jerôme, où il traite des erreurs de Jean de Jerusalem. *Palladius* de Galatie, & *Ruffin* Prêtre d'Aquilée, donnoient dans les mêmes sentimens. Voyez là-dessus les Dialogues de *Sulpice Severe*, & l'*Origeniana* de M. *Huet*.

Theodose, accompagné d'Honorius, qu'il avoit fait Auguste l'année précedente, marcha contre Arbogaste & Eugene, & leur livra Bataille. Le premier jour, il eut du pire. Mais les vents ayant, à ce qu'on prétend, combattu pour lui le jour suivant, il eut le dessus. Il mourut l'année qui suivit cette Victoire. *Ruffin* auroit ravi à Arcadius l'Empire d'Orient, que son Pere Theodose lui avoit laissé, s'il n'eût été défait & tué par *Stilicon*, Général d'Honorius.

Augustin, qui avoit été ordonné Prêtre cinq ans auparavant, fut élu, cette année-ci, Evêque d'Hippone. *Claudien*, qui fut le dernier des Poëtes Latins, florissoit alors.

Eutrope avoit soutenu Stilicon contre Ruffin. Mais leur intelligence ne fut pas de longue durée. Stilicon voulant porter ses armes dans l'Orient, Eutrope le fit déclarer ennemi de la Republique, par l'Empereur & par le Sénat. Ce dernier entreprit de ravir l'Afrique à Honorius, & employa *Gildon* pour cela. Son entreprise eut d'abord du succès. Mais *Mascezel* ayant reçu des Troupes de Stilicon, vainquit son Frere Gildon, qui se pendit de desespoir. Peu de tems après, Stilicon, pour recompense de

cet

cet important service, fit jetter Mascezel du haut d'un Pont dans la Riviere.

Ans de J. C.
398.

Jean Chrysostome fut élu Patriarche de Constantinople. Il se distingua autant par son attachement pour la sévérité de la Discipline Ecclésiastique, que par son éloquence.

Du tems qu'il gouvernoit l'Eglise d'Antioche, *Gainas*, en qui Eutrope avoit mis sa confiance, s'étant allié avec les Barbares, fut si bien tromper Eutrope, qu'il le fit périr bien-tôt après. Mais ayant excité de grands Troubles à Constantinople, il fut enfin tué lui-même en Thrace.

Dans le même tems, *Theophile*, Evêque d'Alexandrie, assembla un Concile, & y fit condamner Origene avec tous ses Sectateurs. Il persécuta aussi les Moines Origenistes d'Egypte, qui recoururent inutilement à Chrysostome.

Ans de J. C.
400.

Les ravages qu'*Alaric*, Roi des Gots, exerçoit alors en Italie, obligerent Honorius à lui ceder les Gaules & l'Espagne.

On tint vers ce tems-là divers Synodes en Afrique contre les Donatistes, qui, ne voulant pas se rendre aux raisons, furent enfin contraints de se soumettre, par les violences qu'on

qu'on exerça contre eux. S. Augustin a voulu prouver la justice de ce procedé, dans ses Lettres à *Vincentius* & à *Boniface*, qui sont la XCIII. & la CLXXXV. de ses Lettres, dans l'Edition des Bénédictins de Paris.

Ans de J. C.
403.

Peu de tems après, Theophile d'Alexandrie, & quelques autres Evêques, condamnerent Chrysostome, à la sollicitation de l'Imperatrice *Eudoxie*. Ce Prélat l'avoit offensée, en déclamant contre les Jeux que l'on avoit célebrez en son honneur, autour de sa Statue d'argent, que l'on avoit placée près de l'Eglise. L'année suivante il fut envoyé en exil, premierement en Cilicie, & puis en Arménie. Enfin, la quatrieme année de son exil, il mourut à Comane, ville du Pont-Euxin.

Ans de J. C.
408.

Arcadius, qui l'avoit exilé, mourut lui-même bientôt après. Il laissa un Fils en bas âge, nommé *Theodose*, dont il confia la tutele à *Isdegerde*, Roi des Perses, qui s'acquitta de cette commission avec toute la fidelité possible: exemple remarquable par sa singularité.

Stilicon fut tué, dans le tems qu'il travailloit à faire donner le Titre de César à son

Fils

Fils *Eucherius*. Le bruit s'en étant répandu, Alaric voulut faire Alliance avec Honorius, qui refusa les conditions que ce Roi Got lui offroit. Alaric, irrité, mena deux fois son Armée devant Rome, & enfin la prit. Pendant ce tems-là, un certain *Constantin*, qui s'étoit fait proclamer Empereur, fut tué dans les Gaules. Alaric quitta la Ville de Rome, après l'avoir prise & pillée, & emmena avec lui *Placidie*, Sœur d'Honorius, laquelle il donna en mariage à l'un de ses Parens nommé *Ataulphe*. Alaric mourut bien-tôt après, & eut ce dernier pour Successeur.

Ans de J. C.
413.

Environ ce tems-là, *Celeste*, Discîple de *Pelage* qui étoit Ecossois ou Anglois de Nation, fut condamné dans un Concile tenu à Carthage. Les sentimens de Pelage étoient: „ Que Dieu donne à tous les Hommes, des „ forces plus que suffisantes pour faire leur „ devoir avec liberté : qu'ils n'ont pas besoin, pour s'en acquitter, d'une Grace „ extraordinaire, differente de celle que la „ Providence divine accorde à tous les Hommes: Que les Enfans ne sont capables ni „ de Vice, ni de Vertu; & que ce n'est que „ dans les Adultes, que cette distinction a „ lieu. „ Les autres, qui nioient la Liberté, & qui soutenoient que la plupart des Hommes étoient condamnez aux peines de la vie

à ve-

à venir par une Néceſſité éternelle, qu'ils appelloient *Prédeſtination*, s'oppoſerent fortement aux Pelagiens; &, prétendant que Pelage combattoit la Grace divine, ils conſacrerent parmi les Chretiens leur ſentiment, dont à peine on avoit ouï parler juſqu'alors. On peut voir au long les ſentimens de Pelage, dans un Traité que *Denys Petau* à écrit ſur cette matiere. *

Dans le même tems, *Attalus* & *Heraclien* s'étant emparez de la Souveraineté en Italie & en Afrique, la perdirent bien-tôt après. Les Gots, commandez par *Vallia*, faiſoient alors la guerre aux Alains & aux Vandales, qui s'étoient établis en Eſpagne. Ce Vallia fut Succeſſeur d'Ataulphe. Il rendit Placidie à Honorius, qui la maria enſuite avec le Comte *Conſtance*.

Ans de J.C.
415.

Cette année on convoqua à Dioſpolis, dans la Paleſtine, le premier Concile que l'on ait tenu contre Pelage. On dit que s'y étant retracté de ſes Erreurs, il fut renvoyé abſous. A l'imitation de ce Concile, il s'en tint encore un autre en Afrique, qui condamna auſſi les Erreurs de Pelage, & qui écrivit une Lettre à *Innocent* Evêque de Rome, pour l'engager à condamner

* *Dogm. Theol.* T. III.

les mêmes opinions. Un troisieme Concile, assemblé à Mileve, en fit autant la même année. Cependant, après la mort d'Innocent, Celestius, Disciple de Pelage, alla à Rome, & se justifia auprès du Pape *Zozime*. Celui-ci écrivit une Lettre aux Evêques d'Afrique, par laquelle il leur ordonnoit d'envoyer à Rome ceux qu'ils croiroient avoir quelque chose à dire contre Celestius. En même tems, il censuroit vivement *Lazare* & *Heros*, deux Evêques des Gaules, qui avoient accusé Celestius & Pelage avec trop de legereté. Le même Pape écrivit encore, peu de tems après, d'autres Lettres favorables à Pelage. Les ennemis de ce dernier disent qu'il ne les obtint qu'en dissimulant adroitement ses sentimens : mais, pourquoi les en croire plutôt que Pelage, eux qui ne négligerent rien pour décrier sa Doctrine, & qui obtinrent même d'Honorius un Rescrit contre lui? *

De-là nâquirent cependant des disputes sur les Appels d'outre-mer, Zozime soutenant, contre les Evêques d'Afrique, que les Appels au Siege de Rome étoient permis. Pour le prouver, il allegua je ne sai quel Canon du Concile de Nicée, qui prouvoit, disoit-il, que de tels Appels étoient Canoniques. Mais les Peres d'Afrique, ayant

* Voy. *Ger. Joan. Vossius* & *Henr. Noris*, in *Hist. Pelagiana*. Voy. aussi *Joan. Garner.* ad I. Part. *Marii Mercatoris.*

ayant envoyé en Orient chercher les Canons de ce Concile, trouverent que celui-ci étoit ſuppoſé. Cette découverte forma un Schiſme entre l'Egliſe de Rome & celle d'Afrique.

Ans de J. C.
420.

On dit que pendant que les Romains faiſoient la guerre aux Perſes en Orient, & qu'Honorius, poſſeſſeur de l'Empire d'Occident, vieilliſſoit dans la molleſſe, *Pharamond* jettoit les fondemens du Royaume des François.

Ans de J. C.
424.

Peu d'années apres, Placidie ayant été chaſſée par Honorius, avec ſes Fils *Valentinien* & *Honorius*, ſe refugia en Orient auprès de Theodoſe, qui l'honora du Titre d'*Auguſta*, & déclara ſon Fils Valentinien *Céſar*. Celui-ci fut envoyé en Italie, après la mort d'Honorius, pour en chaſſer *Jean*, Premier Sécretaire d'Honorius, qui s'étoit emparé de l'Empire de ſon Maitre. Il eut tout le ſuccès qu'il pouvoit deſirer. Peu de tems après, il défit auſſi le Comte *Boniface*, qui avoit pris le Titre d'Empereur en Afrique. Il fut aidé dans cette Expédition, par le Comte *Aëtius*, l'un des plus grands Capitaines de ſon tems, auquel il fut rede-

vable d'une bonne partie de ſes heureux ſuccès.

Ans de J.C. 428.

On dit que *Neſtorius*, Evêque de Conſtantinople, répandit alors ſes opinions. Il prétendoit, dit-on, que JESUS-CHRIST étoit compoſé de deux Perſonnes. *Cyrille* d'Alexandrie s'éleva contre lui avec beaucoup de dureté. Cependant, il y a beaucoup d'apparence que ce differend n'étoit qu'une pure diſpute de mots. Je dis plus : ſi l'on preſſoit les termes de Cyrille avec autant de rigueur que l'on preſſoit ceux de Neſtorius, l'Evêque d'Alexandrie paroitroit moins Orthodoxe que celui de Conſtantinople. Cependant, on aſſembla un Concile à Epheſe, qui fut le troiſieme des Oecuméniques. Deux-cens Evêques s'y rendirent, qui condamnerent Neſtorius. Cinq jours après cette condamnation, Jean d'Antioche étant arrivé avec ſes partiſans, condamna à ſon tour Cyrille, & caſſa les Décrets du Concile : ce qui forma entre les Egliſes d'Orient un Schiſme, que l'on eut bien de la peine à aſſoupir. Toute cette diſpute n'étoit venue que de l'ambiguïté des deux mots Grecs, * *Proſopon* & *Phuſis*. Le premier ſignifie *Perſonne*; & l'autre, *Nature*. Les uns, prenant

* πρόσωπον. † φύσις.

nant ces deux mots dans le même ſens, diſoient qu'il y avoit en JESUS-CHRIST deux Perſonnes, & deux Natures. D'autres, qui y mettoient de la difference, ſoutenoient qu'il y avoit bien en JESUS-CHRIST deux Natures, mais qu'il n'y avoit qu'une Perſonne. Outre ces deux Partis, il y en eut un troiſieme, qui diſoit qu'il n'y avoit en JESUS-CHRIST qu'une Nature, & qu'une Perſonne. Ce fut de-là que ſe forma dans la ſuite le Dogme des *Eutychiens*, dont nous parlerons ci-après. Enfin, le Parti de Cyrille, qui au commencement avoit été le plus foible, devenu le plus fort, entraina l'Empereur Theodoſe; & les Livres de Neſtorius furent condamnez. Les Neſtoriens, pour les défendre, pnblierent les Ouvrages de *Diodore de Tarſe* & de *Theodore de Mopſueſte*, qui avoient ſoutenu les deux Natures. Mais comme on ne s'entendoit pas dans cette diſpute, on fut fort partagé dans le jugement que l'on fit de ces Livres, qui furent condamnez par les uns, & approuvez par d'autres. *

Ce fut alors que l'on publia le *Code Theodoſien*. Un an auparavant, *Vincent de Lerins* avoit mis au jour un petit Ouvrage, intitulé le *Commonitoire*.

L'Empire Romain étoit alors expoſé à de fréquentes inſultes de la part des Gots, des

O 3 Huns

* Vide *Joan. Garnerium* ad II. Partem *Marii Mercatoris*.

Huns & des Vandales, malgré l'adresse des Généraux Romains, qui se servoient avec habileté, tantôt de l'amitié des uns, tantôt de celle des autres, pour les détruire.

Ans de J. C.
437.

Valentinien II. épousa *Eudoxie*, fille de Theodose, qu'il avoit fiancée depuis longtems. Sa mere Eudoxie voulant satisfaire à un Vœu, alla à Jerusalem l'année suivante, & y demeura un an. Les Lieux saints étoient alors en grande véneration, & beaucoup de personnes y alloient en pelerinage. Ce fut alors aussi que l'on commença à parler des Reliques des Saints décedez, auxquelles on attribuoit de très grands Miracles. De-là nâquit l'Invocation des Saints Martyrs, & autrès, dont on prétendit que l'intercession étoit efficace pour obtenir de Dieu les graces qu'on lui demandoit. C'est à ces tems-ci que le XIII. Livre du P. *Petau*, *de Doctr. Temp.* commence à être farci d'un grand nombre de Fables monachales: à peine y perd-il une seule occasion de parler des Reliques, que l'on prônoit alors aux Peuples.

Ans de J. C.
439.

Les Vandales prirent Carthage, qui avoit demeuré près de 600 ans sous la domination des Romains. On dit que les Vainqueurs

queurs exercerent de grandes cruautez contre les Chretiens, ſur-tout contre les Prêtres, par ordre du Roi *Genſeric.*

On dit qu'on découvrit alors en Italie grand nombre de Manichéens, que *Leon*, Evêque de Rome, perſécuta violemment.

Bleda & *Attila*, tous deux Rois des Huns, ravagerent l'Illyrie & la Thrace, & obligerent outre cela Theodoſe à leur payer de groſſes Contributions. Attila ayant fait tuer ſon Frere Bleda, devint ſeul Roi des Huns; & bien-tôt après, il étendit ſes ravages ſur preſque toutes les parties de l'Europe.

Ans de J. C.
448.

On dit que cette année, *Eutyche* fut convaincu d'Héréſie dans le Concile de Conſtantinople, parce qu'il confondoit les Natures de JESUS-CHRIST, que Neſtorius diſtinguoit trop. Mais, l'année ſuivante, il ſe tint un Concile à Epheſe, où *Dioſcore*, Evêque d'Alexandrie, réhabilita Eutyche dans la Communion. De-là nâquirent de grandes diſſenſions.

Ans de J. C.
450.

Theodoſe avoit chaſſé de ſon Palais ſa Femme Eudoxie & ſa Sœur Pulcherie, qui lui avoient ſouvent donné des conſeils dont il s'étoit bien trouvé. Mais ayant reconnu la faute qu'il avoit faite, il les rappella. Il

mourut bien-tôt après. *Marcien*, qu'il avoit nommé pour son Successeur, prit les rênes de l'Empire avec sa femme Pulcherie. Il fit tenir le Concile de Chalcedoine, le quatrième entre les Oecuméniques, dans lequel *Eutyche* & *Dioscore* furent condamnez.

Il semble que ce fut depuis ce tems-là, que les Abyssins & quelques habitans de l'Egypte, imbus du sentiment de Dioscore, conçurent de l'éloignement pour les autres: tout comme il y en avoit plusieurs à Babylone, qui suivoient le sentiment de Nestorius, & dont on trouve encore aujourd'hui quelques restes en Afrique & en Asie.

Attila, quoique vaincu par Aëtius en quelques Combats, ravagea encore l'Italie & les Gaules. C'est dans ce Siecle qu'on dit que *Venise* fut fondée par ceux qui, effrayez des incursions d'Attila, s'étoient sauvez dans les Isles où elle est située.

Ans de J. C.
453.

Ce Prince mourut l'année suivante, après avoir quitté l'Italie.

Ans de J. C.
454.

Bien-tôt après, Valentinien fit mourir le vaillant Aëtius. Ensuite il fut tué lui-même par le Sénateur *Maxime*, des conseils duquel il s'étoit servi. Mais Eudoxie, Femme de l'Empereur Valentinien, appella d'A-

friqte

frique Genseric, qui s'étant rendu maitre de la Ville de Rome, en transporta de grandes richesses en Afrique; & maria la Fille d'Eudoxie, de même nom que sa Mere, à son Fils *Huneric*.

Ans de J. C.
455.

Pendant ces entrefaites, *Avitus* se fit proclamer Empereur en Italie. *Merovée*, troisieme Roi de France à compter depuis Pharamond, regnoit alors. C'est de ce Prince que les Rois de France de la premiere Race ont été appellez *Merovingiens*.

Theodoric, Roi des Gots, soumit, par le conseil d'*Avitus*, à son Empire les Sueves, qui possedoient une partie de l'Espagne, & fit prisonnier leur Roi *Rechiaire*.

Ans de J. C.
457.

Mais l'année suivante, abandonné des Gaulois & des Gots, il perdit l'Empire & la vie. L'Empereur *Marcien* mourut au même tems en Orient. Il eut pour Successeur, *Leon*, qui fit proclamer *Majorien* Empereur à Ravenne. Mais celui-ci fut tué après un Regne de 4 ans, par *Ricimer*; & *Severe* lui succeda.

On dit que les Moines Eutychiens d'Egypte exciterent alors des Troubles, ayant à leur tête *Timothée Ælurus*, qu'ils éleverent enfin au Siege Episcopal d'Alexandrie, après

avoir tué *Proterius* qui l'occupoit. Mais bien-tôt après, Ælurus fut exilé par l'Empereur Leon.

Ans de J. C.
463.

Un autre séditieux, nommé *Pierre le Foulon*, s'empara de même du Siege d'Antioche, après en avoir dépossedé *Martyr*. On dit qu'il étoit dans le sentiment des *Theopaschites*, qui croyoient que ce n'étoit pas seulement la Nature humaine de JESUS-CHRIST qui avoit souffert, mais aussi sa Nature divine; & qu'il ajouta à l'Hymne qu'on appelloit *Trisagium*, *Qui es mort pour nous*: desorte que, selon lui, il auroit falu dire, * *Saint Fort*, *Dieu Saint*, *Saint Immortel*, qui as souffert pour nous, *ayez pitié de nous*. Mais Leon ne tarda pas à l'envoyer en exil.

Ans de J. C.
465.

Cette année, *Severe* fut empoisonné par la trahison du Patrice Ricimer. Après sa mort, il y eut en Occident un Interregne d'un an, pendant lequel mourut Theodoric, Roi des Gots, qui laissa un Fils appellé *Evaric*. Ensuite, l'Empereur Leon envoya

* *Sancte fortis*, *Sancte Deus*, *Sancte immortalis*, qui passus es pro nobis, *miserere nobis*.

voya le Patrice *Anthemius* à Rome, & le créa Auguste.

Ans de J. C.
467.

Pendant ce tems-là, Genseric, qui avoit ravagé les côtes de la Grece avec une puissante Flotte, vaincu par les Généraux de Leon, demanda la Paix, & se renferma dans l'Afrique. Mais il ne tarda pas à exciter de nouveaux Troubles. On eut même bien de la peine à les calmer, à cause de la perfidie de *Basiliscus*, que Leon avoit envoyé contre lui.

Ans de J. C.
472.

Anthemius ayant été tué par son Gendre Ricimer, *Olybrius* lui succeda, & mourut la même année. *Glycerius* succeda à Olybrius, *Majorin* à Glycerius, & *Nepos* à Majorin, le tout dans l'espace de deux ans. Il y en eut encore d'autres, qui s'emparerent de l'Empire d'Occident; mais ils ne purent le conserver. Enfin, le dernier qui l'occupa, fut *Augustule*, Fils d'Oreste.

Ans de J. C.
474.

L'Empereur Leon laissa en Orient un Fils de même nom que lui, qui fut *Leon II.* Il associa *Zenon* à l'Empire, & mourut bientôt

tôt après. Sa mort donna occasion à *Basiliscus* de déposseder Zenon, & d'envahir l'Empire. Mais ce dernier se rétablit bientôt après, & envoya Basiliscus en exil, où il mourut.

Ans de J.C. 476.

Pendant ce tems-là, les *Ostrogoths* ravageoient l'Illyrie & l'Italie, ou en exigeoient de grosses Contributions; & les *Sarrasins Arabes* en faisoient autant en Mésopotamie. Les *Herules*, appellez par les partisans de Nepos, dont Augustule avoit été le Successeur, détrônerent ce dernier. Telle fut la FIN DE L'EMPIRE D'OCCIDENT. *Odoacre*, Roi des *Herules*, s'empara de la Puissance souveraine.

Ans de J.C. 482.

Acacius, que Zenon avoit élevé au Siege de Constantinople, conseilla à cet Empereur d'écrire au Clergé & aux Moines d'Egypte une Lettre, dans laquelle il concilioit le sentiment de ceux qui suivoient Dioscore, avec les Décrets du Concile de Chalcedoine. Ceux qui suivirent ces Décrets, reçurent des autres le nom de *Melchites*, c'est à dire, *Royalistes*, comme ayant suivi le sentiment du Roi. Car le mot de * *Melech*, dont

* מלך

dont on fit celui de Melchites, signifie un Roi, aussi bien en Arabe, usité parmi les Arabes Egyptiens, qu'en Hébreu. On trouve la Lettre de l'Empereur dans *Evagre*, Hist. Eccles. Liv. III., C. XIV. Zenon vouloit que les Egyptiens la souscrivissent; mais ils le refuserent. On lui donna le nom Grec ENOTIKON, comme qui diroit *Lettre de réunion*, parce qu'elle avoit été écrite dans le dessein de mettre la paix entre ceux qui étoient partagez par la diversité des sentimens. On y approuve le Concile de Nicée, celui de Constantinople & celui d'Ephese. Mais on n'y fait aucune mention de celui de Chalcedoine; & on y propose le Symbole que voici: * *Nous confessons que notre Seigneur* JESUS-CHRIST, *Fils unique de Dieu & Dieu lui-même, s'est fait vrai Homme; qu'il est consubstantiel au Pere, selon la Divinité; & consubstantiel à nous, selon l'Humanité:* [ΟΜΟΟΥΣΙΟΝ ΤΩ ΠΑΤΡΙ ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΘΕΟΤΗΤΑ, *καὶ* ΟΜΟΟΥΣΙΟΝ ΗΜΙΝ ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΑΝΘΡΩΠΟΤΗΤΑ] *Que ce* JESUS *qui est descendu du Ciel, & qui s'est incarné, par l'operation du* S. ESPRIT, *dans le sein de la Vierge Marie, Mere de Dieu, est un & non pas deux;* [ΕΝΑ ΤΥΓΧΑΝΕΙΝ ΟΥ ΔΥΟ:] *car nous attribuons à un seul les Miracles qu'il a operez, & les douleurs qu'il a souffertes volon-*

* Ce qui suit est un Extrait du Symbole de Chalcedoine. Voyez *Evagre Liv. II. c. 4.*

lontairement dans son Corps; & *nous ne recevons en aucune maniere ceux qui le divisent, ou qui le confondent, ou qui en inventent un autre, qui n'est que phantastique & imaginaire: Puisque cette vraye Incarnation, qui a été accomplie sans aucune tache de péché dans la personne de la Mere de Dieu, n'a pas produit un nouveau Fils; car la Trinité est toujours demeurée Trinité, bien qu'une des Personnes qui la composent, savoir le Verbe-Dieu, se soit incarné.*
Ceux qui suivirent cet Edit, ne condamnoient, ni les Eutychiens, ni aucune autre Secte, & ne suivoient non plus aucun Chef de Parti. Ce fut la raison pour laquelle on les appella *Hésitans*, du mot Grec * *Diacrinomenoi*; ou *Acéphales*, c'est à dire, *sans Chef*, du mot Grec † *Akephaloi*: quoique d'autres prétendent que ces noms ont une autre origine.

Ans de J. C. 484.

Outre les brouilleries Ecclésiastiques, Zenon eut encore à ranger *Illus* & *Leonce*, qui s'étoient soulevez contre lui. Il s'émut alors de nouvelles disputes entre les Evêques, au sujet des Images. Quelques-uns en avoient introduit dans les Eglises, depuis longtems. Mais d'autres, trouvant que cet usage favorisoit la superstition, les retrancherent;

* διακρινόμενοι. † ἀκέφαλοι.

cherent, & leur firent la guerre, de bouche & par écrit. *Philoxene*, Eveque d'Hierapolis, étoit à la tête des derniers.

Ans de J. C.
490.

Theodoric, mais un autre que celui dont nous avons parlé ſous les Empereurs Marcien & Leon, ſe rendit maitre de l'Italie cette année, par la Victoire qu'il remporta ſur Odoacre, Roi des Herules.

Zenon mourut l'année ſuivante. Anaſtaſe, qui lui ſucceda, fut élevé à l'Empire par la paſſion qu'avoit pour lui *Ariadne* Veuve de l'Empereur, de laquelle il avoit été aimé du vivant même de ſon Mari. *Longin*, Frere de Zenon, exclus par-là de l'Empire, ayant été envoyé en Iſaurie, s'y ſouleva contre Anaſtaſe. Cette Rebellion ne put être étouffée que par une guerre, qui dura ſept ans.

Ans de J. C.
492.

L'Empereur Anaſtaſe étoit du parti de ceux qu'on appelloit *Héſitans*, ou *Acéphales*. Auſſi permit-il à chacun, d'embraſſer tels ſentimens qu'il voudroit. Il fit chaſſer des Egliſes, ceux qui excitoient des Troubles au ſujet du Concile de Chalcedoine, ſoit qu'ils le condamnaſſent, ou qu'ils l'approuvaſſent. Cependant, ce Prince, ſi ami de la Paix, ne put jamais réunir des Evêques qui,

qui, peu instruits du véritable esprit du Christianisme, ne s'occupoient qu'à semer la division dans l'Eglise. Ils s'anathematisoient cruellement les uns les autres, & se refusoient toute communication. Ce qu'*Evagre* dit sur ce sujet, Liv. III. Chap. 30, mérite d'être lu.

C'est dans ce tems-ci qu'Odoacre fut tué par Theodoric, qui, après s'être rendu maître de toute l'Italie, l'avoit assiegé inutilement pendant trois ans dans Ravenne.

Ans de J. C.
495.

Un grand nombre de Gots faisoient alors profession de la Religion Chretienne: mais les Homoousiens les haïssoient, les regardant comme Hérétiques, parce qu'ils étoient Ariens. Les Rois de France avoient été Payens jusqu'alors: mais cette année, *Clovis* embrassa la Religion Chretienne. L'Etat des Bourguignons, qui devoit bientôt passer aux François, florissoit aussi alors.

Ans de J. C.
501.

Cette année, il y eut de grandes disputes au Concile de Rome. On y mit en question, auquel des deux, de *Symmaque* ou de *Laurent*, appartenoit le Siege Episcopal. Cette contestation ne put se terminer sans effusion de sang, malgré la présence des Comtes, que Theodoric y avoit envoyez pour

pour reprimer les séditieux. Enfin, Symmaque eut le dessus, & fut, par là-même, reconnu Evêque légitime. Car, dans ces occasions, le succès prouve toujours la justice de la Cause.

Ans de J. C. 510.

Anastase avoit bien de la peine à se défendre contre les Perses & les Sarrasins. Les Troubles, que les Ecclésiastiques & les Laïques excitoient dans ses Etats, lui donnoient d'ailleurs beaucoup d'exercice. Il se faisoit quelquefois des meurtres dans les Spectacles, à cause du parti que chacun prenoit dans les Factions. Enfin, il y avoit de perpétuelles dissensions entre les Evêques, au sujet du Concile de Chalcedoine, & de l'*Enoticon*, ou Décret d'union. Quelques Historiens rapportent même, que cet Empereur ayant voulu ajouter au Trisagion, *Qui as été crucifié pour nous*, il faillit à être égorgé par les Moines Catholiques; qui, tandis qu'ils ne respiroient que la mort de l'Empereur & de tous les Hésitans, ne cessoient de crier, comme si on leur eût fait violence, que le tems étoit venu de souffrir le Martyre. Voyez *Evagre*, Liv. III. C. 44. & *Theodore* Lect. Lib. II. p. 562 de l'Edition d'*Henri de Valois*. Mais il est peu vraisemblable qu'Anastase, qui étoit de la Secte des Hésitans, & de plus grand amateur de la Paix, comme nous l'a-

 vons

vons prouvé par Evagre, ait voulu uſer d'aucune violence. Il y a bien plus d'apparence, qu'ayant refuſé de ſe prêter à la paſſion de Macedonius Evêque de Conſtantinople, qui vouloit perdre ſes Adverſaires; ces Zèlateurs aveugles, ſelon leur coutume, chargèrent ce Prince de toutes les violences, que leurs ennemis avoient exercées.

Les mêmes Hiſtoriens rapportent, que *Severe*, qui étoit Théopaſchite, s'empara du Siege d'Antioche, & que d'abord qu'il y fut établi, il viola le ſerment qu'Anaſtaſe lui avoit fait prêter avant ſon élevation, de ne point lancer d'Anatheme contre le Concile de Chalcedoine. Il paroit par-là, qu'Anaſtaſe, qui faiſoit l'office de Médiateur entre les deux Partis, fut la victime de l'un & de l'autre. C'eſt ce qui arrive toujours dans les diſcordes inteſtines, où les ſéditieux tiennent pour ennemis, tous ceux qui ne prennent pas leur parti.

Ans de J. C.
514.

De-là nâquit la Rebellion d'un Comte de Scythie, nommé *Vitalien*. Sous prétexte de défendre les Homoouſiens, il ſe ſouleva contre Anaſtaſe, & en exigea de groſſes Contributions. Mais enfin la Paix ſe fit, à condition qu'on aſſembleroit un Concile, auquel devoit préſider *Hormisdas*, Evêque de Rome, également ennemi des Eutychiens & des Héſitans. On dit que l'Empereur pro-

promit avec ferment la convocation de ce Concile : mais qu'il contrevint depuis à cette promesse ; sans doute, parce qu'il ne vouloit pas qu'on fît de nouvelles décisions, qui ne tendoient qu'à perdre certains Evêques. Car on vouloit que ce Concile ne fût composé en tout, ou du moins pour la plus grande partie, que d'Orthodoxes, afin de pouvoir condamner impitoyablement ceux qu'on nommoit Héretiques.

Ans de J. C.
518.

L'Empereur Anastase mourut cette année, âgé de plus de 80 ans, après avoir donné en sa personne un rare exemple de moderation. Il fut également déchiré par les discours injurieux des Eutychiens, & de leurs adversaires, parce qu'il n'avoit voulu lâcher la bride à aucun des Partis. *Justin*, originaire de Thrace, lui succeda. Il ne favorisa que le Parti contraire aux Eutychiens ; desorte qu'il ne tint plus l'équilibre, comme avoit fait Anastase. Hormisdas lui envoya des Légats, qui animerent tellement ceux qui étoient de son sentiment, qu'ils les porterent à opprimer le Parti contraire, par la violence & par les Edits les plus rigoureux.

Ans de J. C.
525.

On dit que dans ce tems-ci il y avoit

grand nombre de Manichéens en Perse. Ayant infecté de leur Hérésie le Prince Héréditaire de ce Royaume, Fils du Roi *Cabade*, cela causa leur ruïne. Car Cabade ayant trouvé moyen de les rassembler tous dans un même lieu, les fit tous massacrer. Justin en fit aussi périr quantité; &, selon la coutume de ces tems-là, il les condamna à la mort par un Edit. Ce même Prince traita aussi les Ariens avec beaucoup de dureté; de quoi Theodoric, Roi des Gots, ayant été averti, il députa à Constantinople *Jean* Evêque de Rome, pour déclarer à Justin, que s'il ne cessoit de persécuter les Ariens, il feroit le même traitement aux Homoousiens qu'il y avoit en Italie.

Le Grammairien *Priscien*, & *Boëce*, qui avoit été Consul, tous deux fort savans, vivoient en ce tems-là. Theodoric fit mourir le dernier, avec son Beau-pere Symmaque, sur une fausse acusation. Il fit aussi emprisonner Jean Evêque de Rome, avec les Ambassadeurs qui l'avoient accompagné à Constantinople, parce qu'ils lui avoient paru fomenter sous-main la persécution de l'Arianisme; & que Jean, après son retour en Italie, leur faisoit, ouvertement, tout le mal qui dépendoit de lui.

Ans de J. C. 527.

L'Empereur Justin, après avoir regné près

près de neuf ans, s'associa à l'Empire son Neveu *Justinien*, Fils de sa Sœur; & mourut bien-tôt après. Ce dernier commença son Regne en persécutant les Hérétiques, (dont il proscrivit les opinions, par des Edits, que l'on peut voir dans le Code qui porte son nom;) & par la Guerre contre les Perses. Mais cette Guerre ne lui réussit pas, à cause de la mesintelligence qui se mit parmi les Généraux à qui il en avoit donné la conduite

Les Rois des Herules & des Huns embrasserent alors la Religion Chretienne. Peu de tems auparavant, *Tzathus*, Roi des Laziens, en avoit fait autant. Ce fut en sa faveur que Justinien entreprit la Guerre de Perse.

Il y avoit, pendant ce tems-là, de grands differends dans la Famille des Rois de France. On en trouve un détail exact dans le P. *Petau*; chez qui l'on peut voir aussi, quels furent les Conciles que l'on convoqua pour-lors en France. Celui d'Orange y fut assemblé contre les Semi-Pelagiens, & celui d'Arles en leur faveur. Chacun de ces deux Partis élevoit son sentiment, comme si c'eût été un Dogme universellement reçu parmi les Chretiens.

Ce fut alors que Justinien publia ses *Novelles* & son *Code*. Son Lieutenant *Belisaire* ayant vaincu les Perses, *Narses* & *Aratius*, Princes Persans, passerent dans le parti des Romains. Mais ces mêmes Perses recommencerent la guerre, à la persuasion d'*Ala-*

mandurus, Chef des Sarrasins, & vainquirent Belisaire, dans un Combat très sanglant.

Ans de J. C.
532.

Cette année, deux Factions, dont l'une s'appelloit la *Prasine*, ou la *Verte*, & l'autre la *Venete*, exciterent une grande sédition à Constantinople. Les Moines & la Populace s'étant mis de la partie, firent un horrible carnage, & jetterent une si grande terreur dans l'esprit du timide Justinien, que cet Empereur songeoit à prendre la fuite : mais il en fut détourné par sa Femme *Theodora*, qui eut bien de la peine à lui persuader de rester. La principale demande des séditeux étoit, qu'on leur livrât *Jean de Cappadoce*, Préfet du Prétoire, & *Tribonien*, Jurisconsulte & Questeur : deux hommes très differens, en ce que le premier n'avoit aucune teinture des Sciences, au-lieu que l'autre étoit très savant ; mais très semblables d'ailleurs, par l'avarice sordide qui les dominoit l'un & l'autre. C'est ce Tribonien qui a publié le Code & les Institutes de Justinien, & la plupart des Loix qui portent le nom de cet Empereur. Enfin, Narses & Belisaire reprimerent les factieux.

Sous le Regne de Justinien, on agita dans Alexandrie parmi les Théologiens, une question bien étrange. Il s'agissoit de savoir,

voir, si le Corps de JESUS-CHRIST étoit corruptible avant sa résurrection, ou s'il ne l'étoit pas. Ceux qui étoient pour le dernier sentiment, nioient qu'il eût jamais souffert quoi que ce soit, & soutenoient que ce n'étoit qu'un fantôme qui avoit été attaché en Croix. C'est encore aujourd'hui le sentiment des Mahometans. Ceux qui soutenoient que le Corps de JESUS-CHRIST avoit été en tout semblable aux nôtres, à l'occasion de ce que dit S. Paul dans l'Epitre aux Hébreux, *qu'il a été fait semblable à nous en toutes choses, excepté le péché*, ceux-là, dis-je, se partagerent en deux Partis. L'un soutenoit que JESUS-CHRIST n'ignoroit rien, & l'autre assuroit qu'il ignoroit certaines choses. *Timothée* d'Alexandrie se faisoit remarquer parmi les premiers, & *Themistius*, son Diacre, parmi les autres, que l'on regarda comme Hérétiques, & que l'on nota du nom d'*Agnoites*. Ces différens Partis causerent de grands Troubles sous le Regne de Justinien.

Ans de J. C.
533.

Cet Empereur ayant entrepris de chasser les Vandales de l'Afrique, qu'ils occupoient depuis près d'un Siecle, envoya contre eux Belisaire, qui en vint heureusement à bout, après une guerre de deux ans. Pendant ce tems-là, Justinien, outre les Recueils

cueils de Loix dont nous avons déja parlé, publia encore son Digeste. C'est une espece de Recueil des anciens Jurisconsultes. Belisaire ayant vaincu les Vandales, passa en Italie avec son Armée victorieuse, & vainquit plusieurs fois *Theodat*, Roi des Gots. Les Sujets de ce Prince, irritez de ces mauvais succès, lui ôterent la vie, & lui substituerent *Vitiges*. Celui-ci s'opposa courageusement aux Romains, & regna quatre ans.

Ans de J. C. 539.

Au bout de ce tems là, il fut enfin obligé de se rendre à Belisaire, qui l'emmena en triomphe à Constantinople. Mais peu de tems après, Belisaire ayant quitté l'Italie, les affaires des Gots se raccommoderent un peu, premierement sous *Theudibald*, & ensuite sous *Totila*; pendant que les Généraux Romains se livroient à une honteuse paresse.

Ans de J. C. 545.

Les sentimens d'Origene, sur la préexistence des Ames, & sur la fin des tourmens des Damnez, ayant trouvé quelques défenseurs, Origene fut condamné une seconde fois dans la Palestine. Sur quoi *Theodore*, Evêque de Cesarée, partisan déclaré de ces opinions, dit que si l'on pouvoit ainsi condamner des Auteurs après leur mort, pour quelque erreur qu'ils ont soutenue, il faloit aussi

aussi condamner les Opinions de *Theodore* de Mopsueste, de *Theodoret* de Cyr, & d'*Ibas* d'Edesse ; parce que leurs sentimens étoient opposez au Concile de Chalcedoine, quoique ce Concile ne les eût pas condamnez. De-là s'éleva le fameux different des *Trois Chapitres*, qui excita de grands Troubles en Orient, les uns y condamnant ces trois Prélats, les autres s'obstinant à ne les point condamner. *Vigile*, Evêque de Rome, les condamna aussi après quelques délais, & se rendit suspect d'Eutychianisme ; quoique dans la suite il ait jugé qu'il étoit plus à propos de laisser la chose indécise, & de n'en plus parler jusques à la tenue d'un Concile. *

Ans de J. C.
553.

L'Italie avoit été longtems partagée entre les Romains & les Gots ; jusqu'à ce qu'enfin Narses vainquit & tua Totila, qui avoit regné près d'onze ans. La même année, on convoqua le V. *Concile Oecuménique.* On y condamna les trois Prélats, que nous avons nommez ci-dessus. Sur quoi Vigile se recria beaucoup, parce qu'il n'y avoit point eu d'Evêques d'Occident à Constantinople, où les Peres du Synode s'étoient assem-

P 5

* Voy. *Henr. Norisii Dissert. Hist. de V. Synodo.*

ſemblez. Ce Concile fut cependant approuvé par celui qui ſe tint à Rome, bien qu'il eût condamné certains Ecrits que le Concile de Chalcedoine avoit approuvez. Les François, voyant pendant ce tems-là le mauvais état des Gots en Italie, envahirent les Terres que ces Peuples poſſedoient dans les Gaules. Ils tournerent enſuite leurs armes contre l'Italie; & s'étant joints aux Allemans, ils la ravagerent dans diverſes Courſes qu'ils y firent, malgré la réſiſtance de Narſes, qui en étoit Gouverneur.

Ans de J. C.
561.

Quelques perſonnes, qui avoient conjuré la mort de Juſtinien, ayant été priſes, accuſerent fauſſement Beliſaire d'avoir ſu la Conſpiration. Auſſi-tôt, ce grand Capitaine, quoiqu'accablé de vieilleſſe, fut arrêté avec toute ſa Famille: mais l'année ſuivante, il fut reconnu innocent. Quelques Hiſtoriens, partiſans outrez du Siége de Rome, ont feint que Beliſaire, ayant traité avec les Papes pour ſe faire donner la Couronne Imperiale, eut les yeux crevez & fut réduit à mendier ſon pain. Mais *Procope* & *Agathias*, deux Hiſtoriens Grecs, qui vivoient alors, & qui ont écrit l'Hiſtoire de leur tems, ne nous diſent rien de ſemblable. Il mourut deux ans après la fauſſe accuſation dont nous avons parlé.

Ans

Ans de J. C.
563.

On dit que l'Empereur Justinien, qui avoit donné un si grand nombre d'Edits contre les Hérétiques, donna enfin dans le sentiment de ceux qui croyoient que la Nature humaine de JESUS-CHRIST étoit incorruptible & impassible ; & qu'il se mit à persécuter ceux qui étoient d'une opinion contraire. En cela la cruauté qu'il avoit témoignée jusqu'alors, ne fit que changer d'objet. Il mourut deux ans après, laissant d'excellentes Loix au Peuple Romain. Mais, timide, soupçonneux, & avare comme il étoit, si nous en croyons les *Anecdotes*, ou l'Histoire secrete de *Procope*, il étoit peu propre à la Guerre.

Sur la fin de son Regne, *Ethelbert*, Roi de Kent en Angleterre, instruit par le Moine *Augustin*, qui avoit été envoyé de Rome, embrassa la Religion Chretienne. On dit que *Columban*, Prêtre d'Irlande, passa dans ce même tems en Ecosse chez les Pictes, & les convertit à la Foi Chretienne. Depuis ce tems-là, on vit fleurir dans cette Isle le Christianisme, qui auparavant sembloit y être éteint, puisqu'il y avoit déja été introduit sous le Regne de Tibere, du moins s'il en faut croire *Gildas*, Historien Anglois de ce tems-là. *

Ans

* Voy. *Jac. Usserii* & *Ed. Stillingfleeti Origin. Britannic.*

Ans de J. C.
555.

Justinien eut pour Successeur *Justin II.* surnommé *Curopalata.* Les vertiges dont ce Prince étoit tourmenté, & qui l'obligeoient à demeurer presque toujours enfermé dans son Palais, ne lui permettoient point d'écouter les plaintes du Peuple contre les Grands, qui étoient très grandes. Mais le Préfet du Prétoire sut si bien employer la prudence & la séverité, qu'il mit fin à ces Troubles.

Justin rappella Narses d'Italie, au commencement de son Regne, pour mettre à sa place *Longin*, qui fut le premier Exarque de Ravenne. Dans le même tems, *Alboin*, Roi des Lombards, abandonna le Païs qu'il occupoit dans la Germanie, & envahit une partie de l'Italie, où il fonda le Royaume des Lombards.

Ans de J. C.
578.

Justin mourut, après avoir fait peu d'actions mémorables; & laissa pour Successeur, *Tibere Anicius Constantin.*

On dit que ce fut dans ce tems-ci, que *Leovigilde*, Roi des Gots en Espagne, défendit de rebatiser (comme cela s'étoit pratiqué jusqu'alors) les Homoousiens qui viendroient à embrasser l'Arianisme; & qu'il ordonna de les recevoir simplement en leur imposant

les

les mains, avec cette Formule : *S'il donne gloire au Pere, par le Fils, dans le S. Esprit.* Evagre rapporte, que les Ariens se servoient de la même Formule en Orient.

Ans de J.C. 582.

Pendant ce tems-là, *Maurice*, Lieutenant de Tibere, vainquit les Perses dans plusieurs Combats, quoiqu'avec des forces très inferieures; ce qui engagea l'Empereur à l'honorer de la Dignité de César. Ce Prince étant tombé malade bien-tôt après, il le nomma Empereur, & lui donna sa Fille *Constantine* en mariage.

Les *Avares* attaquerent le nouvel Empereur ; mais sans succès. Dans le même tems, les François avoient la guerre avec les Lombards, & les Saxons avec les Sueves, qui s'étoient emparez des Etats que les Saxons avoient en Allemagne, tandis qu'ils étoient en Italie avec les Lombards. Ceux-ci, après la mort d'Alboin, avoient été dix ans sans Roi : mais enfin, ils élurent *Autharic*, qui affoiblit extrêmement les Romains en Italie. Dans le même tems, *Reccarede* quitta en Espagne le parti Arien, pour suivre celui des Homoousiens ; ce qui lui acquit le titre de *Catholique*.

Maurice affoiblit extrêmement les Perses, par les divers Combats, que ses Lieutenans *Philippique* & *Commentiole* leur livrerent. Ce fut dans ce tems-là que *Gregoire*, surnom-

nommé *le Grand*, fut élu Evêque de Rome. La Peste faisoit alors de furieux ravages.

Gregoire écrivit, peu de tems après, ses Dialogues. C'est dans ce même tems aussi, qu'*Evagre* écrivit son Histoire, comme il l'assure lui-même.

Les Avares & les Esclavons s'étant emparez de la Pannonie & des Païs voisins, eurent presque toujours la guerre avec Maurice. Cela obligea cet Empereur à marquer le Quartier d'hiver de son Armée dans le Païs ennemi, plutôt que sur les frontieres de l'Empire voisines de ces Provinces, où son Armée étoit auparavant. Les Troupes, à qui ce changement déplut, se souleverent contre Maurice, & proclamerent Empereur *Phocas*, simple Centurion. Celui-ci s'étant d'abord mis à la tête de l'Armée, marcha contre Constantinople; & bien-tôt après, il fit mourir Maurice, après avoir fait égorger à ses yeux tous ses Enfans: ce que l'Empereur soutint avec une constance admirable.

Ans de J. C.
602.

On dit que ce Phocas donna le Titre de *Patriarche Oecumenique*, ou Universel, à l'Evêque de Rome, avec la Primauté sur l'Evêque de Constantinople. Cela arriva sous le Pape *Boniface*, Successeur de *Sabinien*, qui l'avoit été de Gregoire III.

Ans

Ans de J. C.
606.

Comme Phocas avoit commencé son Regne par d'horribles cruautez, aussi continua-t-il de même. Il condamna à mort tous ceux qu'il soupçonnoit le moins du monde d'être capables d'exciter des Troubles ; & n'épargna pas même ses Gendres. C'est ce qui força plusieurs personnes à conjurer sa perte. *Heraclius* & *Gregoras*, entre autres, convinrent entre eux, que le premier qui l'auroit tué, seroit Empereur. *Heraclius*, qui fut le plus habile, prit d'abord la Couronne Imperiale, avec sa Femme *Eudoxie*. Comme Phocas avoit fort négligé les affaires de la Guerre, le premier soin du nouvel Empereur fut de lever une Armée, pour s'opposer aux Perses, qui faisoient mille dégâts sur la frontiere de son Empire. Bien-tôt après, il perdit sa Femme, dont il avoit eu *Heraclius*, qu'il créa *Auguste*. Ensuite il épousa sa Niece *Martine*, après en avoir obtenu Dispense du Patriarche *Sergius*.

Ans de J. C.
615.

La France étoit alors troublée par les cruautez de l'infame *Brunehault*. Cette artificieuse Princesse sema la discorde entre ses Petits-fils *Theodebert* & *Theodoric*, troubla la Famille Royale; & fit tant, qu'enfin Theodebert,

deux fois vaincu, fut tué par son Frere. Après quoi elle fit tuer les Enfans de ce Prince; & dans la suite, elle empoisonna Theodoric. Celui-ci eut pour Successeur, *Clotaire* son Oncle, qui réunit la Monarchie entiere des François, partagée auparavant entre plusieurs Freres.

Les premiers efforts qu'Heraclius, Prince peu guerrier, avoit faits pour lever une Armée, avoient été foibles & lents. Cela fut cause que les Avares & les Perses mépriserent les conditions de Paix qu'il leur offrit, & le presserent de toutes parts. Dans cette extrêmité, Heraclius se mit tout de bon à assembler des Troupes, & fit la paix avec les Avares, afin d'être en état d'arrêter les Perses. Cette Guerre l'obligea d'emprunter les Trésors sacrez des Eglises, avec les Vases d'or & d'argent. Ce fut la douzieme année de son Regne, qu'elle commença. *Saës*, Général des Perses, ayant envoyé au Roi *Cosroës* son Maître, 70 Députez d'Heraclius, qu'il avoit arrêtez contre le Droit des Gens; Cosroës, transporté de colere de ce qu'il n'avoit pas pris Heraclius lui-même, fit écorcher Saës tout vif, & lui substitua *Sarbare*.

Ans de J. C.
622.

Ce fut cette année, que *Mahomet*, accusé de sédition, s'enfuit de la Mecque, & se retira à Medine, que les Arabes appellent à cause

à cause de cela * *Medinath ol Nabi*, le *Domaine du Prophete*. C'est à cette année que les Mahometans commencent leur Ere, qu'ils appellent *Hégire*, c'est à dire, *fuite*. Mahomet, dit-on, gagnoit sa vie à paitre des Chameaux : mais ayant eu occasion de s'entretenir avec le Moine *Sergius*, qui suivoit les opinions de Manes & des Phantastiques, il apprit de lui le Dogme de la Prédestination, dont les Mahometans sont si grands défenseurs; & le sentiment de ceux qui croyent que ce n'est pas JESUS-CHRIST lui-même qui a souffert la mort, mais un Fantôme qui lui fut substitué. Ce sentiment est encore reçu aujourd'hui parmi ses Sectateurs. Ces idées firent naitre à Mahomet, naturellement fin & rusé, le dessein de se faire Chef de Secte. Ayant donc épousé sa Maitresse, dont il conduisoit les Chameaux, il se mit à faire le Prophete. Comme il étoit sujet au Mal-caduc, il feignoit que l'Archange Michel se revèloit à lui, lorsque son mal le prenoit; & Sergius appuyoit l'imposture. Et comme il y avoit eu, & qu'il y avoit encore parmi les Chretiens une infinité de disputes au sujet de la Trinité; ils crurent l'un & l'autre, qu'il valoit mieux, pour prévenir tout differend, dire qu'il n'y avoit qu'une seule Personne & une seule Nature divine, que de se déclarer pour aucune des opinions sur lesquelles on disputoit. Mahomet défendit aussi à ses Secta-

* מדינת־אל נביא

teurs de boire du Vin, disant en avoir reçu l'ordre du Ciel par une secrete inspiration. Mais la vérité est, qu'il l'avoit appris de Sergius; car les Manichéens s'abstenoient de boire du Vin. Quelques-uns ont dit, que Sergius avoit été Juif, avant que d'être Manichéen, & que, pour cette raison, il avoit retenu certaines choses du Judaïsme; ce qui paroit assez vraisemblable: car, outre les opinions de Mahomet, dont nous avons déja parlé, en voici plusieurs, qui se ressentent fort du Judaïsme. Il est défendu aux Mahometans de manger du sang, de la chair de Pourceau, des Bêtes mortes d'elles-mêmes, consacrées aux Idoles, étouffées, tuées avec du bois, jettées à la voirie, tuées à coups de corne, ou mordues d'une Bête sauvage. La Polygamie leur est permise, aussi bien que le Divorce. La Circoncision est en usage chez eux, comme elle l'étoit chez les Juifs: mais on ne sait si Mahomet l'introduisit, ou s'il en trouva déja l'usage établi parmi les Sarrasins. Qu'il soit toutefois permis de louer une chose dans les Mahometans; c'est qu'ils ne damnent pas avec fierté les autres hommes. C'est ce que l'on voit dans ces paroles de Mahomet, au Chap. II. de l'*Alcoran*. *Tous les Musulmans, les Juifs, les Chretiens & les Sabéens, qui croiront un Dieu & le jour du Jugement, & qui avec cela feront de bonnes œuvres, seront recompensez par leur Seigneur, & ne doivent rien craindre.* Au même Chapitre, il blâme les Juifs & les Chretiens, qui se dam-

damnent les uns les autres. Voici comme il parle : *Ils ont dit, que personne n'entrera en Paradis, que les Juifs ou les Chretiens. Les Juifs ont dit, Les Chretiens ne sont rien ; & les Chretiens ont dit, Les Juifs ne sont rien &c. Mais Dieu jugera leur different, au jour de la Resurrection.* Mahomet a persuadé à ses Sectateurs, que l'Alcoran lui avoit été envoyé du Ciel, par l'Ange Gabriel, qui le lui avoit apporté peu à peu, & par differens Chapitres. Ce Livre est écrit en Arabe élégant, & divisé par Chapitres, qui finissent tous à peu près de la même maniere. Ses Disciples y ont ajouté avec exactitude les Points-voyelles, que l'on y voit aujourd'hui. Certains Savans croyent que les Juifs les ont imitez en cela, lorsqu'ils ont ajouté les Points à l'Ancien Testament.

Ans de J.C.
631.

Mahomet entraina dans sa nouvelle Religion une grande partie des *Sarrasins*, Peuple de l'Arabie. Comme ce faux Prophete étoit dans les interêts d'Heraclius, il en obtint pour son habitation, quelques Terres sur la Frontiere de l'Arabie Heureuse. Il mourut la neuvieme année après sa fuite. Ses Disciples l'ensevelirent à Medine, où ils font encore divers Pelerinages pour y visiter son Sepulcre. Ses Successeurs conquirent ensuite, peu à peu, l'Egypte, la Palestine & la Syrie.

Ans de J. C.
626.

Reprenons maintenant l'Histoire d'Heraclius, que celle de Mahomet nous a fait perdre de vue pour un moment. Cet Empereur reprit courage, voyant que ses Ennemis rejettoient toute proposition d'acommodement, & que, de plus, il avoit à faire à des gens sans foi. Il conduisit lui-même son Armée en Armenie & en Perse, & y remporta de glorieuses Victoires sur les Perses. Toutefois, ceux-ci engagerent, à force de présens, les Avares à se joindre à eux, & à assieger Constantinople & Calcedoine; tandis qu'avec une autre Armée, ils envahirent eux-mêmes d'autres Provinces de l'Empire. Heraclius opposa plusieurs Armées à tous ces Ennemis, & appella à son secours les *Turcs*, qui, sortant de la Scythie, passerent par les Portes Caspiennes, & entrerent dans la Perse, qu'ils ravagerent d'un bout à l'autre. C'est la premiere fois qu'il est fait mention de cette Nation (des Turcs) qui depuis a envahi toutes les Provinces de l'Empire d'Occident. Ce fut par leur secours, qu'Heraclius réduisit Cosroës à l'extrêmité. Ce Roi infortuné étant enfin tombé malade à Seleucie, y fut tué par *Siroës*, l'ainé de ses Fils, mécontent du choix que son Pere avoit fait de son Cadet pour la Succession. Après ces heureux succès, Heraclius triompha à Constantinople.

L'année

L'année suivante, l'Empereur étant à Edesse, & s'entretenant avec *Athanase*, Syrien, qu'il avoit fait Patriarche de Constantinople après qu'il eut recu le Concile de Chalcedoine, il lui demanda si on pouvoit dire qu'il y eût en JESUS-CHRIST Dieu & Homme, deux volontez, ou s'il n'y en avoit qu'une? Athanase lui répondit, qu'il n'y en avoit qu'une. *Syrus*, Evêque d'Alexandrie, & *Sergius*, de Constantinople, ayant approuvé ce sentiment, l'Empereur le suivit. Ceux qui le soutinrent depuis, furent appellez *Monothelites*. Cette opinion causa de grands Troubles en Orient.

Ans de J. C. 632.

Les Sarrasins, plus puissans qu'auparavant, par leur Alliance avec Heraclius, voyant les Perses extrêmement affoiblis par les Victoires que cet Empereur venoit de remporter sur eux, leur déclarerent la guerre. Elle leur réussit. Le Sarrasin *Othman* envahit l'Empire des Perses, après en avoir défait & tué le Roi *Iezdegirde*. C'est cette Revolution qui a donné lieu à l'*Ere d'Iezdegirde*, reçue parmi les Perses.

Mahomet eut pour Successeur en Arabie, *Abubecher* son proche Parent, qui fut appellé *Calife*, c'est à dire, *Successeur*. Ce nom a depuis été donné à tous les Successeurs de Mahomet. Deux ans après, Abubecher eut *Omar* pour Successeur. Celui-ci, sous le

Regne d'Heraclius, envahit l'Egypte, la Palestine, & la Syrie.

Ans de J. C.
639.

Cette année, on assembla un Concile au sujet des Monothelites. Sergius, Evêque de Constantinople, fit tout son possible pour y faire recevoir leur opinion comme Catholique; &, au nom de l'Empereur, il l'établit par un Edit, que l'on appella l'*Ecthese*, c'est à dire, l'*Exposition*. Il l'envoya en Italie, pour la faire souscrire aux Evêques de Rome; & pour les engager à le faire, il leur declara, que s'ils le refusoient, ils ne devoient point s'attendre à être confirmez par l'Empereur. Mais, quoique cette confirmation fût pour-lors si nécessaire, que, sans elle, aucune Election n'étoit valide; cependant, *Severin*, qui fut élu alors, ne voulut point souscrire l'Ecthese. Il mourut bien-tôt après, aussi bien que Sergius.

Ans de J. C.
641.

Héraclius mourut d'hydropisie, après un Regne de 30 ans. Son Fils *Constantin* lui succeda: mais il fut empoisonné quatre mois après, par sa Belle-mere *Martine*, qui lui substitua *Heracleonas* son Fils. Mais à peine six mois furent-ils écoulez, que sa Mere & lui furent chassez du Trône par le Sénat de Con-

Constantinople. Et afin qu'Heracleonas ne pût jamais aspirer à la Dignité Imperiale, on lui coupa le nez; & à sa Mere, la langue. Après quoi *Constans*, Fils de Constantin, fut mis sur le Trône.

Ans de J. C. 645.

On voyoit alors regner en France *Sigebert* & *Louis*, qui s'étoient partagé entre eux le Royaume que *Dagobert* leur Pere leur avoit laissé. Au même tems, *Rotarith*, Roi des Lombards, fit rédiger par écrit les Loix de sa Nation, qui s'étoient conservées jusqu'alors seulement par la Tradition & par l'usage, & les ramassa toutes en un volume, que nous avons encore aujourd'hui.

Ans de J. C. 648.

Plusieurs Evêques, tant d'Afrique que d'ailleurs, ayant conçu de l'éloignement pour Constans, parce qu'il suivoit la doctrine des Monothelites; cet Empereur, pour contrecarrer ceux qui étoient d'une opinion contraire, publia un Edit, qui portoit le nom de *Type*, par lequel il défendoit de parler de la question sur la volonté de JESUS-CHRIST. Mais le Pape Theodore, s'imaginant qu'on défendoit par-là tout raisonnement sur les deux Natures de JESUS-CHRIST, condamna ce *Type* comme impie. L'année suivante, l'Empereur tâcha, par

par le moyen d'*Olympius* Exarque de Ravenne, d'engager les Evêques d'Italie à souscrire son Type; mais il ne put y réussir.

Dans le même tems, les Sarrasins avoient envahi la Chypre, la Sicile, & quelques autres Isles; & se rendoient tous les jours plus puissans, par la négligence de Constans, qui ne s'étant pas opposé avec assez de vigueur à leur agrandissement, fut enfin contraint d'acheter la paix à prix d'argent.

Ans de J. C.
653.

Cedrenus rapporte, que *Mavias*, Général des Sarrasins, ayant pris Rhodes, y trouva les débris du Colosse, qu'un tremblement de terre avoit renversé 875 ans auparavant, & qui étoit demeuré debout près de 800 ans. Cette énorme Statue, dont la hauteur étoit de 80 coudées, avoit les jambes tellement écartées, que les Navires pouvoient passer entre-deux. Cedrenus dit que 900 Chameaux furent chargez de ses débris: desorte qu'en donnant 800 livres à chaque Chameau, ce qui est leur charge ordinaire, il y auroit eu en tout plus de sept-cens-mille livres d'airain. Mais, quelle apparence que les Empereurs Chretiens eussent négligé jusqu'alors une quantité si considerable de ce métal, & qu'aucun d'eux n'eût daigné la faire emporter?

L'année suivante, Constans fut battu sur mer par Mavias. La nuit qui préceda cette dé-

défaite, Constans avoit songé qu'il étoit à Thessalonique; ce que les Devins interpreterent comme si Dieu lui avoit dit, *Cede la victoire à un autre :* c'est ce que signifie le nom de cette Ville, en le partageant en trois. *

La même année, Othman Roi des Arabes, & Conquerant de l'Empire des Perses, fut tué. Il eut pour Successeur *Hali*, que les Perses égalent à Mahomet.

Ans de J. C. 663.

Les Sarrasins, troublez chez eux par des guerres intestines, donnerent le tems à l'Empereur Constans d'aller en Italie. D'abord, il défit diverses fois les Lombards : mais dans la suite, ayant à son tour perdu plusieurs Batailles, il fut contraint de retourner en Orient. Encore n'eut-il pas le bonheur d'y arriver; car sur sa route, il fut tué dans le Bain, à Syracuse.

Ans de J. C. 668.

Un certain *Mizizius*, Armenien, fut élu en sa place : mais il fut bientôt vaincu & tué par *Constantin*, Fils de Constans. Ce Constantin fut surnommé *Pogonat*, c'est à dire, *le Barbu*, parce qu'étant sorti de Con-

 stan-

* θὲς ἄλλῳ νίκην.

ſtantinople ſans barbe, il y retourna après qu'elle lui fut venue.

Sous ſon Regne, les Sarraſins commencerent d'envahir l'Afrique, & firent une nouvelle deſcente en Sicile, qu'ils ravagerent d'une extrêmité à l'autre.

Ans de J. C.
672.

Ils en firent autant en d'autres Provinces de l'Empire, & formerent même avec leur Flotte le ſiege de Conſtantinople: mais Conſtantin les repouſſa vigoureuſement. Enſuite ils aborderent en Eſpagne, d'où ils furent chaſſez par le Roi *Bambas*.

Ans de J. C.
678.

Les *Bulgares*, ainſi appellez de la Riviere du *Volga* ou *Bulgà*, s'étant répandus depuis les côtes ſeptentrionales du Pont-Euxin juſques dans la Thrace, commencerent à incommoder l'Empire Romain; & enfin ils devinrent ſi puiſſans, que l'Empereur ſe vit obligé de leur payer Tribut.

Ans de J. C.
681.

Après de longues conteſtations, on convoqua enfin le *VI. Concile Oecuménique*, ou Univerſel, qui condamna les Monothelites, principalement à la ſollicitation des Evêques d'Occident.

Ans

Ans de J. C.
685.

Quatre ans après, l'Empereur Constantin mourut, & *Justinien II.*, son Fils, lui succeda. Le nouvel Empereur chassa, dès le commencement de son Regne, les Sarrasins de l'Armenie, & se les rendit tributaires. Mais dès qu'il eut retiré du Mont Liban les Garnisons qu'il y avoit mises, les Sarrasins cesserent d'observer le Traité. L'Empereur, irrité, rompit avec eux, & leur déclara la guerre, quoiqu'ils offrissent de lui payer un plus gros Tribut, & qu'ils lui demandassent la Paix avec soumission. Justinien, les ayant trouvez mal préparez, les vainquit, à la vérité, dans un premier Combat: mais les Esclavons qu'il avoit à sa solde s'étant laissez corrompre, il fut battu à son tour, & chassé de l'Armenie.

Ans de J. C.
692.

Dix ans après la tenue du VI. Concile Universel, *Callinicus*, Patriarche de Constantinople, en convoqua un, dans lequel, sous le nom du VI. Oecuménique, il fit plusieurs Canons; entre autres, celui qui permettoit le mariage au Clergé, à condition d'observer la continence lorsqu'ils se prépareroient à célebrer les saints Mysteres. Les Eglises d'Orient reçurent ces Canons; mais celles d'Occident les rejetterent. Depuis ce tems-là,

là, l'Eglise de Constantinople fut presque entierement séparée de Communion avec celle de Rome.

Ans de J. C. 694.

Comme Justinien exerçoit beaucoup de cruautez, & qu'il pensoit même à faire passer au fil de l'épée le peuple de Constantinople ; le Patrice *Leonce*, qu'il avoit fait emprisonner, ayant su se tirer des fers, rendit la liberté à ceux qui étoient en prison avec lui, se saisit de l'Empire, fit couper le nez à Justinien, & l'envoya en exil dans la Chersonese Taurique, où il vêcut dix ans. Leonce, au commencement de son Regne, envoya son Frere *Jean*, pour chasser les Sarrasins, qui avoient envahi l'Afrique; & il eut le bonheur de réussir. Mais Jean fut vaincu bientôt après, pour s'être relâché. L'Armée, irritée, demanda la punition de son Général, & proclama Empereur *Absimare*, autrement appellé *Tibere*. Celui-ci ayant attaqué Constantinople à l'improviste, s'en rendit maitre; & s'étant saisi de Leonce, il lui fit couper le nez, & l'enferma dans un Monastere en Dalmatie.

Ans de J. C. 698.

Jusques ici, nous n'avons rien dit des noms barbares des Rois de France, & des autres Rois leurs voisins, non plus que des guer-

guerres presque continuelles qu'ils ont eu entre eux, parce qu'il n'est pas fort important de les connoitre. Mais nous ne pouvons nous dispenser de dire que *Pepin*, Maire du Palais des Rois de France, eut environ ce tems-là, de sa Maitresse *Alpaide*, *Charles Martel*, qui lui succeda dans la Mairie du Palais. Dans ce Siecle, les Rois de France se livrerent à une honteuse paresse, & se déchargerent entierement des soins du Royaume sur les Maires du Palais. Cela fit qu'on les surnomma *Fainéans*, & qu'enfin, la Couronne de France passa dans la Famille de Pepin.

Ans de J.C.
703.

Quoiqu'*Absimare*, & *Heraclius* son Frere, eussent souvent vaincu les Sarrasins, & assez heureusement gouverné l'Empire; ils ne purent pourtant empêcher que Justinien, (qui avoit été Empereur avant Leonce) aidé des Bulgares, ne prît Constantinople. Absimare & Heraclius, qui avoient pris la fuite, furent arrêtez, pour être livrez à la vengeance du Vainqueur, qui les fit pendre aux murs de la Ville. Cette exécution assura l'Empire à Justinien, qui le garda neuf ans. Il témoigna d'abord aux Bulgares la reconnoissance qu'il leur devoit; mais ayant ensuite rompu avec eux, il les défit entierement dans un Combat. Ils se vengerent cruellement, peu de tems après.

Ans

Ans de J. C.
709.

Roderic, ou *Rodrigue*, Roi d'Espagne, craignant quelque soulevement de la part de ses Sujets, les desarma tous, & fit démanteler les Villes. Le Calife *Valid* prit de-là occasion de tenter la conquête de l'Espagne. Il y envoya *Tarich* avec une Flotte, qui revint chargée de butin. Deux ans après, Tarich ayant été appellé en Espagne par le Comte *Julien*, dont Roderic avoit violé la Fille, ce Général y passa avec douze-mille hommes, & se retrancha sur la Montagne qui est près du Détroit de *Gades*, que l'on appelloit autrefois *Calpe*, & qui, dans la suite, à cause de cette Expédition du Général *Tarich*, fut appellée *Gebal-Tarich*, c'est à dire, *la Montagne de Tarich*; d'où s'est depuis formé le nom de *Gibraltar*. Roderic tenta inutilement d'en chasser les Sarrasins. Ils y demeurerent deux ans entiers, se contentant de ravager les environs. Mais au bout de ce tems-là, ayant reçu un renfort de Troupes, ils défirent Roderic en plusieurs rencontres; & ce Prince ayant enfin été tué, ils s'emparerent de toute l'Espagne, l'an 713 de JESUS-CHRIST.

Dans ce même tems, l'Empereur Justinien exerçoit des cruautez inouïes contre les habitans de la Chersonese, parce qu'on lui avoit dressé des embuches dans cette Pro-

Province. Ce mauvais traitement les força à élire pour Empereur *Philippique*, à qui l'on creva les yeux bien-tôt après. *Artemius*, qui fut nommé *Anastase*, lui fut substitué par *Rufus*, Général de l'Armée Imperiale. C'est ainsi que Philippique fut puni de la cruauté dont il avoit usé envers Justinien, peu de tems après son usurpation, en faisant égorger ce Prince avec tous ses Enfans.

Ans de J. C.
714.

Artemius reçut aussi, à son tour, le châtiment que méritoit son ambition. L'Armée qu'il avoit envoyée en Phenicie contre les Sarrasins, ayant tué son Général, & craignant la colere d'Artemius, contraignit un certain *Theodose* de Syrie, Receveur des Droits de l'Empereur, d'accepter l'Empire, quelques efforts qu'il fît pour s'en dispenser. Ce nouvel Empereur vint devant Constantinople, & l'assiegea durant six mois. S'étant enfin rendu maitre d'Artemius, il le fit raser, & l'envoya dans un Monastere à Thessalonique.

Ans de J. C.
716.

Mais deux ans après, le Général *Leon*, qu'Artemius avoit envoyé en Armenie, & qui avoit été jusqu'alors dans son parti, accepta l'Empire, que les Armeniens & les Sarrasins lui déférerent, & se saisit du Fils de

de Theodose. Celui-ci quitta sans repugnance l'Empire, qu'il n'avoit accepté que par force; &, retiré à Ephese, il se fit Religieux, avec son Fils. Peu de tems après, Leon brûla une grande Flotte aux Sarrasins, par le moyen du *Feu Grégeois*, qui ressembloit assez à notre Poudre à Canon. Consultez sur l'invention de ce Feu, *Is. Vossius*, Observ. Chap. XV. Les Sarrasins mirent en mer une nouvelle Flotte, de 400 Navires. Mais elle fut entierement détruite, en partie par Leon, en partie par la tempête. La même année, il nâquit à l'Empereur un Fils, qu'on surnomma *Copronyme*, parce qu'il salit de ses excrémens les Eaux Baptismales, pendant qu'on le batisoit. L'année suivante, Artemius, qui s'étoit refugié chez les Bulgares, ayant essayé de recouvrer l'Empire par leur secours, ces Peuples le livrerent à Leon, qui lui fit ôter la vie.

Ans de J. C.
720.

Les Sarrasins traverserent alors les Pyrenées, & ravagerent les Provinces qui en sont voisines. Mais *Charles Martel*, Maire du Palais du Roi de France, les vainquit, & les obligea de repasser les Monts. Ce grand Capitaine s'est rendu illustre par beaucoup d'autres Exploits. Il fit la guerre à *Adgil*, Fils de *Radbod* Roi des Frisons, qui possedoit la Gaule Belgique; & l'obligea à em-

embrasser le Christianisme. Il soutint aussi de son autorité, *Boniface*, Anglo-Saxon, que *Gregoire II.* avoit envoyé en Allemagne pour y prêcher l'Evangile.

Ans de J. C.
722.

On dit que l'Empereur Leon essaya aussi alors d'amener les Juifs au Christianisme. Mais les efforts qu'il fit pour cela, eurent un succès très malheureux. Une partie de ceux qu'il avoit forcez à recevoir le Batême, s'étant retirez ailleurs, y abjurerent l'Evangile, qu'ils venoient d'embrasser. Les autres, s'étant enfermez dans leurs maisons, s'y brûlerent eux-mêmes avec toutes leurs Familles. Peu de tems après, il voulut ôter des Temples, les Images, que les Evêques y avoient introduites: mais le Peuple, animé par le Clergé, s'y opposa. Gregoire, Evêque de Rome, condamna son Edit; & ayant fait Alliance avec les Lombards, il refusa de payer le Tribut ordinaire à l'Exarque de Ravenne, qui gouvernoit l'Italie de la part de l'Empereur. Enfin, il fit tant, que l'Exarque même fut chassé de Ravenne. Et afin qu'au cas que Leon voulût porter la guerre en Italie, il pût lui opposer les armes des François, il demanda du secours à Charles Martel, qui avoit remporté, l'an 726, une glorieuse Victoire sur les Sarrasins. Les Frisons ayant refusé de suivre l'exemple de leur Roi, qui s'étoit converti;

Charles Martel, à la persuasion de Willibrord Evêque d'Utrecht, les contraignit par les armes à embrasser la Religion Chretienne, du moins en apparence.

Pendant ce tems-là, les *Iconolatres* donnoient beaucoup d'affaires à Leon, qui travailloit à les soumettre. Ce fut aussi alors, que l'Exarque *Eutychius*, secouru des Venitiens, rentra en possession de Ravenne.

Ans de J. C.
731.

En ce tems-là, *Bede*, surnommé *le Vénerable*, mit la derniere main à son Histoire Ecclésiastique d'Angleterre. L'année suivante, Leon fit épouser à son Fils Constantin, *Irene* Fille de *Chagan* Roi des Chazares, laquelle il avoit fait élever dans les sentimens de la Foi Chretienne. Il eut des disputes fort vives avec l'Evêque de Rome, au sujet des Images, que ce dernier vouloit que l'on introduisît dans les Eglises; & il chassa les Evêques d'Orient, qui favorisoient la Cause de Gregoire.

Quoique les Sarrasins se fussent rendus maitres de l'Espagne; *Pelage*, Got d'origine, sut pourtant toujours se maintenir dans les Asturies: en quoi les grandes Victoires que Charles Martel remporta vers ce temsci sur les Sarrasins, le favoriserent beaucoup. Pelage eut pour Successeur son Fils *Favila*, & ensuite *Alphonse* son Gendre. Celui-ci, qui tiroit son origine de Reccarede, voulut, com-

comme lui, être appellé *Catholique*; Titre dont ses Successeurs ne firent pas grand cas, jusques à *Ferdinand* Roi d'Arragon, qui le reçut de *Jules II.* Evêque de Rome.

Ans de J.C.
740.

Cette année, *Luitprand*, Roi des Lombards, dépouilla *Transamond* du Duché de Spolette, & ravagea les Terres de l'Evêque de Rome. Car à mésure que l'autorité des Empereurs d'Occident diminuoit en Italie, les Papes avoient usurpé peu à peu la proprieté de la Ville de Rome, & des environs.

Ans de J.C.
742.

L'année suivante, on vit mourir trois grands personnages, qui avoient eu, pendant ce Siecle, un pouvoir fort étendu; l'Empereur *Leon*; *Gregoire III.* Evêque de Rome, qui avoit succedé en 731 à Gregoire II.; & Charles Martel, Maire du Palais en France. Le premier eut pour Successeur *Constantin Copronyme*; l'autre, *Zacharie*; & le troisieme, ses deux Fils *Carloman* & *Pepin*.

Pendant que Constantin faisoit la guerre aux Sarrasins, *Artavaste* fit des efforts pour lui ravir l'Empire: mais enfin, l'Empereur le vainquit. *Valid* de Damas, Roi des Arabes, profitant de leur discorde, ravagea la *Natolie*, ou l'Asie Mineure, & sembloit

R 2 vou-

vouloir encore donner de plus fâcheuses atteintes à l'Empire; mais il mourut l'année suivante. *Luitprand*, Roi des Lombards, mourut aussi la même année. Ce Prince auroit chassé l'Exarque *Eutychius* de toute l'Italie, si le Pape *Zacharie* n'eût intercedé pour lui.

Ans de J. C.
751.

Carloman ayant embrassé la Vie monastique, Pepin son Frere eut l'entiere administration du Royaume, sous le Regne de *Childeric* le Fainéant. Mais ne se contentant pas de ce Pouvoir, quoique suprême, il forma le dessein de s'élever à la Royauté. Ce fut la raison pour laquelle il envoya des Ambassadeurs au Pape Zacharie, qui lui permit de reléguer le stupide Childeric dans un Monastere, & de se faire sacrer Roi, comme plus digne du Trône que lui, au jugement des Grands du Royaume.

Aistulphe, qui étoit alors Roi des Lombards, chassa enfin d'Italie l'Exarque Eutychius. Ce fut ainsi qu'il mit fin à la puissance que les Empereurs d'Occident avoient en Italie. Il commença aussi d'incommoder l'Evêque de Rome, & fit ses efforts pour se rendre maitre de la Ville. *Etienne*, Successeur de Zacharie, lui résista avec courage: mais après avoir demandé du secours à Constantin, qui ne voulut point lui en donner, il se vit obligé de recourir au Roi Pepin.

Pepin. Il lui écrivit en ſecret une Lettre, par laquelle il le prioit de lui prêter la main contre le Lombard. Pepin obtint d'Aiſtulphe, une Treve avec le Pape. Mais Aiſtulphe ne l'ayant pas obſervée comme il le devoit, Etienne ſe mit en chemin l'an 754, pour ſe rendre auprès du Roi Pepin, qui lui promit de paſſer les Alpes avec une puiſſante Armée. Pepin étant donc entré en Italie, il y mit en déroute l'Armée d'Aiſtulphe, & n'accorda la paix à ce Prince, qu'à condition qu'il remettroit Ravenne au Pape, & qu'il lui reſtitueroit tout ce qu'il lui avoit pris. Après la concluſion de ce Traité, le Roi Pepin s'en retourna en France. Mais l'année ſuivante, Aiſtulphe étant contrevenu au Traité, Pepin fut obligé de retourner en Italie. Il y vainquit encore Aiſtulphe, & lui impoſa les mêmes Loix qu'auparavant. Ce fut là le plus ſolide fondement de la Puiſſance Papale. Ainſi les Evêques de Rome ſont redevables de toute leur Grandeur, ou peu s'en faut, à Pepin & à Charlemagne.

Dans le même tems, Conſtantin aſſembla le *VII. Concile Univerſel*, composé de 338 Evêques. On y condamna les Images, en les appellant *Idoles*. Les Iconolatres ne reçoivent pas ce Concile pour Canonique, parce, diſent-ils, qu'il lui manque l'approbation des Evêques d'Occident.

Ans de J. C.
759.

Jusaph, qui regnoit sur les Sarrasins en Espagne, sous le Titre de Roi des Sarrasins Asiatiques, ayant reçu un fâcheux échec des Chretiens qui étoient restez dans ce Royaume, quitta l'Empire en faveur d'*Abderame*. Celui-ci prit le nom de Roi, & regna 27 ans dans Cordoue.

Ans de J. C.
763.

Les Iconolatres, qui cherchoient à faire des affaires à Constantin, ne purent pourtant l'empêcher de faire la guerre aux Bulgares, & d'en triompher à Constantinople, après les avoir vaincus. Cependant, les Turcs, qui avoient passé les Portes Caspiennes, faisoient un grand butin dans l'Armenie. Ils firent encore la même chose dans la suite, après avoir remporté de grandes victoires sur les Sarrasins.

Ans de J. C.
766.

Peu de tems après, Constantin envoya des Ambassadeurs au Roi Pepin, pour lui persuader de faire ôter les Images des Eglises. Il y eut une grande dispute sur cela dans le Concile de *Gentilly*, entre les Grecs & les Latins : mais il ne paroit pas qu'on y dé-

y décreta quoi que ce soit. Les Grecs condamnoient aussi les Latins, pour avoir ajouté au Symbole de Nicée, dans l'endroit où il est parlé de la procession du S. ESPRIT, le mot *Filioque* (*& du Fils*;) au-lieu qu'auparavant il n'y avoit que, *Qui ex Patre procedit*, (*qui procede du Pere.*)

Ans de J. C.
768.

Cette année, *Etienne III.* fut élu Evêque de Rome, après bien des Troubles survenus pour l'Election; & Pepin mourut, laissant ses Fils *Charles* & *Carloman* pour Successeurs.

L'expérience ayant appris combien la *Gent Monachale* se plait dans le trouble & dans la sédition, Constantin ordonna à tous les Moines d'Europe & d'Asie, de sortir de leurs Monasteres, de se marier, & de vivre parmi les Laïques, à moins qu'ils n'aimassent mieux être exilez.

Ans de J. C.
771.

Carloman mourut la quatrieme année de son Regne, & laissa la Monarchie entiere de France à son Frere Charles, qui bien-tôt après renvoya *Berthe* à son Pere *Didier*, Roi des Lombards. Ce dernier ravit au Pape l'Exarchat de Ravenne, & ne voulut jamais le rendre, bien que Charles lui eût envoyé des Ambassadeurs pour le porter à

le faire: ce qui obligea Charles à passer en Italie à la tête d'une Armée. Il exigea de force, ce qu'il n'avoit pu obtenir par ses Ambassadeurs, & mit fin au Royaume des Lombards. *Paul Diacre*, personnage savant pour ces tems-là, fut Sécretaire de Didier. Il fut fort estimé de Charles, qui étoit un Prince savant, pour le siecle où il vivoit. *Alcuin*, Anglois de Nation, & Précepteur de Charles, étoit contemporain de *Paul*, & l'égaloit en savoir.

Ans de J. C.
773.

Alors, & dans la suite, les Saxons donnerent beaucoup de peine & d'exercice à Charles, par leurs Revoltes perpétuelles. L'Empereur Constantin mourut, & laissa son Fils *Leon III.* pour Successeur. Celui-ci créa aussi Empereur son Fils, de même nom que son Ayeul Constantin, après lui avoir fait prêter serment par les Grands. Leon avoit créé auparavant Imperatrice sa Femme *Irene*, de même nom que la Mere de l'Empereur, qui étoit Fille d'un Roi des Chazares; au-lieu que celle dont il s'agit à présent, étoit Fille d'un Roi des Bulgares. C'est ce qu'il faut bien remarquer, pour prévenir la confusion que la conformité de nom de ces deux Princesses pourroit causer.

Ans

Ans de J. C.
779.

Tandis que Charlemagne triomphoit en Eſpagne, d'un Sarraſin Prince de Navarre; Leon, qui étoit en Syrie, remporta une grande victoire ſur la même Nation. Cet Empereur étoit tellement animé contre les Iconolatres, ou Idolatres, qu'ayant trouvé des Images chez ſa Femme Irene, il ne voulut plus habiter avec elle, quoique cette Princeſſe aſſurât que ces Images s'étoient trouvées chez elle à ſon inſu. Leon étant mort peu de tems après, Irene prit en main le Gouvernement de l'Empire, au nom de ſon Fils, & le garda dix ans. D'abord elle rétablit le Culte des Images, & fit rentrer les Moines & les Religieuſes dans leurs Couvens.

Nicephore, Frere de Leon, que Conſtantin Copronyme avoit autrefois créé Céſar, vivoit encore. Quelques Grands de l'Empire l'ayant voulu élever au Trône Imperial, Irene le fit ſaiſir, tondre, & reléguer dans un Monaſtere, avec ſes Freres.

Ans de J. C.
786.

Cette année, Irene voulut convoquer un Concile à Conſtantinople, afin d'y faire condamner les Iconoclaſtes: mais le peuple s'étant ſoulevé, le Concile ne s'aſſembla point. L'année ſuivante, elle vint à bout

de son dessein : on tint un Concile à Nicée, où l'on condamna les Iconoclastes. Il faut remarquer ici, que ce second Concile de Nicée est compté le VII. des Universels, par ceux qui soutiennent le Culte des Images.

L'Imperatrice Irene & le Roi Charles se brouillerent, à l'occasion de *Rachise* Duc de Benevent, Vassal de l'Imperatrice. Ce Duc ayant voulu faire la guerre à l'Evêque de Rome, Charles le mit à la raison. La fiere Irene, irritée de ce procedé, envoya une Armée en Italie, pour y remettre sur pied le Royaume des Lombards. Mais cette Armée, ayant été vaincue par celle de Charles, fut obligée de reprendre le chemin de Constantinople, sans avoir rien fait.

Ans de J. C.
788.

Cette année, les Normans, ou les Danois, étant pour la premiere fois passez en Angleterre, avec trois Vaisseaux seulement, en ravagerent les côtes.

Les Grands trouvoient tous les jours la domination d'Irene plus pesante. Mais cette Imperatrice ayant remarqué que quelques-uns d'entre eux avoient à cœur les interêts de son Fils, elle les fit enfermer dans des Monasteres; & força le Peuple de Constantinople à lui prêter serment de fidelité, au préjudice de son Fils. Toutefois, l'année sui-

ſuivante elle ne put empêcher que les Armées, agiſſant de concert, ne plaçaſſent *Conſtantin* ſur le Trône de ſon Pere. Mais cet Empereur, que les vœux de tout un Peuple avoient appellé à l'Empire, devint, quelques années après, l'objet de la haine de ce même Peuple, à cauſe du malheur qu'il eut de ſe laiſſer vaincre diverſes fois. Et, de peur qu'on ne lui préferât ſes Oncles, il leur fit crever les yeux & couper la langue; ce qui ne fit que le rendre encore plus odieux.

Ans de J. C.
792.

George, *Syncelle*, ou Vicaire de *Taraſe* Patriarche de Conſtantinople, vivoit alors. Il compoſa une Chronique, dans laquelle il inſera les Chroniques de Jules Africain & d'Euſebe. Il eut pour contemporains, *Jean Mairoſe* & *Claude Clement*, tous deux Ecoſſois, qui conſeillerent au Roi Charles de fonder l'*Univerſité de Paris*; à quoi ſon Précepteur Alcuin le ſollicita fortement.

Ans de J. C.
794.

Peu de tems après, il y eut près de 300 Evêques, convoquez de tous les Etats de Charles, qui s'aſſemblerent à Francfort, ſans compter un grand nombre d'Abbez qui s'y rendirent auſſi. D'abord on y condamna certains Evêques Eſpagnols, qui ſembloient

bloient donner dans les ſentimens de Neſtorius. Enſuite on y traita du II. Concile de Nicée, auquel le Pape Adrien avoit préſidé par ſes Légats, & donné ſon approbation. On déclara impie, le Culte des Images; & hérétiques, ceux qui le ſoutenoient: & l'on conclut, qu'on devoit rejetter les Canons du Concile de Nicée, bien qu'ils euſſent eu l'approbation du Pape, comme nous l'avons déja dit.

Pendant que ces choſes ſe paſſoient en Occident, Conſtantin repudia ſa Femme *Marie*, à la perſuaſion d'Irene ſa Mere, qui ne cherchoit qu'à le rendre odieux à ſes Sujets, afin de ſe frayer encore une fois le chemin à la Puiſſance ſouveraine. Après ce divorce, l'Empereur épouſa une autre Femme, nommée *Theodete*; ce qui offenſa extrêmement les Conſtantinopolitains.

Ans de J. C.
797.

Enfin, Irene ſut ſi bien gagner la faveur des Grands, que, deux ans après, elle le fit prendre, & lui fit crever les yeux. Cela cauſa un ſi grand chagrin à ce Prince infortuné, qu'il en mourut peu de jours après. Sa Mere s'empara alors du Gouvernement; & bien-tôt après, elle fit encore mourir ſes Beaux-freres *Nicephore* & *Chriſtophore*, Freres de ſon Epoux, & éteignit en eux la Race de *Leon l'Iſaurique*. Enſuite, voulant faire la paix avec Charles, elle lui envoya une Am-

Ambaſſade, que ce Roi reçut fort honorablement.

Ans de J.C. 800.

L'année ſuivante, Charles alla à Rome, pour connoitre des accuſations criminelles que l'on intentoit contre le Pape, & ſur leſquelles on l'avoit traité fort rudement. Le Pape s'étant juſtifié par un ſerment, l'affaire en demeura là. Charles étant enſuite allé le jour de Noël dans la Baſilique de S. Pierre, Leon & tout le Peuple Romain le ſaluerent *Auguſte*, & *Empereur d'Occident*.

On dit qu'Irene fut très irritée de l'Election du nouvel Empereur; mais qu'enſuite, Charles lui ayant fait faire des propoſitions de mariage, elle le reconnut en cette qualité. Ce fut là tout l'effet que produiſit cette négociation, parce que, dans le tems que les Ambaſſadeurs de Charles arriverent à Conſtantinople, Irene fut détrônée par le Patrice *Nicephore*, qui la fit reſſerrer étroitement dans l'Iſle de Lesbos. Ce nouvel Empereur regna près de 9 années en Orient, & Charles en Occident près de 14, à compter depuis le tems qu'il fut élu Empereur: car il mourut au commencement de l'an 814. Cet Empereur fut ſavant, & d'ailleurs ſi habile dans l'Art militaire, que jamais ſes Armées n'eurent du deſſous, lorſqu'il les commanda en perſonne.

XII. EPO-

XII. EPOQUE,

L'EMPIRE DE CHARLEMAGNE.

NOus voici enfin à notre derniere Epoque, marquée par l'Empire de CHARLEMAGNE, qui fera la clôture de l'*onzieme Période* de cette Hiſtoire. Nous n'avons donc plus rien à ajouter, ſi ce n'eſt, qu'après avoir rapporté ce nombre prodigieux de Crimes & d'Erreurs dont l'Hiſtoire du Genre-humain eſt remplie, nous déclarions qu'il ne s'eſt jamais vu de parfait exemple de Juſtice & de Sainteté, que celui de JESUS-CHRIST, notre unique Sauveur, que Dieu ſon Pere nous a propoſé comme un modele parfait, & le ſeul que nous devions imiter en tout. A LUI SOIT HONNEUR ET GLOIRE A JAMAIS.

F I N.

T A-

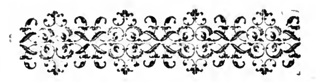


TABLE DES MATIERES.

A.

Alc-

Antigo-

C.

Cy-

E.

G.

Gre-

H.

J.

L.

M.

Maxi-

T N.

N.

Q.

R.

S.

S.

T.

T.

V.

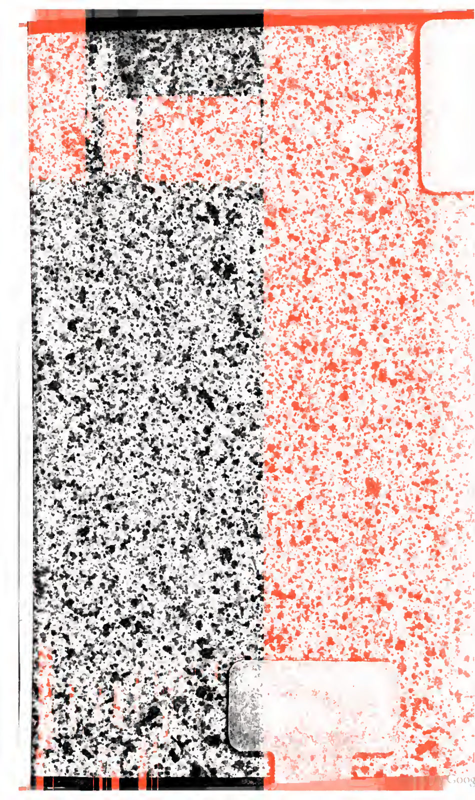
Z 2

Z.

Fin de la Table.

ERRATA.

Pag. 13. ligne 1. de la Note: *κα*, Lisez *κα*.
Pag. 42. l. 12 & 13. *faivant*: Lisez *faisant*.
Pag. 58. l. 5. *Joakin*: Lisez *Joachin*.
Pag. 62. l. 3. d'en-bas. *Nabonis*: Lisez *Nabonide*.
Ibid. l. dern. Après *Nabonide*, ajoutez, *ou Darius le Mede*.
Pag. 75. l. 15. *Année*: Lisez *Armée*.
Pag. 150. l. 8. Lisez, *ce que son Prédécesseur*.
Pag. 155. l. 15. Lisez *Philippiens*.
Pag. 159. l. 1. des Notes. Lisez *Macrinus*.
Pag. 267. l. 20. Lisez *Mailrose*.




XXXXVI
B 11